

L'ÉCHO · 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

En route pour le Salon

p. 10

Huit chevaux boulonnais sélectionnés par le Syndicat hippique boulonnais seront les beaux ambassadeurs du Pas-de-Calais au Salon international de l'agriculture qui se tient à Paris du 22 février au 2 mars. Havane de la Course (notre photo, avec Didier Pecquart et Frédérique Darré) croisera peut-être Oupette la vache égérie du Salon 2025.



Photo Yannick Cadart

SOMMAIRE

- 2 & 3 L'actualité du 62
- 4 & 5 Le Département et les jeunes
- 6 La Course des Caps cet été
- 7 Patchwork Côte d'Opale
- 8 Rendez-vous cuisine nourricière
- 9 Une Ukrainienne à Longuenesse
- 10 Sauver la race boulonnaise
- 11 Les chocolats de Daniela
- 12 Une bonne table à Amettes
- 13 Et si... on faisait du recyclage
- 14 L'avenir des villes minières



- 15 Chez Micky's vélos
- 16 La mémoire du Ternois
- 17 Après Paris, c'est Avesnes !
- 18 Photographe à Bapaume
- 19 Avec l'UFC-Que choisir
- 20 Expression des élus du 62
- 21 Six reflets du 62
- 22 & 23 Rendez-vous culturels
- 24 Les livres du mois
- 25 Écouter Saravadio
- 26 à 30 Agenda de février
- 31 Coquelin et kénèke
- 32 Le 62 à vélo



p. 4-5

Photo Christophe Kieien

Les jeunes, priorité du Département



p. 8

Photo Yannick Cadart

Cuisiner avec les Anges Gardins



p. 18

Photo Jérôme Pouille

Zoom sur Jean-Paul Barbare

Sucré

Jean-Claude Leroy, le président du Département du Pas-de-Calais et les conseillers départementaux du Boulonnais ont assisté le 9 janvier dernier à l'inauguration de la réhabilitation du centre culturel Georges-Brassens à Saint-Martin-Boulogne. Ce « lieu culturel emblématique » du Boulonnais a rouvert ses portes après dix mois de travaux de rénovation thermique. Il s'agissait avec ce chantier de 4 millions d'euros d'améliorer les conditions d'accueil du public. La salle pourra désormais accueillir jusqu'à 1000 spectateurs. Pour ce « navire amiral de la culture à Saint-Martin-Boulogne » (Raphaël Jules, maire), la ville a reçu le soutien financier de l'État, de la Région, de l'Europe, de la Communauté d'agglomération du Boulonnais et du Département du Pas-de-Calais. « Avec les coupes budgétaires et les baisses de dotations aux collectivités locales, les temps sont particulièrement difficiles pour les acteurs de la culture, a souligné Jean-Claude Leroy, mais nous faisons le maximum pour que le Département continue à accompagner tous ceux qui font vivre la culture ».



Photo Jérôme Pouille

Le 6 décembre 2024, à Boulogne-sur-Mer, Evelyne Nachel, vice-présidente du Département du Pas-de-Calais en charge de l'enfance, de la famille, de la PMI et ses collègues Mireille Hingrez-Céréda, Laurence Louchaert, François Lemaire ont inauguré les nouveaux locaux de la Maison des Ados (MDA) et du Centre de Santé Sexuelle (ex-CPEF), deux services désormais regroupés dans un même lieu. Ils sont idéalement situés, rue Faidherbe, à proximité des collèges, des lycées et de la gare. Le CSS est un lieu d'écoute, d'information, de prévention et d'accompagnement en accès libre pour tout public et tous âges, avec ou sans autorisation parentale.



Photo CD 62

« ICI pour être utile » est la nouvelle signature du Département du Pas-de-Calais. Les conditions météorologiques du mois de janvier ont donné l'occasion de l'illustrer de manière très concrète sur les routes enneigées. Les personnels de 59 unités de salage, des coordonnateurs, des patrouilleurs, les services du siège et des territoires ont été mobilisés de nuit comme de jour. « Le dispositif de veille hivernale activée depuis la mi-novembre a parfaitement fonctionné, a souligné le président Jean-Claude Leroy. Il a permis de limiter l'impact de l'événement météo sur le réseau secondaire tout particulièrement en matière de sécurité et d'accès aux villages. »



Photo Yannick Cadart

La Boulonnaise Lise Legrand a été élue le 21 décembre dernier présidente de la fédération française de lutte et disciplines associées (plus de 28 000 licenciés). Elle partagera cette présidence avec Jean-Carl Fossati. Lise Legrand, 48 ans, possède un beau palmarès : championne de France de lutte à vingt reprises, quatre fois championne d'Europe et deux fois championne du monde (1995 et 1997). Lise a participé aux Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes dans la catégorie des moins de 63 kilos de lutte libre où elle a remporté une médaille de bronze. Elle est aussi la présidente du club Entente lutte Côte d'Opale.



Photo D. R.

À la fin de l'année 2024, Jean-Claude Leroy a participé au lancement de deux chantiers majeurs concourant à l'apprentissage de la natation et au développement du sport et des loisirs sur le territoire de Lens-Liévin : le futur centre aquatique de la ville d'Harnes et l'extension-réhabilitation du Centre Nauticaa de Liévin. Ces deux projets d'envergure sont intégrés au Plan piscine de la Communauté d'agglomération Lens-Liévin présidée par Sylvain Robert. La piscine municipale d'Harnes, construite en 1976, était devenue vétuste, elle sera reconstruite sur un autre site, dans un quartier prioritaire politique de la ville.



Photo Yannick Cadart

Au cours du mois de janvier, le président du Département a participé à de nombreuses cérémonies de vœux organisées dans les territoires. À Wisques, à Elnes, à Vitry-en-Artois (notre photo) où le maire Pierre Georget a annoncé qu'il allait passer le relais après 30 années à la tête de la commune, Jean-Claude Leroy a rappelé qu'en dépit des difficultés liées au contexte national, le Département du Pas-de-Calais « sera toujours au rendez-vous dans les prochains mois et les prochaines années et il continuera à être le partenaire numéro un des communes, à être aux côtés de tous les habitants du Pas-de-Calais dans la proximité qui le caractérise ».

Salé

Le Journal *Le Monde* évoquait récemment la crise de la psychiatrie en France, « un système à bout de souffle », des médecins qui s'alarment « de ne plus pouvoir garantir un juste soin pour tous ». Le grand quotidien a mis en exergue l'inégale répartition des psychiatres : « Paris compte à elle seule 2000 psychiatres pour 2 millions d'habitants ; le reste du territoire en recense 13000 pour 66 millions d'habitants, soit cinq fois moins par habitant. Ce qui explique le retard dans l'appréhension de l'ampleur des difficultés sur le territoire ». « Le nombre de lits en soins psychiatriques est en moyenne de 137 pour 100 000 habitants en France, mais il n'est que de 127 dans le Pas-de-Calais alors que la situation sanitaire et sociale est particulièrement difficile », renchérit Mireille Hingrez-Céréda, 1^{re} vice-présidente du Département. La collectivité départementale réclame « le rétablissement de moyens à la hauteur des besoins pour la prise en charge médicale spécialisée dans le Pas-de-Calais ».



Photo Yannick Cadart

Voici le calendrier du Budget citoyen 2025 du Département du Pas-de-Calais. Les comptoirs à initiatives citoyennes ont débuté le 30 janvier et se poursuivent jusqu'au 12 mars. Le dépôt des dossiers se déroulera du 24 février au 20 mars. Après analyse par le comité de labellisation, les habitants pourront voter du 1^{er} au 30 septembre, les résultats étant proclamés en novembre lors du CDESS, Conseil départemental de l'Économie Sociale et Solidaire. Le Budget citoyen est un outil d'aide et d'accompagnement proposé par le Département à l'ensemble des habitants et associations animés par les valeurs de l'ESS et soucieux de les partager avec leurs concitoyens.

Les bois morts font les forêts pleines de vies

BEUGIN et LA COMTÉ • Savez-vous que sous les écorces d'arbres morts la vie foisonne ; que les troncs dépérissants sont autant de pouponnières à insectes ? Sur l'espace naturel sensible des bois Louis et d'Épenin, Eden 62 a fait le choix de laisser la forêt s'exprimer. Résultat, des espèces rares de coléoptères saproxyliques ont été découvertes.



Photos Jérôme Pouille

La gestion d'une forêt dépend de l'intérêt qu'on lui porte : économique ou écologique. Dans le cas des espaces naturels sensibles du Département du Pas-de-Calais comme les bois Louis et d'Épenin, gérés par Eden 62, pas question d'abattage si ce n'est pour des raisons de sécurité. Pas question non plus d'en tirer un profit économique. Les arbres abattus ou tombés naturellement sont laissés sur place. Certains promeneurs vont y voir un manque d'entretien. C'est en fait tout le contraire. Laisser vieillir, mourir et pourrir les arbres favorise la biodiversité, contribue à la lutte contre le réchauffement climatique et surtout génère de la vie. C'est ce que confirme une récente étude du GON Hauts-de-France (Groupement ornithologique et naturaliste) dans le bois d'Épenin. Lancé en 2023, l'inventaire des coléoptères saproxyliques – insectes dont le cycle de vie est associé au cycle de dégradation du bois mort ou dépérissant – révèle une diversité insoupçonnée.

Des découvertes exceptionnelles

Si dans notre pays on recense 2633 espèces de coléoptères saproxyliques, le manque d'études menées dans les Hauts-de-France fait du Nord et du Pas-de-Calais de véritables zones blanches. L'inventaire conduit par le GON va donc permettre de combler le vide et d'enrichir les connaissances de la communauté entomologique ainsi que des gestionnaires d'espaces naturels. Et les découvertes réalisées sur le bois d'Épenin ne vont pas manquer d'intéresser les spécialistes. « Nous avons identifié 130 espèces dont 7 ont un indice de patrimonialité élevé. En sachant que nous avons dû laisser de côté certaines familles extrêmement difficiles à identifier, on estime pouvoir atteindre les 150 à 160 espèces, voire les 200 en multipliant les techniques de captures », explique Guillaume Delporte, chargé d'études faune spécialisée en entomologie.

Parmi les espèces patrimoniales observées au bois d'Épenin, il y a *Cerophytum etalteroides* et *Pediacus dermestoides* considérées comme espèces reliques de forêt primaire. D'autre part, l'étude menée sur le bois d'Épenin est l'occasion de mentionner la présence de 5 espèces qui n'avaient jamais été identifiées dans le Pas-de-Calais. Autres découvertes assez exceptionnelles : l'*Henoticus pilifer* qui, jusqu'à présent, n'avait été mentionnée qu'une seule fois sur le territoire national ; ou encore le *Sinechostictus inustus*, une espèce non saproxylique, mais un scarabée « d'une grande rareté ».



Laisser la forêt vieillir

Pour Guillaume Delporte, les résultats obtenus sont révélateurs d'une bonne gestion des bois Louis et d'Épenin : « Le coléoptère saproxylique étant particulièrement sensible aux perturbations, ils sont de bons indicateurs de la qualité des boisements. »

L'étude confirme surtout Eden 62 dans son choix de gestion patrimoniale des bois Louis et d'Épenin. À cheval sur Beugin et La Comté, le massif de 100 hectares est une ancienne carrière de grès et de schiste exploitée jusque dans les années 1970. Devenu propriété du Département et classé Espace naturel sensible, la gestion du site a été confiée à Eden 62 en 2008. « Nous avons fait le choix de laisser vieillir la forêt, sans quasiment aucune intervention humaine. Les bois Louis et d'Épenin sont assez jeunes, mais des arbres morts

ou sénescents commencent à apparaître. Il est donc important pour nous de vérifier que nous étions sur la bonne voie. L'inventaire des coléoptères, qui se nourrissent de bois dépérissant, montre que nous ne nous trompons pas », explique Jérémie Lesage, chef d'équipe Eden 62 sur le secteur du Béthunois.

Une gestion aux multiples enjeux

Ce mode de gestion adopté par Eden 62 n'a qu'un objectif : la préservation de la biodiversité. « C'est un ensemble. Nous laissons les forêts se régénérer naturellement en laissant les classes d'âges s'exprimer, des jeunes arbres jusqu'aux sénescents. Ces forêts vieillissantes ont un impact sur les sols qui concourent eux aussi à la biodiversité. Il faut savoir qu'une forêt vieillissante, de par son sol, stocke plus de carbone qu'une forêt exploitée, avec un taux de régénération rapide... On commence donc à les considérer aussi pour leur intérêt sur les enjeux climatiques. », insiste Dominique Derout, directeur de la gestion et de l'aménagement pour Eden 62.

L'inventaire du GON ne fait que corroborer l'action d'Eden 62 et permet de justifier ses choix : « C'est parfois difficile de faire comprendre qu'une forêt avec des arbres à terre, ce n'est pas une forêt mal gérée ou d'expliquer qu'un arbre mort, c'est plein de vies », estime Jérémie Lesage.

À noter que le site des bois Louis et d'Épenin est en fait une mosaïque de milieux différents avec des clairières, des pâtures, une rivière, des landes à canules, des versants à nu, des zones maintenues ouvertes et accessibles au public. « C'est cette multitude de milieux que nous essayons de maintenir. Perdre un milieu, c'est perdre une frange de biodiversité », conclut Dominique Derout.

Les jeunes du Pas-de-Calais :



« Il y a un an - le 29 janvier 2024 -, notre assemblée départementale adoptait à l'unanimité les lignes directrices du programme 'Objectif jeunesse 62: pour une génération des possibles', les 12-25 ans (12 % de la population) étant une priorité de notre projet de mandat », rappelle Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais. Qu'elles soient éducatives, culturelles, sportives, d'insertion, de solidarité, les politiques menées par la collectivité passent presque toutes par la case « jeunesse » (le pluriel marquant la grande diversité des 12-25 ans). Santé et bien-être, accès à la formation, accès au logement, mobilités, valorisation de l'engagement, le Département, à la lumière d'Objectif jeunesse 62, poursuit les actions déjà entreprises, en conçoit de nouvelles. « En 2025, année contrariée par une conjoncture difficile, le Département du Pas-de-Calais reste plus que jamais mobilisé pour les jeunes », assure Jean-Claude Leroy.

« Faire de l'éducation un levier d'égalité » est une ambition forte du Pacte des réussites citoyennes adopté par le Département du Pas-de-Calais.

« Le Département s'attache ainsi à promouvoir un collège garant de l'égalité des chances », persévère Blandine Drain, vice-présidente en charge des collèges et des politiques éducatives. La

réussite passe incontestablement « par le plaisir de venir chaque jour au collège », la collectivité veille donc, dans une démarche partenariale avec la communauté éducative et avec les collégiens, sur l'attractivité des espaces de vie et des espaces de travail. Pour aller vers le « collège de demain », elle souhaite par exemple en finir avec les collèges métalliques. Illustration à Marquise, le plus « gros » collège du Pas-de-Calais (900 élèves) fermé il y a deux ans pour des raisons de sécurité. Le 10 décembre dernier, Jean-Claude Leroy et Blandine Drain ont visité le chantier de « déconstruction » du métallique et le collège « provisoire » : 300 modules installés en un temps record pour accueillir élèves, enseignants et personnels ATTEE. Ils ont ensuite présenté le projet de reconstruction, « rendez-vous en septembre 2027 pour l'ouverture du nouveau collège Jean-Rostand ».

L'égalité des chances passe aussi par l'alimentation et le Département a son rôle à jouer dans le cadre de sa compétence en matière de restauration scolaire. Certes, après cinq années de bouclier tarifaire, une augmentation des tarifs de la restauration scolaire est in-

tervenue au 1^{er} janvier 2025. Cette augmentation est liée au contexte d'inflation et de crise économique, au défi financier important que

doit relever le Département. Malgré les contraintes, le Département continue de mettre en place des politiques solidaires pour soutenir les usagers. La restauration scolaire est un service public indispensable

aux familles, un espace privilégié d'inclusion sociale pour les enfants. « Elle permet, en particulier aux élèves les plus modestes, de "bien manger" avec un repas complet et équilibré. Elle favorise ainsi leur concentration et le bon déroulement des apprentissages, tout en contribuant à la réduction des inégalités dès le plus jeune âge », souligne Blandine Drain.

La nouvelle tarification sociale différenciée et juste reflète un effort constant pour garantir l'accessibilité de tous aux restaurants scolaires, tout en maintenant un niveau de qualité certain. « Au final, le Département a maintenu une

prise en charge de 65 % a minima du coût du repas. »

Le collège est une étape essentielle dans un parcours scolaire et le Département travaille étroitement avec l'Éducation nationale et ses partenaires pour permettre « la formation et la construction des adolescents afin qu'ils vivent pleinement leur citoyenneté ». Pour ce faire, le Département a maintenu un programme conséquent d'actions éducatives. Avec la « classe mémoire », il propose à tous les élèves de 3^e des collèges publics de visiter La Coupole d'Helfaut. Le 31 janvier dernier, les collégiens d'Auchy-lès-Hesdin ont également pu suivre la conférence de Tal Bruttman, historien, spécialiste de la Shoah.

Le Département du Pas-de-Calais considère ses partenaires et les acteurs du territoire comme des maillons essentiels pour enrichir les réflexions, poser les constats afin de mener à bien ses politiques publiques. « Nous avons naturellement engagé en 2025 des concertations citoyennes et partenariales avec les communautés éducatives des collèges, avance Blandine Drain. Le 20 janvier dernier, au collège Paul-Verlaine de Béthune, nous avons lors d'une première concertation abordé le thème de l'alimentation durable ».

Trois questions à François Lemaire, vice-président du Département en charge des jeunes



Photo Christophe Kicien

Un an après l'adoption de la délibération « Objectif jeunesse 62 » quel premier bilan (positif) tirez-vous ?

Un bilan très encourageant. Nous avons réaffirmé nos partenariats avec les Mouvements d'Éducation Populaire que nous accompagnons dans leurs démarches éducatives qui contribuent à renforcer le « vivre ensemble ». Nos différents services travaillent de concert - de façon encore plus transversale et plus coordonnée - pour améliorer nos différents dispositifs d'accompagnement. Nous avons lancé nos premiers « temps forts » qui sont des moments d'échange et d'expression organisés avec des jeunes de nos différents territoires sur des sujets qui les concernent directement. Après avoir traité le thème de l'environnement, nous aborderons les difficultés du quotidien que rencontrent les jeunes en situation de handicap puis celles de l'accès au logement. La dynamique est engagée et partagée.

L'année 2025 débute dans un climat budgétaire complexe pour le Département. L'objectif principal de la délibération « ouvrir le champ des possibles » est-il toujours d'actualité ?

Bien sûr. Les jeunes sont l'un des trois piliers de notre projet de mandat, réaffirmé par notre président, Jean-Claude Leroy. Notre volonté est de préserver nos mesures en leur faveur et même de les rendre plus efficaces, et de rester l'un des rares départements de France à porter une politique volontariste en faveur de la jeunesse. Mais il faut bien avouer que la jeunesse n'apparaît pas comme étant une priorité nationale, or beaucoup de nos jeunes ont des parcours de vie difficiles.

Vous avez beaucoup échangé avec les jeunes depuis l'adoption de la délibération. Que vous disent-ils sur leurs attentes vis-à-vis des pouvoirs publics ?

Je retiens tout d'abord leur formidable énergie et leur envie d'agir. Contrairement à beaucoup d'idées reçues, nos jeunes s'engagent et ont confiance en l'avenir. Mais ils ont besoin d'être accompagnés et orientés, ce qui est fort compréhensible dans une société de plus en plus complexe. C'est tout l'intérêt d'agir dans la proximité, avec nos services et l'ensemble de nos partenaires locaux. Les jeunes du Pas-de-Calais sont une belle promesse d'avenir, nous devons faire en sorte que cette promesse se concrétise. Cet intérêt, plus qu'une préoccupation du Département pour notre jeunesse, s'est traduite depuis plusieurs années, notamment pour les 16 -25 ans. Avec de nombreux dispositifs comme Sac Ados pour démocratiser les départs en vacances, Permis citoyen pour faciliter la mobilité du quotidien ou encore le financement de projets de mobilité internationale, ce sont plusieurs milliers de jeunes du Pas-de-Calais qui ont pu bénéficier d'un coup de pouce de la collectivité. Nous en sommes fiers !



Photo Jérôme Pouille



L'égalité des chances passe par l'alimentation.



Photo Yannick Cadart

une priorité pour le Département

Orientation des collégiens: le handicap ne doit pas être un obstacle

Pas facile pour les collégiens d'avoir une idée précise de leur avenir professionnel et si certains ont déjà des ambitions, la réalité du terrain peut parfois les contraindre à faire d'autres choix. C'est l'une des missions du Département et de l'Éducation nationale que de faire tomber les barrières et d'ouvrir le champ des possibles à l'ensemble des jeunes.

En 3^e, le stage de découverte professionnelle est un moment privilégié durant lequel le collégien est confronté aux réalités concrètes du travail et de son environnement.

Marc-Antoine Delarouzee, 15 ans, élève de 3^e au collège Martin-Luther-King à Calais, rêve de devenir avocat. Mais souffrant d'une maladie génétique qui le contraint à se déplacer en fauteuil roulant, il se pose des questions quant aux contraintes physiques. Si au collège les règles d'accessibilité sont respectées et que tout est mis en œuvre pour que Marc-Antoine suive les cours comme tout autre élève, qu'en est-il dans un tribunal? Seule une expérience sur le terrain pouvait lui apporter la réponse. Cette expérience, il l'a vécue mi-décembre 2024 aux côtés de Caroline Matrat, avocate au Barreau de Boulogne-sur-Mer: « J'ai rencontré Marc-

Antoine lors d'un carrefour des métiers à Calais. Il m'a simplement demandé si je pensais qu'il pourrait exercer en tant qu'avocat. Je ne voulais pas lui vendre du rêve, mais lui montrer toutes les réalités du métier et les obstacles qu'il pourrait rencontrer. Lui dire aussi que j'ai des confrères en fauteuil roulant qui exercent sans problème », explique l'avocate et conseillère départementale.

Devant l'engouement et la détermination de Marc-Antoine, Caroline Matrat a accepté de le prendre en stage. Mais si le tribunal de Boulogne-sur-Mer est accessible, le cabinet l'est beaucoup moins. Avec ses collègues, Caroline Matrat a tout fait pour rendre la chose possible. Un voisin, membre de l'AFAPEI, une association familiale de parents et amis de personnes en situation de handicap, lui a prêté une rampe d'accès pour le franchissement des marches du perron. Lydia, l'assistante de vie scolaire de Marc-Antoine, a été autorisée à l'accompagner. Le Département a permis au service de transport adapté de le conduire de son domicile jusqu'au tribunal.

C'est ainsi qu'il y a quelques jours, Marc-Antoine s'est installé derrière un bureau d'avocat. Il a pu étudier des dossiers et rédiger quelques actes. Il est entré pour la première fois dans un tribunal. Il a pu assister aux audiences civiles et correc-

tionnelles, écouter les réquisitions du procureur et les plaidoiries des avocats. Cinq jours qui lui ont permis de confirmer son choix d'orientation: « ça a été un stage très enrichissant. J'ai vu que rien n'était impossible, même si je sais que le chemin sera long et le travail difficile. Mais c'est ce que je veux faire et je ferai tout pour y parvenir », affirme Marc-Antoine, avec un sourire radieux et le regard plein d'espoir.

Marc-Antoine a déjà une idée assez précise des dossiers qu'il aimerait traiter en particulier: « J'aimerais pouvoir défendre les personnes dans la même situation que moi, en situation de handicap et il y a beaucoup à faire. » Pour Caroline Matrat également, cette expérience a été enrichissante. Elle compte la partager avec ses confrères et ses collègues, conseillers départementaux. « Des actions ont déjà été mises en place pour permettre aux élèves de 3^e de trouver plus facilement un stage sans pointer telle ou telle difficulté. Je pense que l'on pourrait réfléchir, notamment sur le terrain du handicap, à ce qui pourrait faire frein à un stage. Le déplacement en fait partie. Ajuster le transport adapté est une piste à explorer. L'expérience avec Marc-Antoine va nous permettre de prouver que c'est possible et de porter ce projet. » En d'autres termes, d'élargir encore le champ des possibles.

Une jeunesse engagée

« Qu'est-ce qu'on entend comme conneries sur la jeunesse! », répète à l'envi François Lemaire. Le vice-président du Département s'évertue à déchirer les images négatives qu'on colle régulièrement sur le dos des 12-25 ans. « Notre jeunesse est une promesse d'avenir », a-t-il souligné en saluant en décembre dernier la « première promotion » des Pépites 62. Avec ce dispositif - qui succède aux Talents citoyens: 1177 jeunes « valorisés » entre 2012 et 2020 -, le Département du Pas-de-Calais souhaite reconnaître, valoriser et encourager l'engagement des jeunes dans le cadre d'une action ou d'un projet mené au sein d'une association ou d'un collectif à destination du plus grand nombre. Les candidatures avaient été déposées entre mars et juin 2024, relayées par un conseiller départemental, par une structure « partenaire », par un ancien lauréat des Talents citoyens, par le site jeunesdu62.fr

Treize projets ont été retenus, portés au total par 72 jeunes. Deux soirées, organisées en décembre dernier à La Coupole et à l'Hôtel du Département, ont permis de remettre des récompenses et d'écouter ces jeunes parler avec fougue de leur engagement. « Ce qui ressort de tous ces projets, c'est bien le lien social et la volonté de le conforter », s'est réjoui François Lemaire.

À Bourthes, six jeunes ont créé une association pour les jeunes et pour la redynamisation du village (organisation d'une course à pied, d'une chasse aux œufs). À Campagne-lès-Hesdin, Quentin Tellier a créé une association d'histoire locale, un domaine où l'on ne trouve pas beaucoup de jeunes. À Aire-sur-la-Lys, six jeunes ont organisé un repas solidaire pour les personnes âgées d'une résidence autonomie et un réveillon solidaire.

À Witternesse, Corentin Montois, un jeune travailleur agricole de 20 ans, est un membre très actif du comité des fêtes du village. À Richebourg, six jeunes ont mis sur pied un « festival » consacré au climat. À Bully-les-Mines, Louane Biget s'est démenée pour offrir des cadeaux de Noël aux personnes âgées; à Bully-les-Mines toujours, huit jeunes ont développé des actions pour sensibiliser à la lutte contre les violences faites aux femmes.

À Wingles, le « forum santé et bien-être » monté en novembre 2023 par six jeunes de la junior-association Arc-en-ciel a été le « coup de cœur » de ces Pépites 62. Ces jeunes planchent pour 2025 sur un projet « citoyenneté, démocratie et laïcité ». À Avion, cinq jeunes du lycée Pablo-Picasso ont préparé une journée intergénérationnelle autour du développement durable.

Enfin, 25 jeunes du Pas-de-Calais ont participé « avec motivation et assiduité » à la démarche Jeunesse et environnement initiée par le Département et sept projets ont émergé, de la végétalisation des cours de récréation des collèges à l'accès aux produits en vrac en passant par un calendrier pour sensibiliser à la biodiversité...

Contrairement aux idées reçues, l'engagement n'est pas un vain mot chez les 12-25 ans, mais une réalité tangible que le Département du Pas-de-Calais accompagne « par choix volontariste » et met en lumière.



Photo Frédéric Berteloot



Photos Christophe Kicien



La Course des Caps

BOULOGNE-SUR-MER • Nouveau et grand rendez-vous nautique et maritime, la Course des Caps sera la première course à la voile après le Vendée Globe qui a vu la victoire de Charlie Dalin.

Cette course est organisée cet été par Sea to See en partenariat avec la Communauté d'agglomération du Boulonnais et la ville de Boulogne-sur-Mer. À partir du lundi 23 juin, 15 Imoca avec à bord des équipages mixtes feront leur arrivée dans le port – un ponton multi-usages a été construit face au quai des Paquebots afin d'accueillir des unités de courses. Les Imoca sont considérés comme les « Formule 1 des mers ». Un Imoca (International Monohull Open Class Association) est un grand voilier de 18 mètres de long, doté d'un mât pouvant aller jusqu'à 29 mètres. Ces monocoques sont extrêmement performants et spectaculaires.

Le village de la Course des Caps sera ouvert le mardi 24 juin, le quai des Paquebots rassemblant des passionnés de voile, des professionnels, de simples curieux venus admirer les bateaux. Les organisateurs de Sea to See ont prévu d'accueillir des jeunes de l'agglomération boulonnaise pour leur faire découvrir l'univers de la voile, rencontrer les skippers. Parmi les animations, des runs de vitesse se disputeront le long du littoral le

27 juin, l'occasion de voir des voiliers quasiment « voler » à plus de 30 nœuds, soit 60 km/h.

Le départ de la Course des Caps sera donné le dimanche 29 juin à 13 heures, 2 000 milles (3 218 kilomètres) à parcourir autour des îles britanniques pour les équipages, entre 5 à 8 jours de course sur la mer du Nord, l'Océan Atlantique et la Manche. « *Il y aura une multitude de caps à franchir en passant par le 60° Nord* », explique Gwen Chaplain, directeur de Sea to See. *Le tour des îles britanniques est un parcours difficile. Les conditions météorologiques sont imprévisibles, avec des vents forts et des tempêtes fréquentes. La navigation doit composer avec des zones variées, allant des eaux ouvertes de l'Atlantique aux passages étroits des îles écossaises. Les marins doivent gérer des courants de marée puissants, particulièrement dans des zones comme la Manche ou le canal de Bristol. Le fort trafic maritime demande une vigilance supplémentaire pour éviter tout risque de collision, notamment près des grandes routes commerciales*. Le retour des Imoca

est attendu à Boulogne-sur-Mer le 6 juillet, le même jour que l'arrivée de l'étape du Tour de France.

On pourra suivre la Course des Caps en direct sur les réseaux sociaux, un site internet dédié et via Virtual Regatta, la plateforme de référence mondiale pour les passionnés de voile. Elle permet à des millions de joueurs de se mesurer aux plus grandes courses à la voile. Plus d'un million de skippers virtuels avaient relevé le défi du Vendée Globe 2020. Et pour le Vendée Globe 2024, un environnement immersif en 3D a été ajouté pour les 800 000 joueurs... Virtual Regatta est au cœur du dernier film de Xavier Beauvois (originaire d'Aire-sur-la-Lys) sorti le 13 novembre dernier, *La Vallée des fous*, avec le Dunkerquois Jean-Paul Rouve.

Un autre Dukerquois, Thomas Ruyant est annoncé au départ de la Course des Caps pour son « *premier tour des îles britanniques après trois tours du monde avec le Vendée Globe* ».

La Course des Caps se déroulera tous les deux ans, en alternance avec les fêtes de la mer (attendues en 2026).



Illustration générée par l'IA

Souvenirs dévoilés

Le dimanche 4 août 2002, le port de Boulogne-sur-Mer accueillait le départ de la 33^e édition de la Solitaire du Figaro. De nombreuses animations avaient été mises sur pied par le comité départemental de voile du Pas-de-Calais. En 2002 encore, dix équipages s'élançaient de Calais pour la deuxième édition de la Course des Phares réservée aux multicoques, boucle de 2 500 milles avec des passages à Ouessant, Sein, Belle-Ile, Yeu, La Corogne, Lisbonne et le rocher

du Fastnet. La victoire était revenue le 3 juin 2002 à Loïc Peyron. En 2003, toujours à Calais, les monocoques de 60 pieds prenaient le départ de la première édition de la Calais Round Britain Race, un tour des îles britanniques de 1 850 milles remporté par Vincent Riou. Deux autres éditions eurent lieu, en 2005 (victoire de Roland Jourdain) et en 2007 (Vincent Riou). En mai 2004, Jean Le Cam avait dominé les 1 000 Milles de Calais, une course du calendrier Imoca.

Un musée à ciel ouvert

BOULOGNE-SUR-MER • À l'occasion de la 9^e édition du festival Street Art qui s'est déroulée du 23 juillet au 31 août 2024, le « *musée en plein air* » de la ville s'est enrichi de 13 nouvelles fresques, « *surprenantes et philosophiques* ». Se balader au fil des rues et des ruelles est un véritable régal pour les yeux. Sur des murs, des pignons, sur les colonnes de l'université du Littoral, toutes les œuvres - 83 au total - traduisent le génie créatif des artistes invités. Elles explorent tous les styles : le surréalisme, l'anamorphose, le photoréalisme, le trompe-l'œil inspiré par l'Art déco, les portraits, l'art abstrait...

La fresque signée Rustam QBic et son assistant Malafeev Egor sur l'auberge de jeunesse, située en face de la gare SNCF, est une ode à la mémoire qui parfois s'envole dans une allégorie où les livres trouvent leur place dans une bibliothèque imaginaire et verdoyante.

Entre Mauricette, 92 ans, et Bache, un jeune artiste mexicain, une belle histoire a pris corps sur le numéro 46 du boulevard Chanzzy. Alors que le street artiste réalisait une première fresque sur le mur de la maison de cette boulonnaise rue Laennec, la gentillesse et la prévenance de Mauricette ont ému l'artiste qui a décidé de représenter son portrait dans le quartier Damrémont.

Cosimo Cheone, artiste Italien, a signé trois œuvres sous le triple signe de l'histoire, de l'art et de la sculpture, représentées par trois visages de femmes au cœur de la rue du Chemin-Vert.

Case Maclaim, alias Andreas Von Chrzanowski, est intervenu plusieurs fois sur les murs boulonnais : en 2017 rue des Pipôts avec *Pêcheur sur mer*; en 2021 rue Beauraipaire pour un hommage à la figure de Mariette (notre photo) dont on fêtait le bicentenaire de la naissance; en 2024 avec Millo pour une œuvre immense qui domine la



Photo Yannick Cadart

place de France : « *Elle transporte celui ou celle qui la contemple dans un monde imaginaire sur le thème de la mer où solidarité, imagination, partage, lecture et apprentissage se mêlent dans un univers de conte qui résonne avec la présence du grand jardin*

d'enfants placé à ses pieds. » Tout simplement magnifique.

Rendez-vous cet été pour une 10^e édition du festival Street Art.

• <https://streetart.boulogne-sur-mer.fr/>

Camaïeu d'activités pour Patchwork Côte d'Opale

SAINT-MARTIN-BOULOGNE • Si le patchwork est au sens propre un ouvrage de couture rassemblant des carrés de couleurs et de matières différentes, il est au sens figuré « un ensemble d'éléments hétérogènes, variés ». En appelant leur association Patchwork Côte d'Opale, ses fondateurs ont immédiatement misé sur la diversité, la variété de leurs activités. « *Idéalement nous souhaitons favoriser l'épanouissement personnel, le brassage de compétences et le lien social* », précise dans son pitch Sophie Devos-Lallier, la présidente. L'association propose un vrai patchwork de rendez-vous, de la découverte de la cryptographie ou des neurosciences à une balade dans la forêt d'Écault en passant par une leçon de... chocolat!

« C'est une idée toute simple, affirme Sophie Devos-Lallier - 54 ans, assistante sociale au lycée Mariette à Boulogne-sur-Mer et professeure de yoga (SO'Zen) -, avant dans les veillées au coin du feu, on se recevait les uns chez les autres pour écouter, raconter des histoires; aujourd'hui avec Patchwork Côte d'Opale, on se reçoit les uns chez les autres pour partager des connaissances, des savoir-faire, des idées. » L'association, c'est « son bébé ». Elle est née il y a vingt-deux ans, le 30 mars 2003. Elle a été conçue par « une bande de douze copains travaillant dans le social, ayant envie de fédérer les gens, de mettre en œuvre des projets communs ». Une soirée « contes et musique » fut la première véritable « organisation » de Patchwork Côte d'Opale, le 20 décembre 2003. Là, en constatant que leurs proches constituaient le gros du public, les copains ont compris qu'il fallait créer un réseau pour aller plus loin et « cela a demandé un peu de temps », confie Sophie Devos-Lallier. Créer un réseau, recenser les souhaits, les compétences, les disponibilités des uns et des autres pour développer cette idée toute simple de moderniser en quelque sorte les veillées d'antan. En 2005, de mars à juin, Patchwork Côte d'Opale offrait à 28 participants un premier programme d'activités (7 au total) basé sur les envies et les aptitudes recensées.

Concrètement le « Patchworkeur » choisit d'être un intervenant, un hôte ou un participant. L'intervenant propose une activité qu'il maîtrise, « nous avons toujours tenu à la qualité », dit la présidente. Ça se passe chez lui ou chez un hôte un vendredi soir, un samedi ou dimanche, à Boulogne-sur-Mer, Wimereux, Wisant ou Calais. Dans ce lieu de vie privé qui s'ouvre, tous les adhérents intéressés sont les bienvenus et tout le monde se retrouve autour d'un goûter ou d'un repas après l'intervention de l'animateur. « Le goûter ou le repas, c'est sacré », renchérit Sophie Devos-Lallier, la convivialité étant le fil qui



Photo Jérôme Pouille

relie les pièces du patchwork. Fil à tisser du lien social. Le nombre des adhérents a grimpé jusqu'à 80. Les uns se sont initiés à des disciplines liées au bien-être, les autres ont participé à des rencontres thématiques autour d'un sujet, à des ateliers artistiques ou culinaires. Les uns et les autres (« comme Fabienne qui participe à tout », sourit la présidente) ont opté pour des activités de loisirs... Au fil des ans, l'association s'est épanouie. En 2018, elle s'est appuyée sur un site internet pour élargir son horizon.

Du Japon au puzzle

La Covid a évidemment donné du fil à retordre à une association dont la démarche se situe à l'opposé d'un confinement ou de la distanciation sociale. « Après la crise sanitaire, nous étions une vingtaine lors de nos retrouvailles », explique la présidente, alors bien décidée à ne pas baisser les bras... Patchwork Côte d'Opale a relancé la mécanique avec ses programmes de printemps et ses programmes d'hiver et divers. « Nous avons toutes et tous des compétences avec l'envie de les partager », clame Sophie Devos-Lallier, ravie de voir Françoise une ingénieure agronome parler

du chocolat, Emma-nuelle une journaliste parler d'écriture... En 2024, les « Patchworkeurs » ont pu faire plus ample connaissance avec le Japon, avec les villas de Wimereux, avec le Jin Shin Jyutsu (pratique qui utilise l'apposition des mains pour harmoniser l'énergie vitale circulant dans le corps). Au mois de juin, avec Bérengère, autour de trois rubriques intitulées: *Je regarde, j'écoute, je lis*, chacun s'est exprimé sur ce qu'il aime ou a aimé regarder, écouter ou lire. En octobre, Katia et Isabelle ont animé un puzzle collectif, 500 pièces à assembler, « ensemble avec de la concentration dans une ambiance sympathique », souligne Katia Rouff, une Parisienne installée à Wimereux depuis deux ans, devenue « fan » (et secrétaire) de l'association où elle a été « très surprise par la bienveillance et par l'écoute ». Katia a particulièrement apprécié le « moment convivial » chez Brigitte le 9 novembre dernier autour d'un jeu canadien *Brin de Jasette* pour mieux se connaître en échangeant et « jaser de soi ». « La parole s'est vraiment libérée », se souvient Katia.

2025, c'est parti!

Avec une trentaine d'adhérents, âgés de 20 à 80 ans (« il y a toutes les catégories sociales », note la présidente) et très motivés, « acteurs de l'association, nous ne sommes pas des prestataires de services », Patchwork Côte d'Opale aborde 2025 avec la volonté de « se faire connaître et accueillir de nouvelles personnes », résume la secrétaire. Le 18 janvier, avec Claude (jeune retraité de l'univers des ressources humaines), l'association a proposé une plongée dans le fonctionnement institutionnel. Le 25 janvier, Annie a transporté ses « Patchworkeurs » à Buda-

pest le temps d'une soirée. Et le 1^{er} février, Stéphane - le mari de la présidente - a présenté devant une douzaine de participants « un secret bien gardé: la cryptographie ». Le programme des activités du printemps est peaufiné en ce mois de février, la présidente et la secrétaire annonçant d'ores et déjà un atelier de cuisine indienne, patchwork de délicieuses odeurs garanti.

Christian Defrance

- Adhésion à Patchwork Côte d'Opale, 12 €/an (15 €, adhésion de soutien). Le « Patch découverte », 5 €.
- Tél. 06 01 90 23 94
- <https://www.asso-patchwork.com>

Katia Rouff était la rédactrice en chef du journal bimensuel indépendant *Lien social* qui a cessé de paraître en janvier 2024, « en raison d'un nombre d'abonnés insuffisant » après 35 années d'existence. Ce magazine indépendant « fait pour et par les travailleurs sociaux » par des journalistes spécialisés, a accompagné et mis en lumière les pratiques, la créativité et les difficultés du secteur du travail social. *Lien social*, un magazine que lisait régulièrement l'assistante sociale du lycée Mariette.

62 Pas-de-Calais
Mon Département



à l'écoute des adolescents,
des parents et des professionnels

- 1 **Un accompagnement gratuit, confidentiel et anonyme**
- 2 **Une équipe pluridisciplinaire**
(animateurs, assistants socio-éducatifs, infirmiers, diététiciens, psychologues)
- 3 **Plusieurs thématiques abordées :**
 - la parentalité, l'autonomie des jeunes
 - le monde numérique, la communication
 - l'adolescent et le corps, la transidentité, les émotions
 - le harcèlement scolaire, les conduites à risque



Les lieux d'accueil et les horaires d'ouverture sur :
pasdecalsais.fr

VIEILLE-ÉGLISE • À l'Écopole alimentaire de la communauté de communes de la région d'Audruicq, l'association d'éducation populaire à l'alimentation Les Anges Gardins ne cesse d'innover. Dernière création, le *Rendez-vous cuisine nourricière* dont le maître mot est le partage.

Le bon goût du partage

Préparer un repas avec ce que l'on a sous la main; manger sainement et équilibré en se faisant plaisir et pour pas cher... Telle peut-être la définition de la « cuisine nourricière ». Il ne s'agit pas vraiment d'un concept, mais plutôt d'un retour aux sources et d'habitudes à retrouver. Depuis plusieurs années maintenant, l'association Les Anges Gardins organise des ateliers où chacun apprend ou réapprend à transformer les légumes du jardin ou locaux, bios sans être forcément beaux, à remplacer la viande par des haricots, la farine par des graines, le tout sans négliger le plaisir des papilles. « Sans être donneurs de leçon, nous nous attachons à remettre les légumes ou les légumineuses au centre de notre alimentation.

Nous ne disons pas qu'il ne faut plus manger de viande, mais que, peut-être, en utilisant d'autres produits, nous pouvons en consommer moins. Ou qu'avec ce que l'on a sous la main, on peut réaliser un repas nourrissant, peu coûteux et gourmand », explique Aude Matwijiw, directrice développement et formatrice.

Depuis novembre dernier, les « ateliers » se sont transformés en « Rendez-vous », une petite nuance, mais qui a son importance: « Les temps de transmission sur la cuisine, nous en faisons depuis longtemps. Ça passe, via notre mission d'insertion, par le maraîchage bio, la vente de nos légumes, leur transformation, la vente de paniers solidaires... Mais

le bien vivre alimentaire, c'est aussi le bien vivre ensemble avec cette notion de partage qui contribue au plaisir du repas. C'est ce que nous développons avec ces Rendez-vous cuisine nourricière ».

Désormais, le 2^e mercredi de chaque mois, une dizaine de personnes, adhérents à l'association ou non, se retrouvent autour d'un nouveau thème, de nouveaux plats à préparer et de nouvelles alternatives à trouver. La grande nouveauté réside dans le fait que les plats qu'elles préparent, elles les partagent. En effet, en fin de matinée, une vingtaine d'invités, salariés de l'association ou sous contrat d'insertion, représentants de structures partenaires prennent place autour d'une immense table pour déguster autant que discuter. Un moment de convivialité et de partage qui donne plus de saveur encore à ce Rendez-vous.

La causette, plutôt que la recette

Le 8 janvier dernier, Catherine, Jocelyne, Geneviève, Chantal, Christine, Alicia, Nathalie, Laurianne se sont donc retroussé les manches et creusé les méninges pour préparer plat et dessert: fondants au chocolat, citron, coco, sans farine, mais à base de haricots, de pois chiches, pois cassés et des pizzetas dont la pâte aura été remplacée par des galettes de riz complet, de graines sésame et de boulgour.

Petite difficulté: « Ici, il n'est pas question de



Photos Yannick Cadart

recette à suivre à la lettre, ni de compétition. Au contraire, tout est question d'échanges, de partage d'expérience et de faire ensemble », précise Aude. Et si Céline Guilbert, cheffe d'atelier et son équipe apportent leur aide technique: « Il s'agit de transmettre des modes opératoires simples, faciles à reproduire chez soi et à décliner selon les ingrédients que l'on a dans le placard », insiste Céline.

Dans la cuisine, ça s'active. Les participantes se sont spontanément réparties les tâches. Cuisson des graines, œufs à casser, haricots à mixer, citrons à presser, chocolat à incorporer, chaque étape a son importance mais est exécutée avec décontraction. Ça papote, ça rigole jusqu'à ce que « le maître du temps » annonce qu'il ne reste que quelques minutes avant l'arrivée des invités.

Les galettes qui servent de base aux pizzetas sont prêtes à recevoir la garniture. Là encore, on fait avec ce que l'on a sous la main: poireaux du jardin, coulis de tomates, fromage de chèvre local. C'est un peu le voyage vers l'inconnu, la découverte de nouvelles associations d'ingrédients. « Je ne sais pas du tout ce que ça donnera. J'espère que ce sera mangeable », s'amuse Geneviève.

Le bonheur dans l'assiette, la joie d'être à table

Accueillis par la bonne odeur de cuisine, les invités prennent place dans l'ancienne grange

transformée en salle de banquet. Le sourire des convives finit de rassurer les cuisinières du jour. Elles-mêmes se délectent de « leurs » créations. Et les langues se délient, chacun y va de son commentaire, demande l'avis du voisin de gauche, fait connaissance avec celui de droite...

« Le fait que l'on soit en petits groupes, c'est très intéressant. J'ai appris des tas de choses simples que je vais pouvoir refaire chez moi. Et le repas, tous ensemble, à la fin, c'est vraiment top », se réjouit Geneviève.

Nathalie, qui fait partie d'une association locale, va « porter la bonne parole » auprès de ses copines. « J'adore cette notion de partage, d'échange. Nous venons de différents horizons et même si on ne se connaît pas au départ, on se tutoie, on se parle tout de suite. C'est aussi ces échanges qui permettent les découvertes. Par exemple, cuisiner des pizzetas ou des gâteaux avec ces ingrédients ça a été une agréable surprise ».

Pour Alicia, stagiaire aux Anges Gardins, en formation d'ingénieure agronome, c'est en quelque sorte une révélation: « Je n'avais jamais entendu parler de ce type de rendez-vous que je trouve très intéressant à titre personnel comme dans le cadre de ma formation notamment par son volet sensibilisation des publics ».

Bref, le partage, c'est ce petit ingrédient qui fait les grands Rendez-vous.

Frédéric Berteloot



En attendant que les armes se taisent

LONGUENESSE • 24 février 2022, la Russie lance son offensive sur l'Ukraine. Quelques semaines plus tard, Yuliia Ostrovska et ses deux filles, Polina et Veronika, fuient le pays pour trouver refuge en Pologne avant de choisir la France comme terre d'asile. Aujourd'hui, à Longuenesse, la famille se reconstruit une vie loin des bombes. Entre apprentissage de la langue, nouvelle culture, scolarité des enfants, recherche d'emploi, le parcours n'est pas simple, mais leur volonté et la solidarité des habitants fait que...

Le 13 mars 2022, le Pas-de-Calais accueille les premiers réfugiés ukrainiens, principalement des femmes et des enfants. Comme des centaines d'autres familles, c'est à Tilques que Yuliia Ostrovska et ses filles, Polina et Veronika, vont bénéficier d'une impressionnante chaîne de solidarité rapidement organisée par les bénévoles de l'association Solidarité Ukraine créée par Mary Meaney. « L'accueil a été incroyable. C'est ce qui nous a permis de tenir le coup après l'exode et le stress que nous venions de vivre. Mais personnellement, naïvement, je pensais que nous ne resterions que quelques semaines, que la guerre cesserait rapidement et que nous pourrions retrouver notre pays », souligne Yuliia.

Aujourd'hui âgée de 40 ans, elle se souvient encore de ce jour où elle a décidé de quitter sa terre natale : « Nous avions tout pour bien vivre dans notre belle ville de Kharkiv. Le 24 février 2022, nous nous sommes réveillées au milieu des explosions. Nous entendions les avions survoler la ville et larguer leurs bombes. Nous vivions au son des sirènes et des explosions en nous demandant si la prochaine ne serait pas pour nous. Durant six nuits, nous avons dormi dans des caves, la peur au ventre. »

« À l'époque, je ne savais pas où j'allais. Je voulais juste mettre mes enfants en sécurité. »
Yuliia Ostrovska

Malgré tout, Yuliia ne pouvait se résoudre à fuir, jusqu'à ce que : « Un jour, notre maison a tremblé si fort que ma fille a cru à un tremblement de terre. Nous ne pouvions plus vivre dans la peur. » Elle se résoudra alors à monter dans un train d'évacuation pour Lviv, dans l'ouest de l'Ukraine : « Le voyage a été interminable. Nous avons dû attendre à Kiev que les bombardements cessent sur la gare de Lviv et que les voies soient sécurisées. » Enfin, Yuliia, ses filles et leur chien Richard ont finalement rejoint le flot de réfugiés amassés



Photo Yannick Cadart

à la frontière polonaise. Hébergée quelques jours en Pologne, dans des appartements surchargés, la famille est finalement montée dans un bus, direction la France, laissant derrière elle parents et amis, mais avec le fol espoir de retrouvailles rapides. « À l'époque, je ne savais pas où j'allais, je voulais juste mettre mes enfants en sécurité. »

Prendre son destin en main

Trois ans plus tard, Yuliia et ses filles sont toujours dans l'Audomarois. L'appartement à Longuenesse n'est pas bien grand, mais on y ressent l'amour que se portent mère et filles. Depuis, Yuliia fait tout ce qu'elle peut pour que Polina, 19 ans, et Veronika, 10 ans, s'y sentent bien. Mais pas question pour la maman de profiter indéfiniment de la générosité locale. Avocate dans son pays, diplômée du Barreau de Donetsk, titulaire d'une maîtrise de droit et d'une maîtrise d'économie et gestion, Yuliia n'entendait pas rester les bras croisés : « Ne parlant pas un mot de français en arrivant, je savais qu'il me serait impossible d'exercer un métier en rapport avec mes compétences. » Elle va alors prendre son destin en main.

À Tilques, des bénévoles donnent des cours de français. À leurs côtés, Yuliia apprend les bases avant

de suivre les cours de langues étrangères au Greta jusqu'à obtenir le niveau B2 en français. Ses diplômes ukrainiens n'étant pas reconnus en France, elle fait le choix de suivre un nouveau cursus et de passer un certificat de gestionnaire de paie. Elle travaillera d'arrache-pied, soutenue toujours par un réseau de bénévoles, des chefs d'entreprise qui activent leurs réseaux.

Cours au Greta, périodes de stages en entreprise..., les semaines s'enchaînent jusqu'aux épreuves orales et écrites qu'elle passe avec brio et l'obtention, en septembre dernier, du diplôme qui doit lui permettre de trouver un emploi stable.

« Ça a été une grande joie pour moi comme pour tous ceux qui m'ont aidée depuis notre arrivée en France. Je sais que j'ai encore des progrès à faire en français, que les entreprises cherchent des personnes avec de l'expérience. Mais si on ne me donne pas ma chance, comment acquérir de l'expérience. Je veux simplement travailler pour ne dépendre de personne », souligne Yuliia.

Déracine et des ailes

Les filles ont le même tempérament que leur mère, combatif et déterminé. Veronika, du haut de

ses 10 ans est scolarisée en CM1 à Saint-Omer : « Au début, elle passait ses journées le nez collé à la fenêtre à attendre que je vienne la rechercher. Aujourd'hui, elle a d'excellentes notes à l'oral et me donne même des leçons d'histoire de France ». Et même si Yuliia

inculque à ses filles l'importance de ne pas oublier ses racines et la culture ukrainienne, elle constate, non sans une certaine tristesse, que : « Veronika a maintenant plus de facilités à écrire et à lire le français que l'ukrainien. Ça me fait mal et je ne sais pas si nous pourrions faire marche arrière. » Yuliia s'est fait une raison, le retour en Ukraine n'est pas pour demain : « Chaque jour, je regarde ce qu'il se passe dans mon pays, dans ma ville. Je suis en contact avec des amis qui me disent que je peux revenir au pays. Mais comment vivre dans une ville bombardée presque chaque jour avec la peur quotidienne qu'il arrive quelque chose à mes filles ? »

Alors Yuliia a fait une demande de protection subsidiaire qui lui permettra de rester plus longtemps en France. Elle va entamer une formation complémentaire en français et envisage de passer un autre diplôme. Bref, de vivre en paix, voler de ses propres ailes, loin de ses racines.

Frédéric Berteloot

L'essentiel 62

c'est quelques **CLICS** pour un **MAX** d'infos !

L'essentiel 62 nouvelle lettre d'actualités gratuite de votre Département, un simple abonnement, directement dans votre boîte mail !

Des infos concrètes

Des actions et réalisations

de votre Département, des bons plans sorties et loisirs, des rendez-vous sportifs et culturels

Des réponses pratiques

Trouver une nounou, bilan santé des 4 ans, obtenir l'APA (aide personnalisée d'autonomie), un coup de pouce pour passer le BAFA

Des jeux-concours

Gagner des places pour aller supporter les clubs du Pas-de-Calais (RC Lens, ESSM Le Portel, SCRA St-Omer...), des entrées à Nausicaa, parc départemental d'Ohain, la Coupole d'Helfaut

L'essentiel 62 : l'info pour vous, et avec vous !

Envoyez-nous vos plus belles photos du Pas-de-Calais. Qui sait, peut-être serez-vous publiés ?

Rendez-vous vite sur pasdecalais.fr

62
Pas-de-Calais
Mon Département
Infos
lessentiel62@pasdecalais.fr

Le salon où l'on cause Boulonnais

WAMIN • « Oh ! Regarde les grands poneys blancs ! ». Didier Pecquart sourit en se souvenant des exclamations de surprise poussées par les enfants qui visitent le salon de l'agriculture et découvrent les chevaux boulonnais. Le SIA, salon international de l'agriculture, est un rendez-vous que ne manque jamais le Syndicat hippique boulonnais, y participer est un cheval de bataille ! Pour l'édition 2025 de la plus grande ferme de France, la 61^e, du 22 février au 2 mars 2025, le Syndicat (que Didier préside depuis 2021), présentera huit chevaux.

Didier Pecquart, 62 ans, n'a évidemment pas participé aux soixante salons de l'agriculture, mais à coup sûr à une bonne quarantaine. À 15 ans, il était déjà de la partie à Paris avec des Boulonnais. Chez les Pecquart, le petit bijou des chevaux de trait est une affaire de famille. « *Mon grand-père était meunier à Enquin-sur-Baillons et il transportait sa farine à Boulogne-sur-Mer avec ses chevaux boulonnais*, raconte Didier. *Devenu fermier, il a bien sûr gardé ses bêtes.* » Élevage de Boulonnais que le père de Didier, fermier à Hucqueliers, a poursuivi. « *J'ai repris la ferme en 1989* », renchérit le président du Syndicat hippique boulonnais, avec une passion pour le cheval boulonnais chevillée au corps. « *J'ai eu jusqu'à 12 chevaux dans mon écurie* », dit-il. Baptisée Écurie de la Course, elle a acquis une solide réputation. Didier Pecquart a cédé sa ferme à son fils en 2023, il s'est installé avec sa conjointe Frédérique Darré à Wamin, dans la rue du Moulin, pas loin du château. Professeure au lycée agricole de Radinghem, Frédérique est, elle aussi, une accro du cheval boulonnais, « *c'était le sujet d'étude de mon BTS* », précise-t-elle. Son dada, c'est l'attelage - elle participera cette année au championnat de France.

Le SHB depuis 1886

À Wamin, Didier et Frédérique sont d'ardents défenseurs et promoteurs de la race boulonnaise. Un coûteux hangar a été construit pour abriter leurs deux juments poulinières et leurs deux Boulonnais d'attelage (pour la compétition) : Jumper de la Course, un mâle, et Havane de la Course, une femelle.

Havane de la Course, 8 ans, sera du voyage à Paris, menée par Frédérique Darré pour les démonstrations d'attelage. Sept autres chevaux boulonnais ont été sélectionnés pour ce salon 2025 ; quatre juments d'élevage : Janais de la Lys appartenant à Camille Ansel de Delle, Forever 2 à Marylène Martel de Quesques, Kamelia du Mascarte à Christophe Coufourier (Seine-Maritime), Dita à Maxime Delarue (de Fabrègues dans l'Hérault, mais il est originaire du Pas-de-Calais)

et quatre « *chevaux d'utilisation* » (pour les épreuves de maniabilité, de traction) appartenant à Frédérique Darré, Candine Fontaine (Aisne) et Morgan Robillard (Somme).

Le Syndicat hippique boulonnais - SHB - a été créé en 1886, agréé en 2018 comme organisme national de sélection pour la race équine boulonnaise. « *Nous avons 257 adhérents, mais seulement 90 éleveurs, 150 naissances par an* », précise Didier Pecquart. Il y a selon lui entre 600 et 700 chevaux boulonnais en France, 250 juments et



80 % des Boulonnais sont gris ou blancs, 15 % Alezans et 5 % ont la robe noire.



La race s'appelle « Boulonnaise » depuis le XVII^e siècle.

lien avec l'Institut français du cheval et de l'équitation et le Centre régional de ressources génétiques des Hauts-de-France un programme de sélection. « *Nous avons mis en œuvre le Plan de sau-*

vegarde et de valorisation du cheval boulonnais et du Trait du Nord 2023-2026, nous représentons le livre généalogique à la Commission du livre généalogique des races françaises de chevaux de trait. » Autre mission de taille, le Syndicat organise ou contribue à l'organisation de concours d'élevage ou de manifestations destinées à promouvoir

la race. Les concours locaux sont nombreux au cours de l'été dans le Pas-de-Calais : Hucqueliers, Marquise, Théroutte, Saint-Pol-sur-Ternoise, etc. Samer et la Maison du cheval boulonnais servent de cadre aux concours nationaux en septembre. Il y a des concours d'attelage à Liévin, au Touquet. La race boulonnaise est représentée au salon de l'agriculture à Paris, mais aussi au salon du cheval d'Angers, à Equita Lyon, au Sommet de l'élevage à Cournon-d'Auvergne, sans oublier Terres en fête ou la Fête du Parc des Caps et Marais d'Opale. Avec leur attelage, Frédérique et Didier ont participé à la renaissance de la Route du poisson en 2022 (prochaine édition en 2027), à la Route Trait Breizh en Bretagne en 2024. Ils envisagent de faire la Route de la Suisse normande du 19 au 24 août 2025.

Ardennais, Poitevin mulassier), la moyenne d'âge des éleveurs est élevée et la relève n'est pas toujours assurée. « *Il est pourtant indispensable de sauvegarder les chevaux, avec leur diversité génétique, et le savoir-faire des éleveurs* », insiste Didier Pecquart. « *Le cheval c'est compliqué* », ajoute Frédérique Darré. On ne s'improvise pas éleveur de Boulonnais, Didier a ça dans le sang. Fier des chevaux qu'il a nourris, débouffés, vendus parfois. « *Il y a mes Boulonnais dans le vignoble de Saint-Émilien et même en Bulgarie!* » Les qualités du Boulonnais, cheval de trait grand et puissant, séduisent en effet les éleveurs des pays de l'Est pour les travaux de débardage, la traction de force.

En France, le Syndicat hippique boulonnais se réjouit du « *récent regain d'intérêt* » pour le cheval de trait au travail, en milieu urbain comme en milieu rural, pour le tourisme, la gestion des milieux naturels... Jusqu'au XIX^e siècle, avant l'arrivée du chemin de fer, le cheval boulonnais assurait le transport du poisson frais entre Boulogne-sur-Mer et Paris. On recensait alors 150 000 chevaux dans le Nord, la Somme et le Pas-de-Calais ; 12 000 à 15 000 naissances chaque année. Le Boulonnais fut le fidèle soutien du paysan avant l'arrivée du tracteur, il mena aussi une vie de galérien au fond de la mine... Havane de la Course en aurait des histoires à raconter aux visiteurs du salon de l'agriculture qui la prennent pour un grand poney blanc !

Christian Defrance

MANINGHEM-AU-MONT • C'est fou comme un petit carré de chocolat peut vous transporter à l'autre bout de la planète. Dans cette petite commune, il n'y a qu'à pousser la porte de Daniela Hénot pour entamer un véritable tour du monde.

Daniela Hénot, la reine des fèves... de cacao

Quasiment chaque week-end, des dizaines de familles, des centaines en période estivale, traversent la commune de Maninghem-au-Mont pour se rendre à la mer. Très peu savent qu'en faisant une halte dans ce village de 150 âmes, ils auront l'occasion de déguster des chocolats d'exception, issus de cacaos parmi les plus rares. Depuis un an maintenant, Daniela Hénot, originaire du Venezuela, y a ouvert sa boutique : CACAO CACAO – L'origine du Chocolat.

C'est d'abord l'amour et le mariage qui ont amené Daniela à traverser l'Atlantique. Journaliste dans son pays, elle s'était fait une solide réputation de chroniqueuse culinaire et se voyait poursuivre sa carrière en France, « mais ne connaissant personne dans le milieu, ne parlant et n'écrivant que très peu le français, j'ai finalement renoncé au journalisme ». Durant quelques années, elle enseignera l'espagnol aux collèges d'Étaples-sur-Mer et de Beaurainville jusqu'à ce que la passion pour la gastronomie et les produits de terroirs ne la rattrape. « La cuisine française est excellente, mais après quelques mois et quelques kilos en plus, j'ai eu la nostalgie de la cuisine de maman et l'envie de faire découvrir les meilleurs produits issus de mon pays natal. »

Une passion à partager

C'est en se rendant dans un salon du chocolat à Paris, en 2021, qu'elle a une révélation. Si les cacaos d'Amérique du Sud sont recherchés par les artisans chocolatiers, celui du Venezuela est particulièrement prisé. « J'aimais



le chocolat bien sûr, mais quand j'ai commencé à me rendre chez les grands chocolatiers, c'est vite devenu une passion. J'ai pris pleinement conscience d'univers différents entre le chocolat classique, industriel et celui des artisans qui le travaillent de la fève à la tablette. J'ai moi-même été surprise de découvrir un monde de saveurs que je n'imaginais même pas. C'est un produit qui peut développer autant de saveurs que le bon pain ou le bon vin. »

Certes, plusieurs pays d'Amérique du Sud produisent de bons cacaos, « mais j'ai appris que chaque grand chocolatier se devait d'avoir au moins une tablette de chocolat d'origine vénézuélienne. » Une fierté pour Daniela qui s'est lancé corps et âme dans la découverte des cacaos du monde entier, la commercialisation des précieuses tablettes et surtout le partage de ses connaissances avec le public. L'aventure de Daniela a commencé à Ruisseauville avec l'association À Petits PAS qui l'a aidée à bâtir son projet. Après une année en couveuse d'entre-

prise, elle ouvre sa boutique, chez elle, 5 rue de la Routière à Maninghem.

Un savoureux voyage

À l'intérieur, les tablettes de chocolat habillent les murs comme des livres dans une bibliothèque. La comparaison n'est pas anodine car Daniela vous fait voyager autant qu'un bouquin d'aventure. Alors prenez le temps de déguster un petit carré noir en buvant ses paroles. Elle vous parle de terroirs, de cacaoyers à la génétique millénaire, de petits producteurs cachés sous les frondaisons tropicales, de cette femme qui parcourt des kilomètres en barque à la recherche d'arbres sauvages qui vous donnent un cacao plus rare que l'or. Ou encore de Maria Fernande Di Giacobbe, chocolatière vénézuélienne de réputation mondiale qui réalise un vrai travail social avec les familles de producteurs. « Il faut savoir que dans certaines plantations, ceux qui les cultivent sont tellement isolés qu'ils ne savent pas ce qu'est le chocolat, ni que leur production est précieuse et traverse les continents. »

Certes Daniela est attachée à ses racines, mais dès lors qu'il s'agit de cacao, vous ne l'entendrez pas dire que celui produit dans son pays d'origine est le meilleur. « Il y a tellement de saveurs différentes, en fonction des régions de production, des variétés, de la façon dont il a séché... que c'est avant tout une histoire de goût. Par exemple, vous trouverez dans un cacao vénézuélien des notes de fruits rouges et de noisettes, tandis que les arômes du cacao de Madagascar tendront



Photos Jérôme Pouille

plus vers les agrumes avec plus d'acidité en bouche. »

Néanmoins, certaines fèves sont de véritables perles rares comme celles de Chuao, un petit village niché entre de hautes montagnes vénézuéliennes et la mer des Caraïbes. « Il n'est produit qu'en très petite quantité. Sa génétique est tellement pure, sa technique de récolte et son processus post-récolte exceptionnellement protégés par les propres habitants, qu'il est très recherché dans le monde des chocolatiers. D'ailleurs, pour les connaisseurs, c'est indispensable d'avoir au moins une fois dans l'année une tablette de ce cacao. »

Elle nous apprend aussi que, comme pour le vin, le chocolat a ses grands crus et certains millésimes peuvent atteindre des sommets : « Comme pour le raisin, les conditions météorologiques donneront une fève exceptionnelle. Ça a été le cas, en 2019, au Mexique, des cacaoyers ont donné des fèves d'une grande qualité et donc un chocolat exceptionnel. »

Le temps de la dégustation

Les mots de Daniela vous mettent l'eau à la bouche et vous n'avez alors qu'une envie, goûter à ces trésors. « De toute façon, ici goûter est une obligation. Pour appréhender toutes les différences et les nuances, il le faut. »

Elle plonge sa pince dans de petits sachets pour en sortir des pépites d'un noir intense qu'elle vous tend comme le ferait une joaillière avec un diamant. Le miracle opère. Les morceaux de chocolat ont le même pourcentage de cacao, pourtant le goût en bouche est totalement différent et les nuances sont flagrantes.

Sur les étagères, 14 marques différentes, mais bien plus de variétés de chocolats. Et si Daniela est une puriste, elle apprécie certains arrangements comme cette tablette à partir de fèves du Congo macérées à la bière ou ce chocolat japonais si subtilement parfumé.

Et pas besoin d'insister pour goûter la pâte à tartiner, découvrir ces infusions d'écorces de cacao... Une véritable immersion. Bref, ce petit détour par Maninghem est la promesse d'un grand voyage.

Frédéric Berteloot

• CACAO CACAO - L'origine du chocolat, 5 rue de la Routière à Maninghem-au-Mont. Tél. : 07 82 84 01 68. laboutiquecacao@gmail.com. www.cacaocacao.fr

• La boutique s'associe au Domaine de Fresnoy pour proposer une soirée spéciale Saint-Valentin faite de musique et de dégustations au coin du feu. 90 € par personne. Rens.florence@domainedefresnoy.com



Une halte à la Table de Saint-Benoît

AMETTES • Le nom du village figure depuis plus de deux siècles dans le grand dictionnaire du catholicisme. Amettes a vu naître, le 26 mars 1748, Benoît-Joseph Labre. Ce fils de cultivateur, aîné d'une famille de quinze enfants, a affirmé sa vocation religieuse en menant une vie de mendiant et de pèlerin, de Saint-Jacques-de-Compostelle à Rome. Rome où il mourut le 16 avril 1783, à 35 ans. Béatifié le 20 mai 1860, Benoît-Joseph Labre fut canonisé le 8 décembre 1881. Depuis, des dizaines de milliers de pèlerins se rendent à Amettes, découvrant la maison natale du saint. Dans ce village de 473 âmes, un boucher - Georges Dégrugillier, décédé en 2010 à 80 ans - avait ouvert un restaurant devenu l'Estaminet Saint-Benoît qui ferma ses portes en 2012. Après treize années de purgatoire, l'établissement est à nouveau en odeur de sainteté. Il s'appelle la Table de Saint-Benoît.



Photos Jérôme Pouille

Michèle Delépine est ravie. S'asseoir à la Table de Saint-Benoît, elle attendait ce moment depuis 2020 et son installation dans le fauteuil de maire de la commune (elle était conseillère municipale depuis 1989). Depuis 2020, elle tenait toujours le même discours : « Il y a le pèlerinage, la Via Francigena et les randonneurs, il y a toujours du monde à Amettes et on n'a plus de commerce ni de restaurant ! » Ce n'était pas faute d'avoir essayé de garder cet estaminet, racheté par la Communauté de communes Artois-Lys après le départ en retraite du boucher. En 2007, un premier gérant, venu de la Meuse « a tenu un an et demi, mais le loyer était trop élevé », détaille Michèle Delépine. En 2009, l'estaminet était repris par une Auchelloise, « elle n'a pas tenu longtemps non plus ». Une nouvelle gérante « n'a jamais ouvert et elle est partie avec le bar ».

En 2012, l'estaminet mettait la clé sous la porte. Le 1^{er} janvier 2017, la Communauté de communes Artois-Lys fusionnait avec la Communauté d'agglomération de l'Artois et la Communauté de communes Artois-Flandres pour former la Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane. La CABBALR devenait ainsi propriétaire du 15 rue de l'Église avec l'objectif d'effectuer des travaux de rénovation puis de redonner une activité à l'ancien estaminet. « Pour que ça avance et définir un projet solide, nous avons organisé des réunions publiques ouvertes aux habitants d'Amettes et des villages voisins, Ames, Ferfay et Auchy-au-Bois », explique Michèle Delépine. Les résultats de cette consultation ont révélé un fort intérêt pour la création d'un restaurant, mais aussi d'une épicerie et d'un dépôt de pain. Un appel à projets fut lancé à la fin de l'année 2023, « huit dossiers ont été étudiés, il en restait deux au début de l'année 2024 ». Le choix de la CABBALR s'est finalement porté sur la

« vision » de Laetitia Richot et Lionel Levrat. « Leur expérience Au soldat laboureur, restaurant reconnu à Eps, a été appréciée. » Les clés du bâtiment furent remises au couple le 14 mai 2024, « l'Agglo » a financé des travaux (comprenant l'aménagement d'un logement pour les gérants) et la Table de Saint-Benoît accueillait ses premiers clients le 9 octobre 2024. « Pour faire revivre Amettes ! », clame Michèle Delépine.



« Quelque chose à nous »

Pas de loyer pour la première année, puis un loyer modéré pour les quatre années suivantes, la CABBALR n'assomme pas les gérants, consciente qu'ils doivent prendre leurs marques. Depuis son ouverture, la Table de Saint-Benoît, restaurant, épicerie et dépôt de pain (sur commande) fait le plein ! L'établissement de 52 couverts est spacieux, « nous ne voulons pas que nos clients soient les uns sur les autres », dit Laetitia Richot, 46 ans, originaire de Nœux-les-Mines. Depuis trente ans, elle travaille dans la restauration, le service elle connaît ! Si elle a fait une incursion professionnelle dans l'aide à domicile, elle a « continué à servir le week-end Au soldat laboureur ! ». Le CV

de Lionel Levrat a forcément séduit « l'Agglo ». Ce Bordelais de 50 ans peut se targuer d'avoir fait « un petit tour de France de la cuisine ». Passé par les Centres de formation des apprentis, il a décroché un CAP en Gironde, le brevet professionnel à Agen avant de travailler dans les Pyrénées-Orientales puis en Provence-Alpes-Côte d'Azur. On le retrouve ensuite à Paris : « De 1996 à 2010, soit 14 années passées dans les cuisines d'un restaurant gastronomique, de grands hôtels et beaucoup d'événementiel pour Lenôtre ». Il a goûté à tout, « même la pizza et le chinois », sourit-il.

La rencontre avec Laetitia a fait venir Lionel dans le Pas-de-Calais en 2010. Il y a découvert la restauration collective : chef gérant pour Dupont Restauration puis à l'Établissement et Service d'Aide par le Travail de Dainville. Il n'a pas laissé tomber l'événementiel, traiteur pour Jour de bombance avec Yvan Rzepa le « soldat laboureur ».

« On voulait avoir quelque chose à nous », confie Laetitia et l'appel à projets de la CABBALR est tombé à pic. « On est bien ici », assure le couple. Laetitia a pris en charge la déco, sous le signe de la récup'. Lionel, chef de cuisine, s'attelle à la carte : trois entrées, trois plats au choix, des produits frais, locaux (les légumes de la ferme de Fromental à Auchy-au-Bois, le beurre Dupont de Linzeux, les œufs des Bochu à Hestrus...). Même souci du local côté épicerie et le pain vient de Ferfay. « C'est une bonne table, on y mange bien », ajoute Madame le maire, et à des prix raisonnables. Une bonne adresse pour les pèlerins, les randonneurs.

Christian Defrance

• La Table de Saint-Benoît, 15 rue de l'Église à Amettes
Tél. 03 21 27 18 91 - 06 81 63 80 55

Amettes vit chaque année des « temps forts de pèlerinage », lors de la fête de saint Benoît Labre, le 16 avril et lors de la neuvaine annuelle, du dernier dimanche d'août au premier dimanche de septembre.

En 2024, Amettes a été reconnu sanctuaire diocésain et le 29 juin 2024 s'est tenue une journée de réflexion et d'échanges sur « la manière de faire rayonner aujourd'hui le message et la spiritualité de saint Benoît-Joseph ». Frère Alexis a donné une conférence intitulée « Amettes et les premiers pèlerinages ». Dès la mort de Benoît Labre en 1783, ses parents accueillirent des pèlerins de toute l'Europe à la recherche de tout ce qui avait pu appartenir à leur fils. L'essor des pèlerinages eut lieu à partir de 1860 et plus encore après la canonisation de Benoît-Joseph Labre en 1881. À l'été 1877, le village avait reçu la visite des poètes Paul Verlaine et Germain Nouveau, admirateurs du « saint vagabond ». L'Abri du Pèlerin fut inauguré en 1990 (15 000 visiteurs annuels en moyenne).

« Amettes et les premiers pèlerinages » : une conférence à lire sur le site Les Amis de saint Benoît Labre :

• <https://www.amis-benoit-labre.net>

« Et si... on améliorerait tous notre sens du recyclage ? »

BÉTHUNE • Tout n'a pas été néfaste finalement dans la traversée difficile de la crise sanitaire que chacun a connue : les reconversions professionnelles ont été légion ! Fabienne Meurice et sa sœur ont vécu cette transition...

Fabienne était commerçante depuis longtemps et se plaisait dans sa profession. Cependant l'idée du recyclage, comme celle de limiter le « gâchis matériel » de notre société consumériste, d'augmenter les échanges humains et matériels, lui trottait dans la tête depuis un moment déjà... Elle a alors décidé, épaulée par sa sœur Jennifer, de changer de métier et de proposer au grand public un espace troc.

Un local dédié fut installé sur le parking de la Fabrique à Béthune - on y accède sous le porche à gauche de l'entrée du bâtiment Art déco de l'ancienne CCI au 6, rue Sadi-Carnot - après différentes démarches auprès de la mairie et de la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane qui furent bien réceptives à cette nouvelle offre de services. Un déménagement est envisagé en 2025 et les recherches de nouveaux locaux sont en cours.

L'association fondée, il fallait lui trouver un nom ; le choix s'est porté naturellement sur : *Et si!*, comme dans « *et si nous faisons cela, il y aurait moins de déchets, et si nous envisagions ceci nous contribuerions à freiner nos consommations compulsives...* ». Il s'agit à la fois d'une

interrogation et d'une condition qui s'inscrivent dans une philosophie de vie, un choix d'organisation pour tendre vers le moins de déchets et de gaspillage possible dans la vie quotidienne.

Et si! propose en conséquence un espace de troc qui permet dans un premier temps d'échanger contre des « éco-points » tous les objets du quotidien qui dorment dans nos placards (vêtements, chaussures, objets de décoration, livres, CD et DVD, jouets ou encore petits meubles, etc.), puis dans un second temps d'échanger les « éco-points » contre d'autres objets ou services. Il n'y a aucun échange de monnaie.

Des permanences sont organisées et le dépôt des objets se fait sur rendez-vous - etsi.asso.bethune@gmail.com - ; actuellement et dans l'attente de nouveaux locaux, ces dépôts sont suspendus.

Occasionnellement, il est tout à fait possible d'échanger ses « éco-points » contre des bons de réduction valables chez certains partenaires privés engagés dans la démarche. À l'heure actuelle 50 partenaires privés et associatifs s'associent au processus, comme Naturel, L'instant créatif, Bokō, Il était une seconde fois,

Recycle sports 62, Ocazo, Repart'in vélo, Béthune bas carbone, Cafémé-léon, Autour de vous, à votre tour (partenariat composteur en projet), Assodutoner (récupération des cartouches d'encre), La courte échelle de Boureçq, Maman en action...

Une « *matériauthèque* » est également mise à la disposition des adhérents, ils peuvent y récupérer gratuitement divers articles usagés (tissus, verres, cadres...), une méthode qui permet de recycler et de réutiliser selon les besoins afin d'éviter de dépenser à nouveau. La saisonnalité est de rigueur pour mettre en avant les objets.

Chaque adhérent paie une cotisation annuelle de 20 € pour ces services.

Et si! est rapidement montée à 260 adhérents, l'idée est d'accompagner chacun vers une transition « zéro déchet », en aidant à mieux consommer (sensibilisation, alternative au plastique, vrac, échanges d'idées, conseils et recettes cosmétiques...), mais surtout à mieux trier (points de collecte publics Terracycle par exemple avec les brosses à dents, les papiers, les bouchons, les cartouches d'encre, les ampoules). C'est un endroit où l'on peut échanger des objets, « un lieu pour changer nos habitudes de



Photos D. R.

consommation à notre rythme afin de baisser notre empreinte carbone ». Chacun à son niveau et selon ses possibilités. Le troc permet aussi de créer de nouveaux liens entre habitants, d'animer un lieu de vie béthunois original.

« Et si! on devenait écoresponsable ensemble ? »

Le dimanche 13 avril de 10 h à 19 h, un salon ouvert au plus grand nombre est proposé à la Fabrique (sauf modification du lieu d'ici là) pour présenter les activités de l'association et assister à des animations comme l'emballage des

cadeaux avec du tissu, des défilés de mode seconde main. Il s'agit en fait de concrétiser « les 5 R » : Refuser, Récupérer, Réutiliser, Recycler, Rendre à la Terre.

Fabienne, la présidente, est très enthousiaste : « *Nous allons pouvoir pérenniser l'association et développer nos activités grâce au soutien du Département du Pas-de-Calais et son Budget citoyen. Avec les 25000 € dont nous bénéficions cette année, je peux créer un emploi et dynamiser notre démarche, c'est vraiment formidable!* ».

Anne Delton

• etsi.asso.bethune@gmail.com



62 **Pas-de-Calais**
Mon Département
Château d'Hardelot

7 > 22
MARS
2025

BRITISH

JAZZ

FESTIVAL

CHINA MOSES

POLLY GIBBONS

IMOGEN RYALL

MYLES SANKO

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741
 © Sylvain Norget, Polly Gibbons, Tatiana Gorilovsky, Valeria Panarina

L'archipel noir vire au vert

Villes minières, villes d'avenir?, telle était la question posée lors du colloque organisé le 29 novembre 2024 à l'Hôtel du Département du Pas-de-Calais à Arras par Acom France, l'association des communes minières*. Le passé - au moins durant plus de deux siècles et demi, de 1720 à 1990, placés sous le règne du charbon - fut très noir. Le présent l'est encore, ce charbon a infligé de sérieux dommages à la terre et aux hommes, mais il a bien verdi. L'avenir pourrait être très vert.



Photos Yannick Cadart

Villes minières, villes d'avenir? Les dix tables rondes de ce colloque ont-elles permis de « lever le gros point d'interrogation », comme le souhaitait l'animatrice, la géopolitologue Béatrice Giblin? Si des « problèmes douloureux » ont été soulevés, notamment dans le domaine de la santé publique, une « foultitude d'atouts » - pour reprendre les propos de Sandra Guthleben la sous-préfète de l'arrondissement de Lens - a été mise au jour. Au point d'inciter la Calaisienne Béatrice Giblin à conclure la journée par un vibrant: « Je vais encore une fois quitter le Bassin minier avec enthousiasme et espoir ».

Les points noirs

Il y a indéniablement un « après-mine » et « il se passe encore des choses » dans ce Bassin minier de 120 kilomètres de long et 20 de large, allant de Valenciennes à Auchel. Des traces sont visibles: 2 200 hectares de terrils et de cavaliers, 550 cités... D'autres sont encore souterraines: 110 000 kilomètres de galeries avec du gaz qui sort « d'une façon fatale » et le « besoin absolu » de pomper l'eau de ces galeries. Le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) doit surveiller les puits, les terrils, les 74 stations de relevage des eaux res-

tantes. On ne sort pas sans mal, sans affaissements, sans « risques évolutifs » de l'exploitation de 800 sites miniers sur deux siècles. « Et le rôle de l'État est important », a souligné Béatrice Giblin. État qui en a encore pris pour son grade quand il a été question d'aborder la santé publique et les fragilités sociales. « Vu ce qu'elles ont apporté, les communes minières devraient être les plus riches du pays, mais elles sont aujourd'hui les plus pauvres », a tonné Jean-Pierre Kucheida, le président d'Acom France. Pauvres, avec des habitants en mauvaise santé car c'est bien là que résident les problématiques les plus lourdes du Bassin minier. « Surmortalité à tout âge, avant 65 ans elle est même supérieure de 60 % à la moyenne nationale sur Lens-Hénin », a détaillé Dominique Watrin, ancien sénateur et président d'IDÉA, Institut de l'Élu d'aujourd'hui. Le Bassin minier « discriminé » manque de généralistes et de spécialistes, se situant toujours selon Dominique Watrin « entre les déserts ruraux et la moyenne hexagonale ». « Des chiffres catastrophiques », a renchéri David Mazaczyk, directeur de la stratégie médicale de l'AHNAC (Association Hospitalière Nord Artois Cliniques). « Une santé en mauvaise santé à l'ombre des terrils », a

lancé Nicolas Blanchart, directeur régional de Filieris Nord (ce groupe possède 70 centres de santé dans le Bassin minier). Isabelle Levent-Ruckebusch, maire d'Houdain, a évoqué quant à elle « le renoncement aux soins liés à la fracture numérique »; tous les intervenants s'accordant finalement à dire « qu'il faut un Centre Hospitalier Universitaire (CHU) multipolaire irriguant tout le département! Malgré les plus mauvais indicateurs de santé de France, le Pas-de-Calais est le seul département d'un million et demi d'habitants à être privé d'un CHU. »

Les aménités vertes

Passons du tableau noir au tableau vert. Catherine Bertram, directrice de la Mission Bassin minier et Luc Piralla, directeur du Centre historique minier de Lewarde (40 ans en 2024) ont pu remonter le moral des troupes - les élus, techniciens, responsables associatifs, étudiants qui assistaient au colloque - en faisant de la « question mémorielle et culturelle » une richesse du Bassin minier, inscrit rappelons-le depuis 2012 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le Bassin minier explore, pour ne pas dire exploite, son passé et le raconte, l'écrit, le dessine, le chante,

le filme, l'expose, à Lewarde, à Arenberg, au 9-9bis, au 11/19, à la Cité des Électriciens. Avec le Louvre-Lens en vedette évidemment. La « civilisation du charbon » a certes laissé des traces, terrils et friches, mais elles deviennent ou sont en passe de devenir des aménités environnementales, source d'agrément et d'attraction pour les habitants et les visiteurs. S'il est un « territoire de la transition écologique », le Bassin minier est aussi un territoire de la transition énergétique avec un gros « potentiel » autour du gaz de mine, de l'hydrogène naturel, du solaire (le parc solaire de Leforest a été inauguré en juin 2024: 30 hectares, 35 000 panneaux solaires)...

Une mine d'idées

Pour son développement socio-économique, « on peut faire du Bassin minier un laboratoire d'idées », a encouragé la sous-préfète de l'arrondissement de Lens. Les idées naissent, grandissent à l'Université d'Artois (la Faculté des Sciences Jean-Perrin dans les anciens grands bureaux des mines de Lens accueille 1500 étudiants), au Centre de recherche en informatique de Lens où le chercheur Sébastien Konieczny, fils de mineur, né à Marles-les-Mines, vient de recevoir un prix décerné par l'association européenne d'intelligence artificielle. L'IA, la gigafactory de Billy-Berclau, un habitat rénové et durable sont des puits d'espoir pour l'après-mine. Et c'est encore l'Alsacienne Sandra Guthleben qui a trouvé les mots justes pour parler d'avenir: « Qu'est-ce qu'il est beau ce Bassin minier quand on veut bien le regarder. Qu'est-ce que ses habitants sont intéressants quand on veut bien leur parler... L'enjeu est de convaincre les gens de venir rencontrer le Bassin minier. » Venir rencontrer l'archipel noir « qui a tout pour devenir l'archipel vert » (Daniel Percheron). Prochain rendez-vous avec Acom France le 28 mars 2025 pour de nouvelles assises de l'énergie.

Christian Defrance

* Créée en 1970 pour représenter 281 communes minières réparties sur 29 départements ainsi que 19 associations locales, Acom France est présidée depuis sa fondation par le Liévinois Jean-Pierre Kucheida.



HÉNIN-BEAUMONT •

Le printemps approche et il serait temps d'offrir à votre vélo préféré une petite cure de jouvence pour attaquer les routes et les chemins dès le prochain rayon de soleil. L'atelier mobile de Mickaël Korzeczek, dit Micky viendra jusque chez vous pour remettre en état, réparer, huiler, ajouter la pièce qui fait la différence. Un gain de temps, un travail bien fait et un homme heureux qui vit de sa passion et espère bien faire augmenter la communauté des vélophiles.



Photo Yannick Coudart

Atelier mobile pour la petite reine

En février il est encore temps pour les bonnes résolutions. Dans le top cinq: se remettre au sport et être plus écoresponsable. La pratique du vélo combine les deux! Pour aller travailler, profiter de sorties en famille le week-end, se refaire une santé en profitant du grand air. Encore faut-il avoir un engin adapté à ses besoins et en bon état de fonctionnement. Tout le monde n'a pas la voiture idéale pour aller déposer son vélo chez un réparateur, les journées passent trop vite et c'est une corvée de devoir faire le déplacement. De fait les cycles en tout genre dorment dans le garage et se dégradent sans même avoir parcouru des kilomètres d'asphalte. Ce qui est dommage car il suffirait d'un coup de téléphone à Micky's vélos pour que celui-ci s'occupe de tout.

Un cycle après l'autre

Déjà tout petit Mickaël n'a qu'une seule passion, les vélos. Il passe ses week-ends et ses vacances à démonter, remonter, enjoliver en permanence ses deux-roues. Pour plus de performance, plus de satisfaction à comprendre comment fonctionne telle ou telle pièce quand elle s'imbrique avec une autre. Allait-il se tourner naturellement vers un métier en rapport avec son addiction à la bicyclette? Eh bien non, pas du

tout. C'est en Ehpad que Mickaël s'investit au service des autres. Il y passe de nombreuses années et n'envisage pas une seconde de faire autre chose. Jusqu'à ce que le destin en décide autrement. Un souci de santé le cloue chez lui et l'amène à réfléchir différemment à son avenir. Le petit vélo qui tourne en boucle dans sa tête se rappelle à son bon souvenir et lui donne à trouver un nouveau métier. Toujours au service des autres, car l'entraide, la solidarité et l'humain, Mickaël a ça dans le sang. « J'aime réparer des vélos et en faire la promotion, j'aime les gens et rendre service. Allier les deux était parfait pour moi, monter ma propre entreprise de réparation mobile! » Pourquoi mobile? Les gens pendant la Covid n'ont pas pu bouger et ont pris d'autres habitudes. Les Uber ont fleuri, proposant à tout habitant même dans un coin reculé en campagne un service adapté. Rouler sur cette voie était un chemin tout tracé! Et des clients, Mickaël en a eu dès ses formations en poche, et sa camionnette équipée. En 2020-2021, l'État met en place le programme Alvéole, et notamment une action qui intéresse Mickaël, le Coup de Pouce Vélo. Ce programme encourage la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien

pour répondre aux problématiques de transport et à la préservation de l'environnement. Il propose une aide financière destinée aux particuliers pour des réparations liées à la remise en état d'un vélo pouvant aller jusqu'à 50 €. « Ça m'a permis d'accueillir mes premiers clients et de bien démarrer mon activité. »

Micky voit plus loin

L'itinérance est un choix de grande commodité pour les cyclistes. « J'installe ma camionnette sur les parcours de course, pour réparer les casses directement et rapidement. Je travaille avec les clubs de cyclisme comme ceux de Oignies ou de Rouvroy. Je viens d'intégrer le programme vélo de l'office de tourisme de Lens. Je peux intervenir dans les écoles, les collèges pour promouvoir la pratique du vélo et enseigner les petits trucs pour les réparations du quotidien. Et grande nouveauté je viens d'investir dans une machine pour plus de technicité, c'est un démonte-pneu pour trottinette électrique. Se diversifier et proposer une large gamme de services est primordial ». Mickaël travaille également avec les Repair cafés, les ateliers solidaires du secteur. Les projets ne manquent pas pour transmettre sa passion.

Créer une association, proposer des formations, donner du travail à d'autres est aussi envisageable cette année. « J'ai donné un sens à ma vie et à ma carrière. Si je pouvais aider des personnes à faire la même chose,

mon objectif sera plus qu'atteint... »
Valérie Sévin

• Micky's vélos - 07 60 65 61 73
mickysvelos@gmail.com
Facebook : micky'svelos

62 Pas-de-Calais
Mon Département

MEETING D'ATHLÉTISME
HAUTS-DE-FRANCE
PAS-DE-CALAIS
Trophée eor

JEUDI 13 février 2025

Plus d'infos sur :
<https://meetinglievin.com/fr>
retransmission en direct sur la chaîne l'équipe

ARENA
STADE COUVERT
LIEVIN

INDOOR TOUR
GOLD

Ternesia

l'étude fouillée du passé

Le Cercle historique du Ternois est entré en 2025 en pensant déjà très fort à 2026! « *Nous fêterons alors les 50 ans de notre association* », indique la vice-présidente Françoise Ancel. Ce sera l'occasion de sortir un beau numéro de la revue *Ternesia* - le numéro 26 cela va de soi -, l'occasion aussi de poursuivre le renouveau du Cercle. La vice-présidente revendique en effet « *un nouveau souffle* », ressenti lors de l'assemblée générale du 16 novembre 2024, « *une très bonne 'AG' avec de nouveaux adhérents* ». 2026 marquera également le centenaire de la mort d'Edmond Edmont, grand historien du Ternois, et le centenaire pour Saint-Pol-sur-Ternoise de la perte de sa sous-préfecture. Le Cercle historique du Ternois a toute l'année 2025 « *pour motiver les troupes* ».

« *Le Cercle historique du Ternois est né officiellement le 7 mai 1976* », rappelle Pierre Delattre, jeune recrue de 38 ans (il a rejoint l'association en 2021), animateur de la page Facebook du Cercle créée en janvier 2023. « *À l'origine de l'association, on trouve Jean-Alain Acquart, professeur au lycée de Saint-Pol dans les années 1970* », raconte Françoise Ancel. Originaire de Roubaix, il avait rapidement côtoyé des historiens locaux, Julien Martel et François Masse notamment. Afin de dresser un répertoire archéologique du Ternois, Jean-Alain Acquart, mena à bien des opérations de fouilles. Des fouilles à Magnicourt-en-Comté, à Lisbourg, à Houvin-Houvigneul (nécropoles mérovingiennes), à Frévent (motte féodale) auxquelles participèrent près d'un millier de lycéens, découvrant ainsi l'archéologie. « *Pour donner le reflet de ses fouilles et de ses découvertes, Jean-Alain Acquart fonda la revue Ternesia et le Cercle historique du Ternois* ». Dans le premier numéro de *Ternesia*, les articles étaient signés Jean-Alain Acquart, Jean-Pierre Roger, Noël Dumont, René Lesage, Marcel Bayart (décédé en 2016, à 72 ans), François Masse. « *François Masse, un commerçant saint-polois passionné d'histoire a beaucoup travaillé pour le Cercle. Il était notre mémoire* », poursuit Françoise Ancel.

Déballer les cartons

Après le décès de Jean-Noël Acquart en 1995 et l'adieu aux

fouilles archéologiques, son épouse Marie-France « *a pris la relève, présidente jusqu'en 2015* », ramenant l'histoire locale, la protection et la valorisation du patrimoine au premier plan. En 2015, le Cercle historique qui avait compté jusqu'à une centaine d'adhérents, confronté à l'absence de candidat pour reprendre la présidence, dut sa survie à l'engagement de Pascal Hepner, jeune professeur d'histoire au lycée Guy-Mollet d'Arras et chargé de cours à l'Université d'Artois. Le Cercle historique du Ternois entrait dès 2016 dans un nouveau cycle avec un *Ternesia* tous les deux ans, des conférences, des expositions... Expositions dont François Masse était la cheville ouvrière. « *J'avais rejoint le Cercle historique pour lui donner un coup de main à mettre tous ses documents*

sur quatre DVD », explique Françoise Ancel, professeur de lettres à Bruay, puis documentaliste au collège de Fruges avant d'arriver au collège de Saint-Pol-sur-Ternoise. « *Je ne suis pas historienne, mais arrivée dans le Ternois en 1974, je me suis très vite attachée à son histoire* ».

François Masse est décédé en 2019 à 97 ans. Toutes ses expositions ont été précieusement rangées dans des cartons... Des cartons, les trois pièces de l'immeuble Zoëte (le nom d'un notaire qui occupa les lieux) où « *loge* » le Cercle historique en étaient remplies! « *Le confinement nous a permis de les vider en grande partie, de classer des centaines de documents* », précise Françoise Ancel. Mais il y a encore du travail d'archivage et un gros chantier de numérisation a été entrepris.

Ternois québécois ?

Numérisation, mobilisation des adhérents (25 actuellement), participation aux Journées du Patrimoine, communication, sont à l'ordre du jour d'une association dont les objectifs peuvent se résumer en deux verbes: « *Partager, transmettre* », lance Pierre Delattre, juriste de profession, attaché à la fois à Saint-Pol et à Frévent. « *Ma passion pour l'histoire est née au lycée Châtelet en 2003 quand j'étais en terminale. J'avais pour professeure Marie-France Acquart!* » L'ambition est de « *toucher tout le Ternois* ». Avec toujours à l'esprit cette question récurrente: « *C'est quoi le Ternois?* ». Faut-il remonter à l'ancien comté de Saint-Pol né au XI^e siècle du démembrement du comté carolingien du Thérois? Ou à l'ancien arrondissement de Saint-Pol (créé en 1801, supprimé le 10 septembre 1926)? Faut-il adopter le périmètre de l'actuelle communauté de communes du

Ternois? Ternois Com compte 103 communes, de Lisbourg à Bonnières, de Nédonchel à Auxi-le-Château. Le Ternois c'est Saint-Pol évidemment, mais c'est aussi Frévent, Heuchin, Pernes... Et faut-il pousser jusqu'à Hesdin, Avesnes-le-Comte? « *Entre Picardie et Flandre, Boulonnais et Bas-Artois, la situation géographique et l'histoire donnent au Ternois un destin particulier* », écrivait Jean-Alain Acquart en 1983 dans un article de la *Revue du Nord*.

Au sommaire du 25

Imprimé à 100 exemplaires chez Hanocq à Saint-Pol-sur-Ternoise, le numéro 25 de *Ternesia* a paru en octobre 2024. Pierre Delattre s'est penché sur le triste sort du château de Gargan, une propriété méconnue de Frévent. Joël Faucon raconte le premier mariage militaire sur le front français de la Première Guerre mondiale, c'était à Hauteville le 21 décembre 1914. Raymond Dewerd (ancien docteur en médecine devenu docteur en histoire à 77 ans, en 2018, avec une thèse sur les Sœurs grises) offre « *un petit mémoire* » sur la ferme de Croisette à Bonnières, « *un lieu important pour la lignée maternelle de Marguerite Duras* ». Pascal Hepner signe un article pointu sur la justice à Saint-Pol sous l'Ancien Régime. Catherine Costanza apporte son éclairage sur les travailleurs chinois en France de 1916 à 1921. Elle est vice-présidente de l'association *Érin-La Grande École*.

Christian Defrance

• *Ternesia* n° 26, 90 pages, 10 €. Cercle historique du Ternois :

cerclehistoriqueduternois@gmail.com
Facebook : Cercle historique du Ternois



Photo Chr. D.



L'avenir de l'immeuble Zoëte sera envisagé par la ville de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Après Paris, c'est Avesnes !

AVESNES-LE-COMTE • « On a notre village dans la peau ! » Jacques Duquesnoy est le fils du pharmacien qui s'installa à Avesnes dans les années 1950. Son épouse, Marie-Christine, est la fille de Louis Petit qui fut maire du village de 1971 à 1989 et conseiller général du canton d'Avesnes-le-Comte. « Nous sommes nés tous les deux dans la chambre du docteur Albert Dubron », lance Jacques, dermatologue retraité. Lui en 1954, elle en 1957. Leur « fibre » avesnoise a fait d'eux les piliers idéaux pour porter l'association Avesnes Patrimoine qui a travaillé à l'obtention du label Village Patrimoine et qui le fera vivre avec le concours de la municipalité.

Village Patrimoine est une marque déposée qui labellise des communes rurales de moins de 2 500 habitants « œuvrant pour la valorisation de leurs patrimoines par l'implication de leurs habitants ». Le label est attribué pour une durée de cinq ans par l'Association nationale Village Patrimoine (AnaVP) fondée en 2018. Il a séduit la municipalité d'Avesnes-le-Comte, laquelle a cherché de bonnes âmes capables de monter un dossier digne d'être présenté à l'AnaVP. « Il fallait faire quelque chose » et les Duquesnoy l'ont fait. Le 15 février 2024, ils déposaient les statuts de l'association Avesnes Patrimoine qui compte aujourd'hui dix membres, âgés de 19 (Noham Vasseur) à 82 ans. L'association n'a pas chômé pour rassembler dans ce dossier (remis à l'AnaVP le mois de septembre suivant) tous les atouts du village, qu'ils soient architecturaux, historiques, culturels, humains, mais aussi naturels.

L'atout le plus visible est incontestablement l'église Saint-Nicolas. Et là on peut compter sur Jacques Duquesnoy, également vice-président de l'association de sauvegarde du patrimoine de l'église, pour en faire le tour, tout en faisant des détours... qui valent le détour.

Le bon Saint-Nicolas

Classée monument historique en 1910, l'église paroissiale, majestueuse, présente un chœur roman du XII^e siècle, une nef flamboyante du XVI^e - reconstruite en 1574 par Adrien Morel, gouverneur et capitaine de la ville et du château d'Avesnes-le-Comte, en bénéficiant des largesses de Philippe II, roi d'Espagne, fils de Charles Quint. Promu « guide villageois » (comme Marie-Christine et Jean-Paul Laby), Jacques Duquesnoy se mue en conteur pour évoquer la précieuse statuette de saint Nicolas (du XVI^e siècle) « cachée pendant la Révolution sous les jupes d'une jeune fille ». Saint Nicolas est aussi attaché à la légende des trois otages avesnois (légende représentée sur un vitrail). Emmené loin de son village, l'un des otages implora le saint et se retrouva « emporté » au milieu de la place d'Avesnes. Les villageois lui donnèrent la rançon nécessaire pour libérer les deux autres otages.

Le conteur se lance aussi dans le récit du « feu de la nuit du 22 au 23 avril 1790, si

terrible que les religieux de Mont-Saint-Éloi pouvaient lire leur office ! Ce feu n'avança plus après que l'abbé Cochet eut accepté de le bénir... » Enfin, le guide ne manque jamais de s'arrêter au pied de la « tour profane » de l'église afin de montrer les sculptures scabreuses et leurs « petits bonshommes ». Il rêve aussi de savoir s'il n'y aurait pas une crypte souterraine... On lui apportera peut-être une réponse lors de la grande restauration de l'église envisagée en 2026.

Chez les Nanals

Avesnes-le-Comte n'a plus de château, ses derniers vestiges furent détruits à la fin des années 1950, mais il est fier de son ancienne bergerie transformée en tiers-lieu solidaire et en médiateur. Cette dernière porte le nom d'André Biguet, « notre poète local », soulignent les Duquesnoy. Auteur du recueil *Le feu*

et la cendre publié en 1913, André Biguet (qui avait épousé la fille de Maurice Leblanc, le « père » d'Arsène Lupin) est mort pour la France en 1918, à 25 ans. Les autres célébrités avesnoises s'appellent Philippe Ledru (1813-1892), médecin, maire - populaire pour avoir réclamé la création d'une voie ferrée -, auteur en 1878 d'une monographie consacrée à Avesnes ; Zéphir Bajus (1860-1930), compositeur, chef de l'harmonie *la Cécilienne*, maire lui aussi ; Joseph Hassler (1881-1966), fils de gendarme devenu général.

Dans son dossier, Avesnes Patrimoine a mis en exergue le dynamisme associatif du village (1800 habitants) et



Photos Yannick Guédat

ça ne date pas d'hier : la confrérie des Archers Vieux a été fondée le 27 février 1548 ! Avesnes-le-Comte a toujours été un village très animé, « les marchés des mercredis, c'était quelque chose ! », se souvient Marie-Christine et que dire de « la foire aux belles filles » du dernier dimanche d'avril ou de « la foire aux belles vaches » du dernier dimanche d'octobre ? La vitalité commerciale et la bonne humeur des Nanals (le surnom des habitants) furent naguère célébrées en patois dans la *Cançon d'Avesnes* avec son fameux « après Paris ch'est Avesnes » !

Orchis et ophrys

Le 8 novembre 2024, durant une petite heure, le jury de l'AnaVP a suivi Avesnes Patrimoine au fil des rues et des « ruelles » (ruelles) du village, constatant avec plaisir - ce que les membres de l'association n'avaient pas relevé d'ailleurs - « que tous les réseaux sont enterrés ». Le jury a encore été impressionné par le « patrimoine botanique » avesnois. Les Duquesnoy veillent en effet sur le retour en force des orchidées sauvages, ophrys abeille et orchis bouc, depuis le bannissement des produits phytosanitaires.

Deux semaines après le passage du jury, l'Association nationale Village Patrimoine décernait le label à Avesnes-le-Comte (en même temps qu'Arleux-en-Gohelle). Les panneaux officialisant cette labellisation sont arrivés en janvier dernier. Avesnes Patrimoine a du pain sur la planche, « nous allons mettre sur pied des manifestations, des conférences », les trois guides villageois sont prêts à accueillir les visiteurs. Pour le maire Sébastien Bertout, l'obtention du label Village Patrimoine « permettra de mettre en avant notre patrimoine architectural et végétal ainsi que le savoir-faire de nos commerçants et artisans. ».



Jean-Paul Barbare, une vie grand format

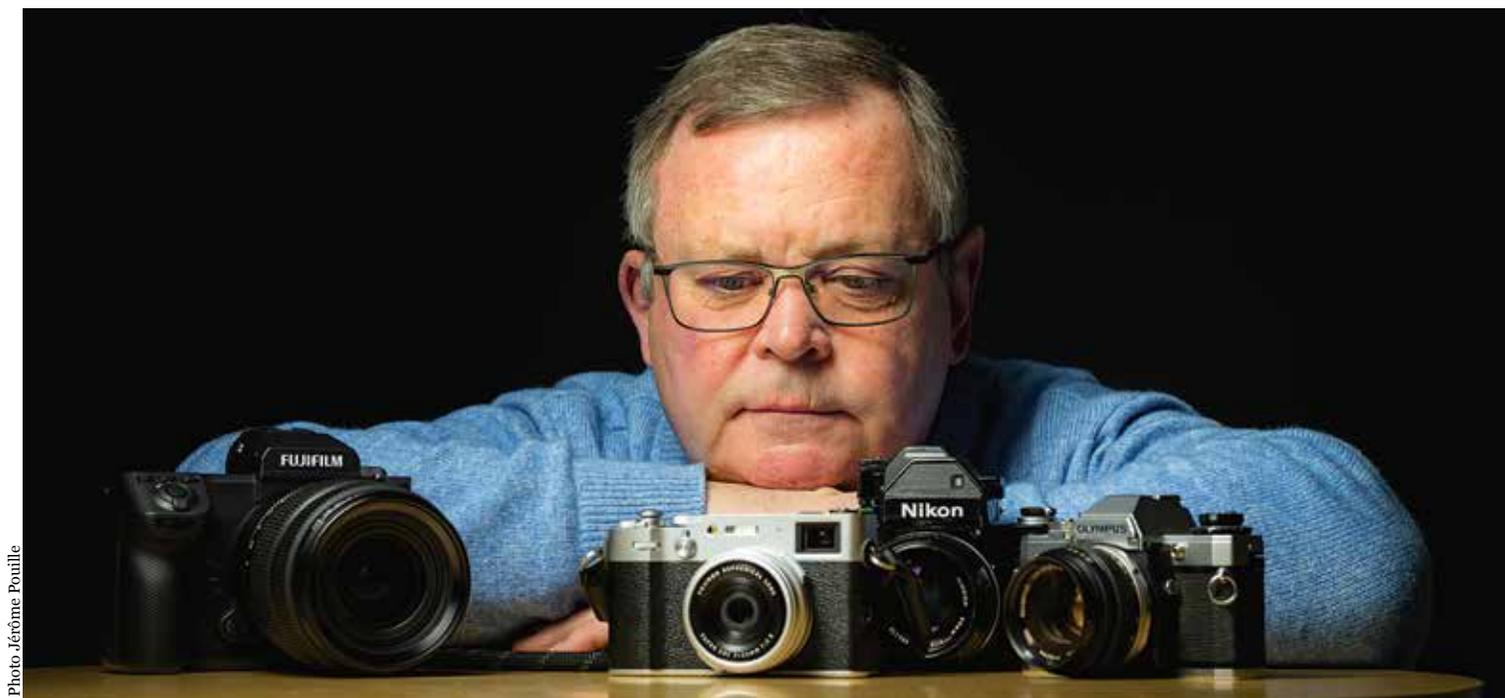


Photo Jérôme Pouille



Avec Matthieu Ricard.

Photo D. R.

BAPAUME • Le photographe Jean-Paul Barbare a boulingué sur toutes les mers du globe et immortalisé quelques grands de ce monde.

Qui n'est pas passé devant l'objectif de Jean-Paul Barbare, photographe à Bapaume depuis 36 ans? Au 12 faubourg de Béthune, sur le comptoir, un gros bocal de fraises Tagada® est là pour rassurer les enfants, pour rappeler qu'ici, on prend la pose sans stress. À 67 ans, le photographe prend toujours autant de plaisir à immortaliser les danseuses de l'association locale ou les visages enfantins des élèves des écoles. Si chaque cliché témoigne d'un talent certain et d'un grand professionnalisme, seules quelques photos accrochées aux murs laissent imaginer le parcours exceptionnel de ce photographe aux mille et une vies.

Le déclencheur

« Mon premier appareil m'a été offert à ma communion. C'était un Zenit E, un tank que j'ai toujours. Si j'ai tout de suite aimé la photo, je n'imaginais pas en faire mon métier puisque je devais reprendre la ferme familiale ». Finalement, ce sera son frère qui deviendra fermier. Conséquences: « J'ai dit à mes parents que je partais faire de la photo ». En 1975, le photographe Gilles Lefort à Saint-Pol-sur-Ternoise, meilleur ouvrier de France, le prend sous son aile. Il lui apprend toutes les ficelles du métier.

L'instant décisif

En photographie, l'instant décisif, c'est ce moment magique où le sujet, le mouvement, le cadrage... sont à l'unisson. Dans la vie, c'est un moment capital où toutes les planètes sont alignées et qu'il faut savoir saisir. Jean-Paul Barbare en a connu plus d'un dans sa carrière. Après deux ans d'apprentissage, il devance l'appel sous les drapeaux et se retrouve photographe au sein de l'IV P, la flottille de reconnaissance aérienne à Landivisiau. À l'époque où le drone n'est que de la science-fiction, seuls l'armée et quelques privilégiés font de la photo aérienne. Jean-Paul Barbare, lui, aura la chance de voler régulièrement en

hélicoptères, les Super Frelons de la base de Lann-Bihoué.

De ses missions aériennes, l'une l'a particulièrement marqué: « C'était en mars 1978. Vers 21h, l'Amoco Cadiz s'échoue sur les brisants au large de Portsall. Le lendemain matin, je pars en hélico faire quelques images sur zone. Quelques minutes plus tard, devant nos yeux, le bateau s'est brisé en deux, déversant ses tonnes de pétrole visqueux. » Les images du soldat Barbare feront le tour du monde et contribueront à une certaine prise de conscience écologiste.

Changement d'objectif

Le jeune photographe aura encore le privilège d'aiguiser son regard et de peaufiner sa technique photographique sur les porte-avions Foch et Clemenceau.

S'il ne rempile pas, Jean-Paul Barbare a toujours cette envie de grand large et ce besoin irréprouvable de voyager. « Je suis descendu dans le Sud. Je devais attaquer un boulot le lundi. Le vendredi précédent, je me promène sur le port de Marseille quand je vois arriver un bateau de croisière. Je me pointe au poste

de douane où l'on me dit que le photographe à bord cherche quelqu'un. À peine descendu, je lui tombe dessus. Il me dit que si j'ai un passeport et un smoking, j'embarque le lendemain. Le soir même, je vendais ma Deuch' pour me payer mon smoking ». Son premier voyage aura valeur de test. « J'étais parti pour une semaine... Je suis resté 10 ans. »

L'équivalent de 27 tours du monde

Sur le Mermoz, le fleuron de la compagnie Paquet, il croisera sur presque toutes les mers du globe. Il photographie les passagers à table ou en goguette, développe les pellicules tandis que sa collègue fait les tirages papier. « On partait de Toulon, pour descendre la Mer rouge et faire toute l'Asie. On remontait sur Hawaï, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Afrique. On tirait sur Los Angeles, le Brésil par le canal de Panama. On rejoignait les Caraïbes pour les mois d'hiver avant de remonter sur Terre-Neuve et passer l'été dans les fjords des pays nordiques. En 10 ans, j'ai fait l'équivalent de 27 tours du monde ».

La famille princière dans le viseur

À l'époque, ce type de croisière est réservée aux familles fortunées. « J'avais 24 ans quand on me dit que pendant trois semaines je serai le photographe officiel de la famille princière de Monaco. J'ai commencé à faire mes photos fébrilement, en faisant attention de ne pas les déranger. Je vous assure qu'on vérifie dix fois son matériel. Finalement, ça s'est très bien passé. Grace de Monaco a été adorable, le prince Rainier, Albert, Caroline ont été d'une gentillesse incroyable. J'ai découvert des gens très simples. »

Retour à Bapaume

Mais ce travail de photographe est intense et le prive de vie familiale. Après dix ans, Jean-Paul décide de mettre définitivement pied à terre pour ouvrir son propre magasin photo près de sa ville natale, à Bapaume: « Je cherchais un local dans le coin. Je me suis trompé de route pour arriver devant le supermarché. Je me dis alors, l'idéal serait de trouver une maison à vendre juste en face. Je tourne la tête et bingo. La maison était pourrie, mais l'emplacement idéal. Le lendemain je signais et en mars 1988, j'accueillais mes premiers clients. »

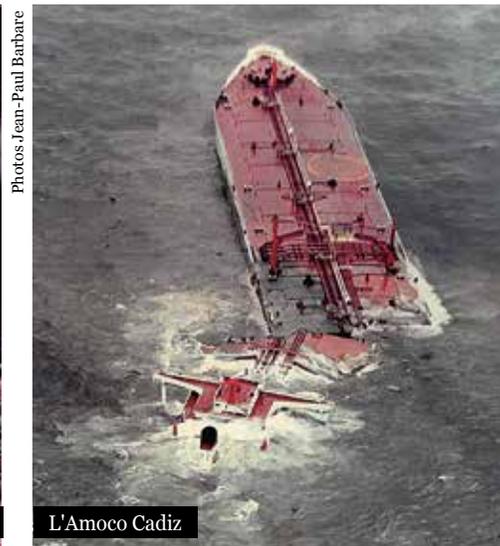
L'heure de la retraite sonne

Aujourd'hui, il travaille toujours avec son épouse et une employée. L'affaire est florissante. De grands noms de la photographie viennent d'un peu partout en France s'équiper à Bapaume. Mais à 67 ans, Jean-Paul songe à tirer sa révérence, non sans un peu d'inquiétude: « Ce serait ma seule déception que de ne pas transmettre tout cela. » Mais qui sait, peut-être qu'un passionné se trompera de route, passera devant le supermarché, tournera la tête vers l'enseigne à céder et saura saisir sa chance... Un ultime instant décisif.

Frédéric Berteloot



Grace et Albert de Monaco



L'Amoco Cadiz

Photos Jean-Paul Barbare

UFC-Que Choisir Artois : Les super-héros des consommateurs

ARRAS • Les membres de l'UFC-Que Choisir Artois accueillent le consommateur lors de leurs permanences, le conseillent, le mettent en garde et défendent ses intérêts.

Tout le monde connaît l'UFC-Que Choisir... Depuis 73 ans, l'association défend les consommateurs. Elle informe, conseille, teste, prévient. Depuis 73 ans, elle lutte contre les inepties et les scandales. Qui a oublié ses grands combats? Le veau aux hormones, les lasagnes de cheval, le médiateur... Avec ses 140 000 adhérents, ses 150 antennes locales, sa revue, son site web, elle entend donner aux consommateurs et aux usagers du pouvoir... L'association est totalement indépendante et apolitique. « *La seule carte que nous ayons ici est celle d'UFC!* » s'exclame Jean-Pierre Lhermite, président de l'antenne d'Artois. L'association locale basée à Arras compte une soixantaine de bénévoles et conseillers, « *tous retraités* » rit le président! Tous actifs en tout cas pour aider, soutenir, informer, défendre la population avec l'avantage indéniable de la proximité. Neuf points d'accueil permettent de recevoir le consommateur. « *Dans le traitement des litiges, nous écoutons ce qu'il a déjà fait et nous lui donnons des pistes. Quand il adhère à l'association, nous travaillons en commun avec lui.* »

Présence sur le terrain

Tous ne tiennent pas permanence, certains préfèrent être des « *clients mystère* ». Anonymement, ils enquêtent sur le terrain ou par téléphone. Ils s'intéressent aux prix dans les commerces et relaient les informations au niveau national; ils veillent à la conformité des étiquettes, ils s'informent sur les tarifs des travailleurs indépendants, les ho-

noraires des professions libérales... et conseillent « *il vaut mieux en appeler deux, voire trois...* ».

Les bénévoles dévoués de l'UFC-Que Choisir Artois, participent également à différentes commissions. « *Nos représentants ne chôment pas, rit Jean-Pierre Lhermite, nous ne sommes pas aux 35 heures!* »

Dans la commission départementale d'aménagement commercial (CDAC), Que Choisir pointe régulièrement les conséquences de l'implantation massive des grandes surfaces. Les bénévoles jouent un rôle de vigie et s'assurent que les choix en matière d'aménagement commercial respectent les besoins des consommateurs, préservent leur environnement et leur cadre de vie. Là comme ailleurs, ils s'efforcent d'influencer les décideurs publics.

Guérir mais surtout prévenir

L'association locale a des représentants élus des locataires chez les bailleurs sociaux; elle est présente au conseil économique et social; à la commission de conciliation et d'indemnisation; dans le domaine de la santé à la commission des usagers (CDU)... « *Il y en a une dans chaque établissement, nous répondons aux plaintes des patients ou de leurs proches.* » Que Choisir Artois s'arme aujourd'hui contre des

situations qui semblent souvent inextricables. « *Avant ce n'était que des conflits avec le garagiste, maintenant les litiges prennent de l'importance...* »

« *Il y a six ans, on s'est dit: on ne peut pas tout savoir, tout connaître.*

Donc on s'est attaché au préventif plutôt qu'au seul curatif. » Ainsi, les

Rendez-vous Conso ont-ils été inventés.

« *Nous allons à la rencontre des consommateurs, quel que soit leur âge.* » Des

réunions à thèmes dans les CCAS, les collectivités locales, les lycées, les foyers de jeunes... permettent aux uns et aux autres de s'informer. Les thèmes sont infinis: les pièges et arnaques, la consommation responsable, la santé, la banque, l'achat du premier véhicule, un air sain à la maison, les éco-gestes, l'énergie... « *Nous menons une véritable politique pour préserver notre planète et notre porte-monnaie.* »

Quelproduit

Pour donner aux consommateurs le pouvoir d'agir, UFC-Que Choisir crée moult outils imparables. La plaquette très complète d'information sur l'eau potable est l'un d'eux. Elle décrit ce que cache la facture et - entre autres - réclame une transparence dans le cheminement de l'eau et dans les éventuels méandres financiers.

Autre source de renseignements pour le consommateur: la campagne d'ingrédients indésirables. Aliments, cosmétiques, détergents sont examinés en détail et les additifs à éviter pointés du doigt. Le E150 d du Coca-Cola light est associé au risque immunotoxique et cancérigène; le E102, E110, E129 des bonbons Jelly Belly est associé à l'hyperactivité... Que dire des rouges à lèvres dont les huiles s'accumulent dans les ganglions lymphatiques ou le foie? Ou des 91 % des produits ménagers qui émettent le très cancérigène formaldéhyde? Vous l'ignoriez car vous n'arrivez pas à lire les mentions indiquées au dos des produits? La liste de composition est incompréhensible? Qu'à cela ne tienne! Il suffit de télécharger l'application gratuite Quelproduit pour contrer l'opacité. En scannant les produits sur son smartphone avant de les acheter, Quelproduit permet de faire ses courses en toute connaissance de cause. Les produits sont rangés en quatre catégories: À éviter. Peu recommandable. Tolérable. Acceptable. Amusez-vous déjà chez vous à scanner la savonnette et



Photos Yannick Cadart

le chewing-gum, dans vos placards et vos tiroirs... Promis, des surprises vous attendent!

Marie-Pierre Griffon

• UFC-Que Choisir Artois, 16 rue Aristide-Briand, 62000 Arras
Tél. 03 21 23 22 97 - contact@artois.ufcquechoisir.fr

Pour un Rendez-vous Conso, il suffit de contacter l'association, de réunir les participants et de fournir la salle.

• UFC - Que Choisir Pays de Saint-Omer, Montreuil-sur-Mer et de la Côte d'Opale: Maison des associations Élie-Vignon, 1 place du Général-de-Gaulle, 62219 Longuenesse
Tél. 03 21 39 81 81 - https://saintomer.ufcquechoisir.fr/secretariat@saintomer.ufcquechoisir.fr



62 Pas-de-Calais
Mon Département

Pause Déj'

à la cantine 62

Tous les repas sont cuisinés sur place pour une alimentation saine favorisant les circuits courts, pour une pause déj' réussie et une journée pleine d'énergie !

- ✓ Équilibré
- ✓ Cuisiné
- ✓ Local

ENTRÉE
+ PLAT
+ DESSERT

62 Mon collège en mieux

pasdecals.fr

Ce qui se passe actuellement au niveau du Gouvernement et à l'Assemblée Nationale a-t-il un impact pour le Département ?

Le caprice du Président de la République a placé notre pays dans une grande instabilité avec forcément un impact négatif sur l'action du Département. Sans perspectives sur les dotations que l'Etat versera à notre collectivité pour l'année 2025, nous avons été contraints de repousser le vote de notre budget ce qui, en cascade, impacte aussi les établissements médico-sociaux, les associations, les acteurs du sport et de la culture...

Mais, de manière plus générale, cette instabilité a également des conséquences sur les entreprises qui attendent pour embaucher et même sur la natalité quand les jeunes couples voient leur niveau de vie baisser et rencontrent tant de difficultés pour trouver à se loger.

Avec cette instabilité, les députés de Gauche ont-ils eu raison de censurer le Gouvernement de M. Barnier ?

C'était indispensable dans la mesure où le budget proposé était catastrophique ; Rien sur le pouvoir d'achat, rien sur l'accès à la santé, rien sur le logement et une cure d'austérité pour les communes et le Département. Un tel régime ne pouvait se traduire que par des services en moins et des hausses de tarifs. Le « faire mieux avec toujours moins » est peut être une belle formule mais, dans les faits, ce sont les familles, les jeunes et les personnes âgées qui trinquent !

Alors évidemment il faut réduire la dépense publique et préserver les classes moyennes mais pas en fragilisant ceux qui le sont déjà pour enrichir, au passage, ceux qui ont déjà beaucoup. En 2025, les grandes sociétés européennes devraient verser 459 milliards € de dividendes à leurs actionnaires ; C'est +4 % par rapport à l'an dernier et même +8 % en France où ça augmente le plus. Un peu de solidarité fiscale ne devrait donc rien changer à leur train de vie !

Pourquoi les parlementaires socialistes ont-ils alors cherché à négocier avec le Gouvernement de F. Bayrou ?

Par responsabilité et parce qu'un début de dialogue a été cette fois possible. Grâce à cette négociation il n'y aura pas 4 000 suppressions de postes d'enseignants, la facture d'électricité n'augmentera pas, l'hôpital public verra ses crédits augmenter de plus de 3 % et des communes comme Lens, Liévin, Boulogne-sur-Mer ou Calais n'auront pas à ranger leurs projets pour la population dans les cartons.

Par ailleurs, la porte s'est rouverte sur cette insupportable réforme des retraites ; Il va être possible de remettre sur la table les critères de pénibilité, instaurés sous F. Hollande et supprimés par E. Macron, ré-aborder la situation des femmes et des carrières hachées, la prise en compte de ceux qui ont commencé à travailler tôt et le faible taux d'emploi des plus de 55 ans. Rien n'est acquis et l'abrogation aurait été préférable mais tout ce qui peut être amélioré est à prendre, surtout pour la population du Pas-de-Calais où la dépendance arrive en moyenne plus tôt qu'ailleurs du fait de la dureté du travail.

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

UNE ANNÉE ENGAGÉE

En ce début d'année 2025, nous adressons à chacune et chacun nos meilleurs vœux de santé, de solidarité et de réussite. Que cette nouvelle année soit l'occasion d'avancer ensemble, toujours aussi déterminés pour le développement de notre territoire et le bien-être de ses habitants.

Le mois de janvier a été marqué par le Débat D'Orientation Budgétaire pour 2025, un moment essentiel pour définir les priorités du Département dans un contexte économique difficile. L'Union pour le Pas-de-Calais tient un cap clair malgré ces contraintes : **préserver ce qui fait la force et la solidarité de notre action publique.**

Nos priorités sont toutes aussi claires, malgré les adaptations nécessaires : **l'aide apportée aux communes**, levier indispensable pour accompagner les projets locaux, et **l'accompagnement social**, en réponse aux besoins de nos populations les plus fragiles. Ces deux axes reflètent notre engagement pour **la solidarité et le soutien de proximité.**

Nous avons également conscience que ce budget 2025 impose des efforts dans d'autres secteurs. Il est de notre responsabilité de garantir que **ces ajustements soient réalisés avec équité** et sans compromettre l'efficacité des services rendus à la population.

L'Union pour le Pas-de-Calais continuera d'agir avec détermination pour défendre vos intérêts. En 2025, nous aurons besoin de toutes les énergies pour construire un Pas-de-Calais **solidaire, durable et résilient.**

Ensemble, faisons de cette année une réussite collective.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité sur [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

Ils continuent sur leur lancée !

Quand Barnier et Bayrou évoquent la stabilité, il n'est pas question de démocratie mais d'économie. En aucun cas ils ne s'attaqueront au grisbi c'est à dire aux aides faramineuses octroyées sans contrôle aux grands patrons.

Non, pour répondre à l'injonction de l'Europe de réduire à 3 % du PIB l'endettement du pays, ils choisissent de régler l'addition avec l'argent des services publics, des salariés et des pensionnés.

Alors que 2.2Mds € vont être ponctionnés sur les budgets des collectivités territoriales, les élus de la majorité de gauche au Département ont fait le choix de garder l'ensemble des politiques.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Soutien à Mayotte

Nous apportons notre soutien aux Mahorais frappés par un cyclone. Mayotte est un département français connaissant déjà de graves difficultés sociales, sécuritaires et migratoires. Le cyclone a aggravé les difficultés d'accès aux ressources vitales essentielles : eau, nourriture, électricité, hôpitaux surchargés... Nous avons ainsi demandé au Président de notre Département de faire voter une aide en soutien à Mayotte.

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.



Photo Yannick Cadart

Le 4 décembre 2024, l'UNESCO a inscrit la « culture foraine » sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, à la suite d'une demande franco-belge. Chaque année, de février à novembre, la communauté des forains se déplace en suivant un itinéraire déterminé, revenant chaque année aux mêmes endroits. Datant des foires médiévales, la culture foraine est un mode de vie itinérant qui repose sur une forte solidarité entre les membres de la communauté et au-delà.



Photo Jérôme Pouille

Le Tennis club de Boulogne-sur-Mer a largement dominé les championnats de France interclubs seniors messieurs de pro B : quatre victoires en quatre journées. Le 27 novembre 2024, à Arras, dans un derby qui a ravi un large public, les Boulonnais (avec Hugo Gaston) ont battu le Racing club local qui avait notamment recruté Benoît Paire (notre photo) 6 à 0. La rencontre entre Benoît Paire et le grand espoir boulonnais Terence Atmane fut mémorable, Atmane l'emportant finalement 11-9 au troisième set.



Photo Campagnes de l'Artois

Le 19 novembre 2024, la communauté de communes des Campagnes de l'Artois a été mise à l'honneur lors du Salon des maires à Paris, en remportant le Prix de l'innovation dans la catégorie Solidarité-Inclusion. En louant la piscine d'un particulier à Warluzel, les Campagnes de l'Artois ont organisé dès le mois d'avril 2024 des stages aquatiques. 80 enfants de 6 à 9 ans ont profité de ces stages, encadrés par des éducateurs sportifs avec 97 % de réussite au Pass'Nautique. En 2025, « l'aventure aquatique » continuera à Warluzel.



Pour clôturer en beauté l'année 2024, Eden 62 a proposé aux habitants du Pas-de-Calais de désigner leur espace naturel préféré. En finale, les deux terrils du Pays à part (Haillicourt et Ruitz) ont devancé sur le fil la réserve naturelle nationale du Romelaère. Ces terrils, géants de schiste, plus hauts que les pyramides d'Égypte (389 marches pour accéder au sommet du plus haut des deux terrils), illustrent la reconversion réussie de l'ancien Bassin minier en un lieu de balade et de préservation de la biodiversité.



Photo Yannick Cadart

La démolition de l'école Pasteur à Harnes a démarré le 21 octobre et doit s'achever ce mois de février 2025. Construite en 1925, cette école avait été fermée de façon inattendue en juin 2024 : « En situation de crise, nous avons su agir pour la sécurité des enfants et leur assurer un accueil digne dès la rentrée dans des bâtiments modulaires à l'école Joliot-Curie », a souligné le maire Philippe Duquesnoy. L'objectif est de reconstruire une nouvelle école au même endroit pour la rentrée 2027. L'ancienne maison du directeur sera préservée.



Photo D. R.

Calais a accueilli le 26 octobre 2024 le premier tournoi de walking rugby organisé en dehors du Royaume Uni. L'Amicale Rugby calaisien a lancé cette nouvelle pratique mixte sans contact, prioritairement destinée aux plus de 55 ans et aux personnes qui ne peuvent plus courir pour des raisons de santé ou devant limiter les risques de blessure. L'ARC est le premier club de « rugbymarcheurs et rugbymarcheuses » en France et le deuxième en Europe continentale. Rendez-vous tous les dimanches à 10h30 au stade du Courgain Est. <https://calaisrugby.ffr.fr>

Comme un reflet d'opale... Les reflets changeants du musée

BOULOGNE-SUR-MER • Parmi les plus de 100 000 objets qui composent les collections du château-musée, beaucoup sont liés à l'histoire des voyageurs. L'exposition *Comme un reflet d'opale* témoigne, elle, de la réalité du territoire. Promenade dans le Boulonnais comme vous ne l'avez pas encore vu...

On sait que le château-musée valorise notamment les arts et cultures non européens, qu'il met en lumière les traditions artistiques d'ailleurs... Ses formidables collections entraînent souvent le visiteur au bout du monde et au bout du temps. Entre céramiques grecques, collection égyptienne époustouflante avec sarcophages et momie, céramiques funéraires de l'Amérique précolombienne, statuettes rituelles d'Afrique, et collection légendaire d'objets anciens et contemporains venus d'Alaska, la promenade est impressionnante.

La récente exposition *Comme un reflet d'Opale* ouvre résolument les portes sur le territoire. Elle s'attarde sur toutes les facettes du Boulonnais. Ce Boulonnais joliment baptisé par le peintre et poète Édouard Levêque en 1911 « Côte d'Opale ». L'expression est séduisante, elle fait rêver le touriste, le commerçant et le politique, comme ailleurs, dans d'autres stations balnéaires: la Côte d'Azur, la Côte

d'Émeraude (côte nord de la Bretagne); la Côte d'Argent, dans le sud-ouest de la France...

Un kaléidoscope de sept facettes

Le château-musée est à la fois encyclopédique, historique, contemporain, archéologique, musée des beaux-arts... C'est aussi un musée de territoire. « *Il est musée de territoire depuis sa création*, insiste Elikya Kandot, directrice-conservatrice des musées de Boulogne-sur-Mer. *On peut très bien le raconter à partir de ses collections* ». On peut aussi, d'œuvre en œuvre, explorer la région et ses reflets d'opale, entre golfes clairs, roseaux mouillés et blancs moutons.

Le parti pris de l'exposition est un kaléidoscope de sept facettes qui effleure, sans s'attacher à la chronologie et à l'exhaustivité, sept caractéristiques du territoire: les dunes, mer et bocages; la houle et le vent; les dévotions maritimes; les industries; l'activité du port; la frontière (« la



Cueilleur de pierres, 2018, Marbre, bois, vidéo numérique, Musée de Boulogne-sur-Mer, achat à l'artiste avec le soutien du FRAM Hauts-de-France, 2019
© Coll. Musée de Boulogne-sur-Mer / Donovan Le Coadou.

côte de fer »); et l'attrait touristique depuis les premiers bains de mer en 1825.

Des œuvres, autant de témoignages

À chaque section, des œuvres anciennes; des travaux contemporains et des prêts remarquables. « *Ce sont autant de témoignages sensibles de la vie, des mutations et des enjeux du territoire* ». À chaque section également, une certitude: si le Boulonnais bouge, indiscutablement le musée aussi; il s'arme de vidéos, de 3 D, de témoignages et offre un regard sur le 21^e siècle.

« *L'exposition a permis une réflexion sur le mu-*

sée, poursuit la conservatrice-directrice. *Nous lançons un guide des collections pour approfondir l'histoire des œuvres. Le premier volume est lié au territoire.* » L'ouvrage sort en février. Pour fêter en 2025 les deux cents ans du château-musée, il n'y a pas de cadeau plus précieux!

Marie-Pierre Griffon

• Jusqu'au 4 janvier 2026.

Tarifs 7,50 €; 5,50 €; gratuit.

Rens. Tél. 03 21 10 02 20

chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr

Catalogue des Collections du musée de Boulogne-sur-Mer - ISBN: 8836656730.

AIRE-SUR-LA-LYS • Entre théâtre, cinéma, cirque, concert, reportages..., l'Area développe tout au long de l'année une programmation accessible à tous. Du 5 au 14 février, un festival de cinéma pour enfants illumine les journées des petits.

Petits films, petits bouts et grande joie



« *On s'est toujours adressé à la toute petite enfance* », note Benoît Lecolley, directeur d'Area · Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (Capso). Régulièrement sont programmées dans la très belle salle de spectacle et de projection des propositions pour les petits, à partir de 6 mois. Théâtre, marionnette, musique, il y a à entendre, à voir, et surtout à ressentir. À la Toussaint, *Petites formes pour petits bouts* triomphe depuis bientôt vingt ans. Mais du cinéma pour les bébés, c'est autre chose! « *Pas d'écran avant trois ans*, martèle le professionnel, répétant à l'envi les conseils de l'Arcom*. *L'enfant a besoin de se développer par l'interaction humaine; les écrans risquent de l'enfermer dans un statut passif de spectateur à un moment où il doit apprendre à devenir acteur du monde qui l'entoure.* »

Ainsi, pas de télévision, ni de tablette, encore moins de smartphone et bien sûr, pas de cinéma!

Le prochain festival *Petits films pour Petits bouts* s'adresse donc aux mêmes à partir de trois ans. Pour eux, rien que pour eux (et leur famille!) cinq films ou programmes de courts-métrages sont retenus, en partenariat avec l'association de cinéma itinérant CinéLigue. Au total, neuf séances publiques et trois séances scolaires. Les films sont intéressants, intelligents. Raffinement sur grand écran pour petits enfants.

Les petits dans un cocon

Depuis 2017, le festival des petits bouts éclaire le début du mois de février, et une partie des vacances. Chaque année, il s'impose avec éclat. 2024 a vu passer 830 spectateurs.

Pas moins! « *C'est l'occasion rêvée d'emmener souvent pour la première fois les enfants vivre une expérience de projection d'œuvres de qualité.* » Avec le soutien de la Capso qui gère entièrement le lieu, l'équipe de l'Area invente des formes séduisantes. Il y a parfois l'accueil des enfants avec des marionnettes; des séances accompagnées de lecture contée en partenariat avec la bibliothèque d'agglomération; de la lumière tamisée diffusée pendant la projection; un son étudié pour les petites oreilles. « *On fait attention à les mettre dans un cocon!* »

Demandez le programme

Esthétiques et techniques différentes; durée variable selon l'âge, les propositions sont variées. À chacun son plaisir: *Les Toutes petites créatures* par les créateurs de Wallace

et Gromit (dès 3 ans); *Les Fées sorcières* qui réunit quatre courts-métrages (dès 4 ans); *Billy le hamster Cowboy*, un ciné spectacle de Antoine Rota et Caz Murrell (tout public); *La Colline aux cailloux* (trois courts dès 4 ans) et, en point d'orgue: *Mufasa - Le Roi Lion* de Barry Jenkins, (tout public). « *Pour les 30 ans de l'Area, nous avons choisi de faire vivre sur grand écran la suite du premier film projeté au cinéma lors de son ouverture* ». L'image est belle et l'enchaînement aussi cohérent que rassurant. Gageons que les parents qui amèneront aujourd'hui leurs enfants à l'Area voir *Mufasa*, étaient hier les petits spectateurs du *Roi Lion*.

M.-P. G.

• Rens. 03 74 18 20 26 - 4 € la séance.

Programme complet: www.ca-pso.fr

LIÉVIN • Entre championnat du monde de cyclo-cross et Tour de France, Vive la Véloration. La culture aime le vélo.

L'art en selle



Photo Philémon Vanorlé

L'art contemporain serait imperméable au vélo? Et réciproquement? Allons donc! A-t-on oublié la sculpture *Tête de taureau* de Pablo Picasso? L'artiste l'avait réalisée au printemps 1942 à partir d'objets du quotidien. Il avait alors uni un guidon et une selle de vélo. Avant lui, Marcel Duchamp, l'homme qui a bouleversé le monde de l'art du XX^e siècle avec son fameux urinoir en porcelaine renversé (*La Fontaine*), avait imaginé en 1913 une roue de bicyclette fixée par sa fourche sur un tabouret en bois peint. Et puis il y a eu le *Portrait de George Dyer à bicyclette* de Francis Bacon. Et puis il y a eu l'installation géante de Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen, *La bicyclette ensevelie* au Parc de la Villette. Et puis... il y a aujourd'hui dans la galerie du Centre Arc en Ciel une exposition étonnante: *En Danseuse*. Elle est élaborée autour de deux artistes Yves Brochard et Claude Darras. L'un est peintre, l'autre est sculpteur et tous deux sont réunis par la passion du cyclisme.

Engouement

Aux côtés de ces fondus de vélo, d'autres figures de l'art contemporain: Pascal Rivet, Philémon Vanorlé, Jean-Philippe Tricot, David Leleu, Gauthier Leroy, Véronique Ellena. Eux aussi s'attardent (souvent avec humour) sur les champions, les outsiders, les repentis – ceux qui ont avoué avoir pris de l'EPO. Les uns déconstruisent et reconstruisent les vélos; les autres les subliment, les photographient ou les peignent... D'autres encore musardent près du public en bord de route. À chacun sa poésie du vélo. Que le visiteur soit passionné de cyclisme, de déplacements non-polluants ou simplement amateur d'art: l'enthousiasme.

Joyeux et populaire

L'exposition *En Danseuse* s'inscrit dans le festival *Vive la Véloration*, inventé par le centre Arc en Ciel. La *Véloration* est le nom rigolo donné au mouvement international qui propose à la population de se libérer des transports polluants dans les déplacements quotidiens. Séduisant certes, mais pas toujours possible ni toujours évident! Hélas. Cette *Véloration* façon liévineoise est un festival joyeux et populaire, à l'image des courses cyclistes. Elle fête à la fois les championnats du monde de cyclo-cross, qui se sont déroulés au Val de Souchez en janvier, et le Tour de France qui traversera la ville début juillet. Pas moins!

Programme

Le vélo et la culture se sont donc épousés pour poser sur la scène d'Arc en Ciel un spectacle de Thomas Piasecki, *Par les routes d'Artois*; des comédies françaises charmantes et rythmées, au cinéma; un concert cycliste déjanté: Les Chasse Patate (le 28 mars); du Cirque-cross: *Au Crépuscule*, véritable poème acrobatique (4 avril) ... À l'extérieur: un stage de BMX freestyle (du 18 au 21 février); un atelier *Savoir rouler* (19 mars); et aussi pour tous, à partir de 6 ans: une rando-vélo (29 mars). Les cyclo-randonneurs liévinois aideront les éventuels non-initiés à mêler leur souffle au souffle du vent; à apprécier le cliquetis des pédales et le frottement des pneus sur la route. « *Le vélo, c'est la poésie du mouvement.* »*

Marie-Pierre Griffon

*Paul Fournel, écrivain et passionné de cyclisme.

• Exposition *En Danseuse* jusqu'au 5 avril.

9 place Gambetta à Liévin - Tél. 03 21 44 85 10.

À bicyclette

Un film de Mathias Mlekuz

CINÉMA • Le 21 janvier dernier, le Régency - la salle de cinéma de Saint-Pol-sur-Ternoise - et le Megarama à Arras ont accueilli le réalisateur et comédien Mathias Mlekuz venu présenter en avant-première son deuxième long-métrage *À bicyclette*. Il sortira sur tous les grands écrans le 26 février.

Le nouveau film du petit-fils de mineur (né à Lens en 1966, on se souvient de *Mine de rien** sorti en 2020) a remporté le prix du public et le prix de la mise en scène lors du festival du film francophone d'Angoulême 2024, le prix du public et le prix d'interprétation masculine lors du festival 2 Cinéma de Valenciennes, le prix du public lors du festival Les Œillades d'Albi! Une salve d'applaudissements. Fort de cette reconnaissance, Mathias Mlekuz peut espérer un démarrage national sur les chapeaux de roues le 26 février.

De l'Atlantique à la mer Noire, de La Rochelle jusqu'en Turquie, Mathias Mlekuz a embarqué son meilleur ami l'acteur Philippe Rebbot dans un road trip à bicyclette. Ensemble ils ont refait le voyage que Youri, le fils de Mathias, avait entrepris en 2018 avant de disparaître tragiquement (un suicide) en septembre 2022. « *Mon fils Youri a adoré ce voyage et en a même fait un livre. Au moment de son décès, j'ai eu envie de refaire ce périple à vélo avec mon ami Philippe. Je lui ai proposé cette idée un peu folle et c'est lui qui m'a dit: "Mais tant qu'à faire ce trajet, autant en faire un film!" J'en ai parlé ensuite à Marc-Étienne Schwartz, le producteur de mon premier film, qui m'a suggéré de ne pas chercher à écrire un scénario mais de partir en improvisation, ce qu'on a fait.* » Tendresse, humour et émotion sont omniprésents dans cette « vaste improvisation », un film tourné comme un documentaire.

Deux hommes et un chien traversent l'Europe à vélo, l'un est un père endeuillé, l'autre est son ami depuis vingt ans et cette amitié va être mise à l'épreuve par le voyage. « *Je n'avais pas du tout imaginé le film tel qu'il est, je n'avais rien prémédité du résultat final* », confie Mathias Mlekuz. *À bicyclette* est un film au départ très personnel qui prend finalement une dimension universelle: « *Après le festival d'Angoulême et cette empathie des gens, j'ai compris que ce film pouvait aider d'autres familles, d'autres parents. Il y a un tabou sur la mort d'un enfant, sur le suicide. On est obsédé par cette question: qu'est-ce qui a tué mon enfant? Cette interrogation traverse le film, il fonctionne dans ce sens sans donner de message. Avec Philippe, on a fini par se rendre compte que faire ce film, c'était être sur le chemin de la joie, de la vie.* »

* Tourné en décembre 2018 et janvier 2019 à la Fosse 12 de Loos-en-Gohelle, à Liévin, à Lens, à Oignies, *Mine de rien* avait rassemblé 450 figurants autour d'une belle bande d'acteurs reconnus: Philippe Rebbot déjà, Arnaud Ducret, Hélène Vincent, Rufus, Mélanie Bernier, Josef Mlekuz; et de talents du Nord: Marianne Garcia, Sophie Bourdon, Rebecca Finet.



Photo D. R.



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

Lire...

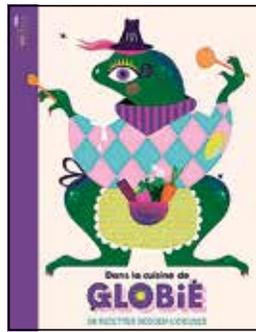
Globie
Odile Bazin

Voici un livre pas piqué des hannetons, qui propose vingt recettes « dégueu-licieuses ». La monstresse-cordon beurk Globie invite petits et grands à cuisiner vomis d'hiver, fourzitou aux pâtes d'araignée, cervelle de yéti, bave à boire, freaky jelly... On s'amuse en famille, tout en réalisant des recettes simples (et vous l'aurez compris, très bonnes). On doit ce livre facétieux et coloré aux éditions *Vous êtes ici*, basées à Hermin, spécialisées dans les créations littéraires autour de la cuisine, au sens large: les aliments de saison, ce qui nous rapproche, l'histoire culinaire des territoires... Pour cet opus, elles ont fait appel à Odile Bazin, *La Cocotte*, dont on retrouve les recettes dans *La Voix du Nord* chaque semaine. Ici, à partir d'ingrédients très simples, d'ustensiles présents dans toutes les cuisines, Odile propose aux enfants de concocter des crotttes de dindons ou encore des rochers qui piquent, mais aussi de découvrir l'histoire de Globie, personnage très attachant.

Les pages sont merveilleusement illustrées et colorées. Les petits cuistots peuvent tout faire tous seuls, mais c'est encore plus rigolo de le faire tous ensemble ! À vos fouets, spatules et autres saladiers !

Stéphanie Morelli

• Éditions *Vous êtes ici*. 14,90 €. ISBN 9791097041144



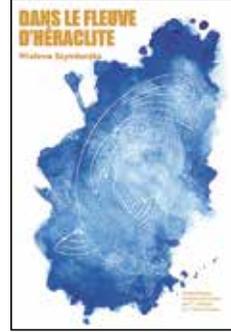
Relire...

Dans le fleuve d'Héraclite
Wisława Szymborska

Le 3 octobre 1996, Wisława Szymborska obtient le prix Nobel de littérature. En Pologne, sa poésie est saluée par Miłosz, Nobel seize ans auparavant. Elle est traduite dans le monde entier, mais pas en France. Seul un ouvrage, passé inaperçu, a été publié en 1995 par la Maison de la Poésie, à la suite d'une résidence du traducteur Christophe Jezewski au sein du domaine de Bellenville, à Beuvry. Mais Fayard possède les droits exclusifs. En 2015, un accord est heureusement trouvé avec l'éditeur et la fondation Szymborska à Cracovie. On peut donc aujourd'hui (re)plonger *Dans le fleuve d'Héraclite* avec l'original en polonais et la traduction en vis-à-vis de Christophe Jezewski et d'Isabelle Macor-Filarska. La couverture vient d'être redessinée par la Maison de la Poésie. Dans une région fortement marquée par la culture polonaise, l'ouvrage est important car la poésie de Szymborska traverse l'Histoire, et ne cesse de l'interroger. « *Il devait être meilleur que les autres notre XX^e siècle / Il n'aura plus le temps de le prouver (...)* Il s'est passé trop de choses qui n'auraient jamais dû. » Par son ironie, sa vigueur, « *sa capacité de ravissement devant la vie* », Szymborska résiste au pessimisme. Un viatique précieux dans le gros temps d'aujourd'hui.

Hervé Leroy

• Maison de la Poésie des Hauts-de-France. 20 €. ISBN : 9782910703004



« Déplier la carte des identités, seul le plancher de la danse est une patrie. Un foyer. »

Perrine Le Querrec. Extrait de Soudain Nijinski. Éditions La Contre Allée. Rencontre avec l'autrice le mardi 4 mars à 12 h à l'EPSM de Saint-Venant (repas offert) et le 5 mars à 18 h à la Maison de la Poésie de Beuvry.

De Lustucru à la dystopie

Une pléiade d'auteurs et auteurs des Hauts-de-France est attendue les 28 février et 1^{er} mars à Bapaume pour animer le 9^e salon du livre, marrainé par Magali Vanhoutte. Christian Doué viendra en voisin - il vit à Vaulx-Vraucourt - présenter les six ouvrages qu'il a publiés chez Philippe Liénard (Éditions ECED et Éditions Regards). Histoire, politique, anticipation, enquête policière : il est à l'aise - pour ne pas dire doué ! - dans tous les genres.

« En tant que lecteur, beaucoup de choses m'intéressent », avoue Christian Doué, 72 ans. En tant qu'auteur, il se plaît donc à tracer sa route en suivant le même éclectisme. Après *Les Faux experts* en février 2024 - une réflexion sociétale -, un roman historique a paru en juillet 2024, *Le Boulonnais Lustucru chez les Artésiens*. Ce roman est l'héritier en quelque sorte d'une comédie patoisante en trois actes écrite en 1991 et jouée par la compagnie Harmines où Christian Doué était entré en 1976. Sous Louis XIV, la révolte des Lustucru a bien eu lieu en 1662 dans le Boulonnais. L'auteur (passionné d'histoire) s'appuie sur ce soulèvement populaire pour entraîner le lecteur dans une comédie où s'agitent Bertrand du Clivet, petit hobereau et sans-le-sou ; Gustin le riche « *cinsier* » artésien ; le chevalier Tafaim du Bout du Camp et son fils Lustucru rebaptisé Rivoire ! Puis l'auteur a remis la main à la pâte pour livrer, au quatrième trimestre 2024, *Cabinet politique fantôme - Requiem pour extrême déraison*, une dystopie « *politico-policière* ». Le récit d'une dystopie se situe toujours dans un monde qui ressemble au nôtre et décrit ce qui pourrait advenir dans le futur... Dans un « *petit pays* » imaginaire, le plus jeune président qu'a connu cette république ne pouvant pas se représenter en 2027, c'est l'extrême-droite qui a pris le pouvoir avec Madame Laveyne. Une série de crimes met le pays sens dessus dessous, une enquête est menée, le Parti des Nationaux est dans la tourmente. « *Le citoyen moyen ne doit pas tout savoir* » et dans les coulisses du pouvoir s'affaire un Cabinet politique fantôme alors que se profile l'élection présidentielle de 2032... Le jeune président Valentin Escoffier peut-il revenir à la tête du pays qui ressemble étrangement à la France ! « *Homme de gauche* », Christian Doué ne cache pas qu'il est « *inquiet de l'avenir politique de la France* ». Janvier 2025, l'auteur ne lâche pas les libraires et revient avec un roman d'anticipation, *Cataclysmus*. Pas loin de l'an 3000, le dérèglement climatique a causé des millions de morts. La société est dirigée par les savants du monde entier, retranschés dans des villes souterraines, les Cités-Enfouies. Cette « *scientificocratie* » part à la recherche d'un « *ailleurs habitable* ». Christian Doué n'est pas seulement inquiet de l'avenir politique de la France, mais bel et bien inquiet de l'avenir de l'Homme et de la planète.

Chr. D.

• Salon du livre de Bapaume, espace Isabelle-de-Hainaut, le 28 février de 16h à 18h30 et le 1^{er} mars de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Et aussi...

POÉSIE

La phrase qui penche précédé de Des jours simples
Marie Desmaretz

Par son écriture, par ses engagements, notamment avec la revue *Rétrovisseur*, Bernard Desmaretz a marqué la vie de la poésie en Nord - Pas-de-Calais. Avec lui, Marie vécut des moments et des mots partagés, des silences fixés, des instants arrêtés, des échappées belles par la nature environnante. « *Sait-on pourquoi / ces tous petits riens / deviennent un jour la pulpe de nos poèmes ?* » écrit-elle dans *Des jours simples*. Un jour de décembre, tout s'est arrêté. Pour se sauver, ne restaient à Marie que les mots du poème. « *J'ai repris le ciel à l'apogée du qui... Exactement là où il s'était arrêté.* » Les poèmes de *La phrase qui penche* ouvrent ce recueil qui est celui de la perte et de la joie de nouvelles accordailles. C'est juste, simple, et beau. On pense à Christian Bobin. À Hélène Cadou dans le rapport au disparu, et dans le chemin parcouru d'où émerge une voix singulière et forte. « *Le poème l'a sauvée* » dit-elle. Elle vit. Avec préservé au plus profond le « *besoin de la phrase qui penche* ». « *Alors elle écrit.* »

• *La phrase qui penche précédé de Des jours simples*. Marie Desmaretz. Éditions In Nomine. 13 €. ISBN : 9791095007012

TOURISME

Randos Bière Hauts-de-France
Damien Courcoux

La manière la plus rafraîchissante de voir les Hauts-de-France ? Partir sur les chemins de la bière et des brasseries, proposés par le journaliste Damien Courcoux, bien connu dans la région. On marche de Montreuil-sur-Mer à Beaurainville, du Touquet à Boulogne, d'Audresselles à Calais, de Clairmarais à Hénin-Beaumont, sans oublier Arras bien sûr, dont l'Office de tourisme a beaucoup œuvré pour voyager en terre de bière. Entre patrimoine, histoire, culture et plaisir gourmand, on passe de la bière de mer à la bière fermière en pays minier, de la bière d'Abbaye de la petite Venise du Nord à la bière du Dragon.

Il se murmure même que Quentovic, port mythique sur la Canche à l'origine du rayonnement de la Côte d'Opale, aurait été rasé au IX^e siècle par les Vikings dont l'objectif premier était de s'emparer de la recette de « *notre* » bière, connue jusque dans les royaumes du Nord les plus reculés !

• *Randos Bière Hauts-de-France*. Damien Courcoux. Éditions Helvetiq. 22 €. ISBN : 9782940673858

Quand la radio se réinvente

TINCQUES • Après une carrière de professeur des écoles, de psychologue scolaire, puis de disquaire, Marc Kokocinzki, a entamé une nouvelle vie en se consacrant à temps plein et bénévolement au lancement d'une webradio : Saravadio. Plus qu'un simple hommage à Saravah, le label de Pierre Barouh, ce nom se veut aussi un plaidoyer en faveur d'une nouvelle approche de la radio.

Et en matière de radio, Marc Kokocinzki n'est pas un débutant. Passé par le standard et le studio de Radio Bleue à Avion où il a diffusé ses premiers disques de new wave, ce passionné de musique a ressurgi en 1996 sur les ondes de Radio Loisirs, devenue depuis Radio Scarpe Sensée, pour y rester animateur et bénévole jusqu'en 2022. À l'origine de ce retour à l'antenne, une combine : « À ce moment-là, avec des copains on écrivait à des labels en se faisant passer pour une émission de radio pour avoir des disques gratuits. Sauf qu'un jour, de peur de se faire démasquer, on s'est finalement rapprochés des radios pour faire de vraies émissions. Et c'est à partir de ce moment que j'ai pu, en plus de passer de la musique, commencer à faire des interviews, avec parfois des artistes très importants pour moi, comme Placebo ou Radiohead. »

Donc quand il a fallu créer l'association en septembre 2023 et se lancer, la musique a tout de suite constitué le gros des programmes de la webradio : « En même temps, pour commencer, c'était le plus facile. » Une évidence en effet, lorsque l'on regarde les murs remplis de vinyles et d'affiches de concerts des deux pièces de la ferme du hameau de Béthencourt qui héberge la webradio. Une collection qui se veut aussi fournie que variée, à l'image de la programmation de Saravadio.

« Souvent à la radio on a une heure de reggae,

puis une émission post-punk, qui laisse la place à un créneau de chanson française. Moi qui ai mis du temps à comprendre les codes, les styles et les étiquettes quand j'étais disquaire, j'ai eu envie de casser tout ça ! De tout mélanger et de proposer

ce que moi j'aimerais entendre : pouvoir écouter un morceau de vieille chanson française comme Léo Ferré, enchaîner avec Talk Talk, puis un titre d'une compil' de Fela Kuti... En tant que média associatif, on n'est pas tributaire d'un résultat ou des audiences. Donc l'idée c'est vraiment de proposer quelque chose de nouveau. » Un espace de découverte qui ne se résume pas qu'à la musique. « Le projet est né pendant les confinements. J'ai réalisé que si je vivais ici depuis un moment, je n'avais jamais vraiment pris le temps de m'intéresser à ce territoire et d'aller rencontrer les gens qui y vivent. » Des explorations et des rencontres



Photos Jérôme Pouille

qui de fil en aiguille, lui ont donné l'idée de développer ce nouveau média en mettant en avant des histoires, celles que l'on entend peu ou pas du tout dans les médias traditionnels, et des projets parfois un peu fous mais qui à leur manière contribuent à la vie du territoire.

« L'idée, c'est de pouvoir offrir un espace à des gens qui ont quelque chose à dire, ou qui au-

raient une idée, sans forcément que cela rentre dans le cadre d'une émission récurrente ou d'un format spécifique. On y va lentement, étape par étape, on prend le temps, sans se précipiter. On essaie ! Le but c'est de se faire plaisir, sans pression. En me lançant dans ce projet, je ne savais pas où j'allais, mais plus j'avance, plus j'ai l'impression que je vais dans le bon sens. »

Romain Lamirand

• Pour écouter Saravadio ou en savoir plus : saravadio.fr

Le 13 février, écoutez la radio

Quand en matière d'information et de musique, les modes et les supports se succèdent à une vitesse de plus en plus effrénée, la radio reste le média le plus fiable et le plus utilisé au monde avec déjà plus d'un siècle de bons et loyaux services. À l'occasion de la journée mondiale de la radio, n'hésitez pas à naviguer sur la bande FM pour redécouvrir la richesse de notre patrimoine radiophonique. Une richesse incarnée dans le Pas-de-Calais par les radios associatives qui, chacune à leur manière, rendent compte de la vie des territoires.

Les radios associatives du Pas-de-Calais : Radio PFM 99.9 FM ; Radio Scarpe Sensée 94.1 FM ; Banquise FM 101.7 FM ; Radio Plus 104.3 FM ; Transat FM 98.5 FM ; RBM 99.6 FM.

• www.franf.fr

Le CD du mois



ALambda Partir au soleil

« Partir au soleil là où il fait beau, apprécier la pluie là où il fait chaud jusqu'à aimer le gris là où il est d'trop dans le bleu du ciel là où il est haut. » Un magnifique album qui raconte le tour du monde du Wime-reusien Clément Marchais, alias ALambda, 23 ans. Auteur, compositeur et interprète, ALambda s'est mué en « capitaine de bateau » pour explorer en six chapitres son aventure. Une aventure à la fois intérieure et tournée vers les autres, même « si on ne fait que courir après des oasis ». Guitariste depuis son plus jeune âge (élève de Gérard Butcher), ALambda signe des mélodies sensibles et accrocheuses. Ses textes sont très poétiques, portés par le chant ou la déclamation, pas loin du slam. « Quand je dois me vider la tête comme toi, j'écris le soir des histoires. Tous les matins de pluie sont l'espoir de remplir ma vie de soleil. J'ai fait le tour du monde pour éclaircir mon ciel, mais sans le vent et l'ombre je n'aurais pas vu le soleil. » (Outro).

ALambda n'est pas un inconnu. En 2017, son premier album *Cœur papier stylo...* n'est pas passé inaperçu, la chanson *185 km* (écrite quand il avait 16 ans) en mode plutôt rap (« j' préfère écouter les rêveurs plutôt que les réalistes... ») dépassant les trois millions d'écoutes sur les différentes plateformes de téléchargement. Trois autres albums ont suivi, *Pluie de soucis* (10 titres) en 2019 ; *Spectateur* (12 titres) en 2020 ; *27 jours* (15 titres) en 2021. En 2021, ALambda a bénéficié du dispositif Poulpa+, déclinaison du Festival du Poulpaphone. Durant cette année, il a été accompagné par des professionnels qui lui ont prodigué des conseils sur l'aspect technique et scénique. Avec *Partir au soleil* (19 titres), il se sentait « prêt à sauter ! Pendant 20 ans, je me suis fabriqué un parachute et des ailes : la sécurité dans un master de finance, la liberté dans la musique ».



La Mine et le crayon

Si dès le XIX^e siècle, le monde de la mine devient un prodigieux terreau pour la littérature puis pour le cinéma, c'est à partir des années 1980 que les artistes de bande dessinée français et étrangers s'emparent à leur tour du sujet. À l'occasion de son 40^e anniversaire, le Centre Historique Minier de Lewarde sort du carreau en proposant l'exposition *La mine et le crayon*, en coproduction avec la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin jusqu'au 22 février, à la Maison syndicale des mineurs de Lens. C'est l'occasion pour chacun de découvrir comment la culture minière, au jour comme au fond, a inspiré les dessinateurs et les scénaristes, de feuilleter les albums et de plonger dans ces histoires des mines et des mineurs de charbon.

Les vacances en bande dessinée

Du 8 au 22 fév.

Rendez-vous pour une immersion inédite dans l'art du dessin et de la narration graphique! Pendant les vacances, il sera possible de découvrir l'univers fascinant de la bande dessinée dans les médiathèques, en profitant des rencontres avec les auteurs et dessinateurs tels que Luc Deroubaix, auteur de *L'épée de Ledwin* (S. 8 fév., 14h, médiathèque de Loos-en-Gohelle), Rémi Mabesoone, dessinateur de *Cafougnette* (S. 15 fév., 10h, médiathèque de Wingles et dès 14h30 à la médiathèque de Liévin), Jean-Luc Loyer, auteur de *Sang Noir et Sortir de Terre* (Ma. 18 fév., 10h, médiathèque de Noyelles-sous-Lens et 14h à la médiathèque de Mazingarbe) et Francis Caryn, auteur de *Ennemis de sang* (J. 20 fév., médiathèque de Méricourt et 14h à la médiathèque de Sallaumines). L'occasion aussi de participer à un atelier gratuit et de plonger dans l'univers créatif de la BD. Une expérience riche en dessins, en inspiration et en partage, à ne pas manquer.

Pour plus d'informations, se rapprocher des médiathèques participantes.

Journée rétro-gaming et bande dessinée : quand la BD s'anime

Me. 12 fév., 10h-18h

Mille milliards de mille pixels! Et si nos héros de bandes dessinées prenaient vie dans des jeux vidéo anciens? Les consoles emblématiques des années quatre-vingt-dix attendent les visiteurs pour participer aux aventures épiques des grands héros du monde de la BD franco-belge. Alors, prêt à relever le défi par Toutatis?

À l'affiche, des consoles rétro: partez par exemple à la rescousse de Chang – entre avalanches et Yéti menaçant – dans *Tintin au Tibet*, mais également avec les héros des éditions Dupuis ou encore le gaulois préféré des Français!

Entrée, animations et activités gratuites, adaptées à tous les publics.

Salon des auteurs

Me. 19 fév., 11h-19h

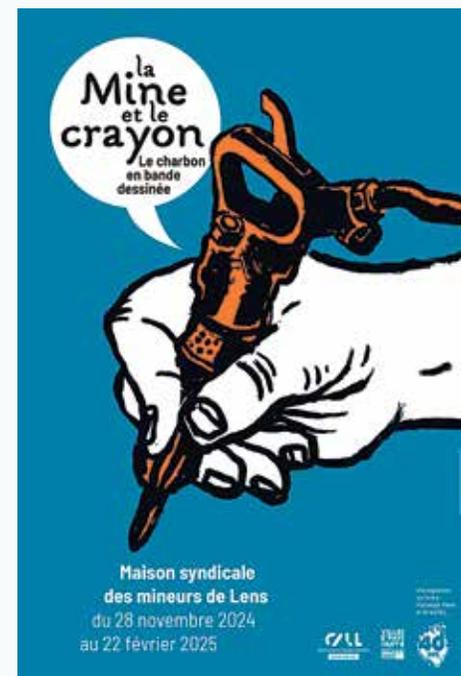
C'est LE temps fort des vacances: auteurs et dessinateurs des bandes-dessinées présentées dans l'exposition seront réunis pour une journée exceptionnelle: vente et dédicaces, échanges avec le

public, ateliers de découverte du dessin BD... Férés de bande dessinée ou grands curieux pourront découvrir les coulisses de la création et rencontrer en exclusivité des dessinateurs et scénaristes. Avec la participation de Jean-Luc Loyer, Simon Géliot, Emmanuel Suarez, Francis Carin, Luc Deroubaix...

Découvrir l'expo autrement au cours d'un apéro musical

V. 21 fév., 18h30

Une soirée exceptionnelle pour clore chaleureusement cet événement, et les vacances... La soirée débutera avec une immersion par le biais de l'exposition dans l'univers de la Mine vu par l'art de la BD. Simultanément, une dégustation de fromages et bières artisanales, issues de brasseries locales, fera voyager à travers des saveurs authentiques. Amateurs ou novices, cette expérience gustative saura ravir les papilles des visiteurs et enrichir leurs connaissances sur le patrimoine. Pour clôturer cette soirée de volupté, c'est installé confortablement que le public se laissera emporter par les mélodies envoûtantes d'Adieu Misère.



Une performance live folk et acoustique qui reprend des chants du travail, véritable voyage sensible à travers trois siècles d'histoire. Une soirée mémorable, où l'art, la gastronomie et la musique se rencontrent. Les organisateurs de cette soirée - coorganisé avec Lens-Tourisme -, ouverte à tous, promettent une expérience inoubliable!

De 7,50 € à 9,50 €

- **Visites libres de l'expo les mercredis (10h-12h et 14h-18h), vendredis et samedis (14h-18h).**
 - **Maison syndicale des mineurs, 32 rue Casimir Beugnet à Lens**
- Rens.: mag.agglo-lenslievin.fr / 03 21 790 790

Expos, salons

Aix-Noulette, S. 22, 10h-19h et D. 23 fév., 10h-18h, sdf 13^e salon des vigneron et des saveurs du Lions Club Aix-Noulette en Artois, nombreux exposants, producteurs récoltants et artisans, entrée gratuite.

agbossou.francine@orange.fr

Andres, D. 9 fév., 10h-17h, salle G.-Guilbert, salon des collectionneurs.

Arras, du 5 fév. au 2 mars, galerie l'Œil du Chas, expo des œuvres de Sylvie Honnart (sculptrice, céramiste), Philippe Fruitier (photographe aérien) et Mickaël Coulon (astrophotographe), entrée libre. Vernissage V. 7 fév.

07 69 04 84 06

Arras, jusqu'au 9 fév., 14h-18h, sf L. et Ma., vitrine MDV, expo L'Art à la rue, 46 artistes exposent.

mdvarras.com

Arras, D. 23 fév., 9h-17h, salle des Orfèvres et des Tisserands, 41^e salon des collectionneurs : cartes postales, timbres, monnaies, livres, vieux papiers, fèves, disques... entrée gratuite.

Arras, Cité Nature, expos : Déchets / Tri et Triés, et après ? ; Qu'est-ce qu'on mange ? ; à partir du 8 fév., Sens, 5 & + version mini au rdc ; D. 2 mars, tarif réduit pour tous à 3 €, accès à toutes

les expos.

03 21 21 59 59

Auxi-le-Château, du 17 fév. au 1^{er} mars, médiathèque, expo Histoire d'Elles, les femmes et le Pas de Calais, entrée libre.

09 78 06 53 25

Avion, D. 9 fév., 9h-17h, esp. cult. J.-Ferrat, 40^e forum des collectionneurs du Cercle Philatélique La Marianne : timbres, cartes postales, monnaies, capsules... entrée gratuite.

06 69 50 69 81

Berck-sur-Mer, Me. 5 mars, 9h30-17h, Kursaal, Les Rencontres de l'emploi : hôtellerie, restauration, l'hôtellerie de plein air, tourisme et animation. Offres saisonnières, CDD, CDI...

03 21 89 90 00

Béthune, jusqu'au 5 oct., Labanque, expo Chroniques, Visual System, 3€/6€/gratuit -18 ans, et pour tous chaque 1^{er} D. du mois et sous conditions.

03 21 63 04 70

Bonningues-lès-Calais, du 20 fév. au 6 mars, médiathèque la Rose des Vents, double expo pastels et sculpture : exposition de pastels secs de Danièle Legrand (Les pastels de Dane) et Exposition de sculpture de Christine Bigot (Laure Heams).

03 91 91 19 25

Bonningues-lès-Calais, S. 8 fév., 10h-

12h/14h-17h30, médiathèque la Rose des Vents, 3^e braderie du Livre

03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, musée/château comtal, mini-expo #2 Monde animal ; jusqu'en 2026, expo Comme un reflet d'opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais.

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, Nausicaâ, Secrets des abysses, réalisée lors d'un projet mené par l'Ifremer avec les photographies de Gilles Martin.

03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, J. 27 fév., 10h-17h, esp. de la faïencerie, 10^e éd. des 24 Heures pour l'Emploi et la Formation, une trentaine d'entreprises et de centres de formation présents, plusieurs secteurs d'activité, des centaines de postes à pourvoir, tous types de contrats confondus, venir avec son CV, gratuit.

24h-emploi-formation.com

Boulogne-sur-Mer, D. 2 mars, 9h-18h, esp. de la Faïencerie, 21^e salon du disque du Fan Club Johnny Hallyday Côte d'Opale, 50 exposants, musique, dédicaces, personnalités, expo Harley-Davidson... entrée gratuite.

06 26 41 60 99

Brebières, S. 15 et D. 16 fév., 10h-18h, salles Châtelet et Moreau, pl. des hé-

ros, 33^e salon des Arts et Curiosités, Le cirque ou la Piste aux étoiles : multicol-lections, passions artistiques, patrimoine, histoire locale, entrée gratuite.

Bully-les-Mines, S. 22 et D. 23 fév., 9h-17h, grande salle R.-Corbelle, foire aux disques de l'asso Heavy Métal Maniac.

gilda62@orange.fr

Calais, D. 16 fév., 9h-18h, salle de la halle, 25^e bourse aux disques, une quarantaine d'exposants : disques, CD, cassettes, DVD, cartouches... entrée gratuite.

Calais, jusqu'au 27 fév., école d'art du Calais, expo *Objet poétique*, sélection d'œuvres du Frac Grand Large – Hauts-de-France

03 21 19 56 60

Calais, jusqu'au 31 août, Musée des beaux-arts, expo temporaire *Quels beaux visages !*

03 21 46 48 40

Dainville, jusqu'au 15 juin, maison de l'archéologie, expo *Le champ des possibles, paysages et sociétés néolithiques*.

archeologie.pasdecals.fr

Guînes, du 9 fév. au 9 mars, 14h-18h (sf le S.), Tour de l'Horloge, expo *À la découverte des masques du monde*.

03 21 00 28 85

Lens, jusqu'au 2 juin, Louvre-Lens, pa-

villon de verre, expo *Romeo Mivekanin l'envers du temps*, gratuit.

03 21 18 62 62

Nœux-les-Mines, D. 9 fév., 10h-12h30/14h-19h30, centre cult. G.-Brassens, salon du Polar.

03 21 61 38 13

Le Portel, du 25 fév. au 22 mars, médiathèque Les jardins du savoir, expo photo de Pascal Mores, *Ouvrages de dames : des métiers au féminin*.

pascalmores62@gmail.com

Saint-Omer, du 12 fév. au 9 mars, hall du Moulin à café, expo *La musique illustrée* de Grégoire Pont ; **du 27 fév. au 8 mars, foyer du Moulin à café, *L'empreinte du pouvoir* de Céline Roye.**

03 21 88 94 80

Saint-Omer, jusqu'au 18 mai, musée Sandelin, *Le sabre et le canon*, sélection de gravures d'un ouvrage illustrant la guerre de Boshin (1868-1869).

03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, les L., 14h-17h, bibliothèque municipale de Fonds Ancien, consultations s/ rdv ; **du L. au V., musée Danvin, section Musée de France s/rdv.**

07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 8 fév. au 8 mars, musée Danvin, expo Jean-Paul Roux, peinture figurative.

03 21 04 56 25

Wizernes, jusqu'au 31 mai, La Coupole d'Helfaut, expo *Les chemins de la Libération, entre joies et drames*.

03 21 12 27 27

Terroir

Ardres, S. 1^{er} mars, Ferme du Bastion, fête de la soupe.

03 21 46 50 27

Arras, V. 7 fév., 14h30, Amphi Churchill de l'université d'Artois, *Le ch'ti, une langue comme les autres*, conférence de Jean-Claude Vanfleteren, dans le cadre des Conférences du vendredi de l'Université pour tous de l'Artois.

Le Portel, S. 1^{er} mars, 18h30, rdv cour de la mairie, *Avant bande Réveillons Batiss*, défilé jusque sur les quais ; **D. 2 mars**, 14h, rdv parking Intermarché, défilé de carnaval ; **D. 2, L. 3, Ma. 4 mars**, 20h, pl. de l'église, bal de carnaval ; **Ma. 4 mars**, 22h30, défilé *Brûlons Batiss*, arrivée sur la plage pour le brûlé.

03 91 90 14 00

Musique

Arques, V. 7 fév., 20h, salle Balavoine, *Vian* d'après les chansons de Boris Vian, cie Debut sur le Zinc.

03 21 88 94 80

Arras, V. 21 fév., 19h30, Cité Nature, concert afterwork, Hululers (blues), 5 €.

03 21 21 59 59

Auxi-le-Château, S. 1^{er} mars, 20h, sdf, Le Souffle d'Auxi invite l'école de musique intercommunale, gratuit.

06 33 82 55 99

Beuvry, S. 1^{er} mars, 15h, médiathèque, concert showcase guitare voix Charlie, gratuit.

03 21 65 17 72

Bully-les-Mines, V. 28 fév., 20h, esp. F.-Mitterrand, concert Les Biskotos, 3 €/5 €.

03 21 72 71 90

Calais, V. 7 fév., 20h, auditorium D.-Lockwood, CRD, *Trombomania*, quintette de trompettes, 12 €/6 € ; **V. 28 fév.**, 20h, événement - concert sur le thème de l'eau, *Aqua Aura*, danse et guitare, 12 €/6 €.

03 21 19 56 40

Calais, du 21 au 23 fév., Le Channel, 9^e *Flâneries sonores* : **V. 21**, 19h30, Brass band, The Skol band, collectif La Guêpe + 20h30, rap, hip-hop, The Soviet Suprem (tout public, pass soirée 5 €) ; 22h, techno glitter, DJ Notrac, tout public, gratuit ; **S. 22 et D. 23**, 10h30, théâtre musical *Tiébébé*, Théâtre de la Guimbarde, dès 18 mois, 3,50 € ; **S. 22**, 15h30 et **D. 23**, 11h, rock Tropicaliste, *Ourk*, Blah Blah Blah cie, dès 5 ans, 3,50 € ; **S. 22**, 16h et **D. 23**, 15h, fantasy pop, *Oh yeah ! Oh yeah !* Black Bones, dès 6 ans, 3,50 € ; **S. 22**, 17h et 18h30 et **D. 23**, 16h, parcours sonores, tout public, gratuit ; **S. 22**, 20h, électro pop, Blue Katrice, gratuit + 21h, musique enchantée *Birds on a Wire*, 5 € + 23h, clubbing, show laser, Turfu, tout public, 5 € ; **D. 23**, 17h30, fanfare humoristique *WaldisNerds*, dès 2 ans, 3,50 €.

03 21 46 77 00

Grenay, V. 28 fév., 20h, esp. R.-Coutteure, *Archimède*, de 2 à 6 €.

03 21 45 69 50

Lens, V. 7 fév., 20h, Louvre-Lens, *Les Quatre saisons de Vivaldi*, de 5 à 14 €.

03 21 18 62 62

Marles-les-Mines, V. 14 fév., 19h30, salle G.-Pignon, concert de la St-Valentin, The Atomic Cocktail, rock'n'roll 50's, 15 € avec assiette dînatoire.

03 21 01 74 30

Nœux-les-Mines, V. 14 fév., 19h, centre cult. G.-Brassens, concert, Cœur Kaiju.

03 66 23 13 04

Oignies, S. 8 fév., 20h, 9-9bis, chaufferie, rock/pop, Mustang + Prattseul, 15 €/12 €/10 € (+3 € le soir même) ; **V. 14 fév.**, 20h, Métaphone, BD-concert, *Et si l'amour, c'était aimer*, Totorro & friends x FabCaro, 10 €/7 €/5 € (+3 € le soir même) ; **V. 28 fév.**, 20h, Métaphone, pop/chanson, Noé Preszow + Martin Luminet, 20/17/15 € (+3 € le soir même).

9-9bis.com

Le Touquet-Paris-Plage, du Me. 19 au D. 23 fév., Palais des Congrès, *Winter Jazz Festival* : **Me. 19**, 17h30, auditorium V.-Boucher, Thomas Leleu + 20h30, salle Ravel, soirée d'ouverture avec Michel Leeb & The Brass Messengers ; **J. 20**, 17h30, auditorium V.-Boucher, Sansévérino + 20h30, salle Ravel, Alain Souchon accompagné par Ours & Pierre Souchon ; **V. 21**, 17h30, auditorium V.-Boucher, Louis Chedid + 20h30, salle Ravel, Lisa Ek Dahl ; **S. 22**, 17h30, auditorium V.-Boucher, Belmondo Dead Jazz + 20h30, salle Ravel, Nouvelle Vague ; **D. 23**, 17h30, salle Ravel, Yuri Buneaventura.

03 21 06 72 00

Le Touquet-Paris-Plage, D. 2 mars, 17h30, Palais des Congrès, concert Goldmen, tribute 100 % Goldman.

letouquet.com

Théâtre, spectacles

Aire-sur-la-Lys, S. 15 fév., 20h, salle du Manège, spectacle danse irlandaise, musique live, *Celtic Legends, The Life in Green Tour*, 40 €.

03 21 95 40 40

Angres, D. 9 fév., 16h, sdf, chorale des Épichoristes, gratuit.

03 91 83 45 85

Arques et Saint-Omer, du 25 fév. au 4 mars, événement *Froissement d'elles* : **Arques, Ma. 25 fév.**, 20h, salle Balavoine, *Punk.e.s ou comment nous ne sommes pas devenues célèbres*, cie de Théâtre - Soy création ; **Saint-Omer, V. 28 fév.**, 19h, théâtre, *Cabaret des oubli.e.s.*, cie H3P/ Nicolas Ducron ; **Saint-Omer, S. 1^{er} mars**, 18h, théâtre, *L'Euphonie des coquecigrues*, Margaux Liénard ; **Arques, Ma. 4 mars**, 19h, salle Balavoine, *Elles ont marché sur la lune*, cie la Balbutie.

03 21 88 94 80

Berck-sur-Mer, S. 1^{er} mars, 17h30, médiathèque, lecture musicale *C'est quoi l'amour*, cie des Docks, dès 15 ans, gratuit.

culture@ca2bm.fr

Béthune, Me. 5, 20h, **J. 6**, 18h30 (rencontre à l'issue de la représentation) et **V. 7 mars**, 20h, Comédie de Béthune, théâtre, *Hervé Guibert*, d'après le roman d'Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, dès 14 ans, 10 €/6 €.

03 21 63 29 19

Bully-les-Mines, V. 7 fév., 20h, esp.

F.-Mitterrand, spectacle *Les Virtuoses opus 2*, 16 €/13 €/11 €.

03 21 72 71 90

Calais, Me. 26 fév. et S. 1^{er} mars, 17h30, Le Channel, théâtre et chant, *Dominique toute seule*, dès 7 ans, 7 € ; **S. 1^{er} mars**, 19h30, théâtre autobiographique, *MEMM, au mauvais endroit, au mauvais moment*, dès 12 ans, 7 €.

03 21 46 77 00

Calonne-Ricouart, V. 7 fév., 20h, sous le chapiteau de Cirquen Cavale, danse et théâtre, *Rapiécée*, cie Laluberlu, dès 8 ans, 2 €.

03 21 53 11 71

Hardinghen, S., 15, 22 fév. et 1^{er} mars, 20h et **D. 16, 23 fév. et 2 mars**, 15h, salle Bonningues, théâtre patoisant, *L'amour à L'Ehpad* et *Chang'mint d'pâturage*, par la Troupe Théâtrale d'Hardinghen, 8 €/2 €-12 ans, bénéfices reversés à différentes associations ayant trait aux besoins des enfants.

03 21 83 01 72 ou 06 07 21 23 53

Houdain, S. 8 fév., 20h30, salle polyvalente, spectacle d'hypnose Maxx Hypnosis, 10 €.

Application mobile ville de Houdain

Étaples-sur-Mer, S. 15 fév., salle de la Corderie, 10^e festival *Comme par magie* : 15h, ateliers enfants gratuits (pour l'achat d'une place de spectacle) ; 17h, spectacle enfant ; 20h30, Grand spectacle avec Aurélien le magicien, Magic Phil et d'autres surprises. Tous publics, 13 € adulte/9 € enfant.

03 21 89 62 73

Lens, D. 2 mars, 17h, théâtre et musique *Les Héroïdes*, dès 13 ans, de 5 à 10 €.

03 21 18 62 62

Le Touquet-Paris-Plage, V. 7 mars, Palais des Congrès, théâtre, *Un château de cartes* avec Gérard Darmon.

letouquet.com

Humour

Berck-sur-Mer, S. 8 fév., 20h, Familia Théâtre, Cyril Etesse dans *Monolithe*, 18 €/15 € ; **V. 14 fév.**, 20h, *Les serials dragueurs*, 18 €/15 € ; **S. 15 et V. 21 fév.**, 20h, *Marié à tout prix*, 18 €/15 € ; **V. 28 fév.**, et **S. 1^{er} mars**, 20h, *C'est grave docteur ?* 18 €/15 €.

07 86 87 32 46

Croisette, S. 1^{er} mars, 20h, représentation théâtrale du Souffleur d'Embry : une comédie patoisante, *Vladimir Rosaly et Berthe* et une comédie française, *Embarquement immédiat*, 9 €/6 €-12 ans.

06 80 43 26 69

Fruges, S. 8 fév., 20h, esp. F.-Sagot, représentation théâtrale du Souffleur d'Embry : une comédie patoisante, *Vladimir Rosaly et Berthe* et une comédie française, *Embarquement immédiat*, 5 €/gratuit -12 ans.

03 21 04 40 76

Heuchin, S. 15 fév., 20h, représentation théâtrale du Souffleur d'Embry : une comédie patoisante, *Vladimir Rosaly et Berthe* et une comédie française, *Embarquement immédiat*, 8 €/3 €-12 ans.

06 76 63 32 40

Lisbourg, D. 16 fév., 15h, représentation théâtrale du Souffleur d'Embry : une comédie patoisante, *Vladimir Rosaly et Berthe* et une comédie française, *Embarquement immédiat*.

06 78 93 37 82



Les Foulées du château

Dimanche 23 février, le R'NB, Running Nature Boiry organise la 2^e édition de la course des Foulées du Château au départ d'Éterpigny. Forte du succès de la 1^{re} édition avec ses 300 participants, la nouvelle édition s'annonce tout aussi réussie et vise le double de participants.

Avec pour point de départ et d'arrivée le prestigieux cadre du château d'Éterpigny, clos Barthélémy, la course concoctée par la joyeuse équipe du R'NB accueillera les marcheurs, petits et grands traileurs, mais aussi les adeptes du canicross, sur des parcours de 6 km, 12 km, 18 km accessibles aux marcheurs et traileurs avec ou sans chien, ainsi qu'un nouveau parcours de 23 km ouvert aux coureurs. Les plus jeunes pourront faire le tour dans le jardin du château avec une course dédiée : *La petite.e prince.sse*.

Ouverte à tous, *Les Foulées du château* est une épreuve sportive non chronométrée reflétant l'esprit nature, convivial et familial de l'association, dont les valeurs de cohésion et de solidarité demeurent puisque cette année, la manifestation permettra de soutenir Paul, atteint de la myopathie de Duchenne. Les bénéfices engendrés seront reversés à l'Association Ensemble pour Paul (<https://www.facebook.com/asso.ensemblepourpaul>).

Et pourquoi ne pas poursuivre l'expérience de la vie de château en venant partager le repas dans l'orangerie ? (sur inscription, places sont limitées).

• www.facebook.com/p/Les-Foulées-du-Château-61554151778371

Noyelles-sous-Lens, centre cult. Évasion, 14^e festival de l'Humour : **S. 22 fév.**, 20h30, 2min30, Alex Fredo ; **S. 1^{er} mars**, 20h30, *Et si c'était vrai !* Les Apollons. 10 €/12 €/14 €/18 € pass 2 spectacles.

03 21 70 30 40

Outreau, D. 2 mars, 15h30, centre Phénix, spectacle *Liquidation*, Jean-Luc Lemoine, 20 €.

03 21 80 49 53

Saint-Martin-Boulogne, V. 7 fév., 20h30, centre cult. G.-Brassens, Gil Alma, *Gil & Ben (ré) unis !* 10 € ; **D. 2 mars**, 16h, *Tout va très bien avec* Laurent Ournac et Arthur Jugnot, 20 €.

03 21 10 04 90

Le Touquet-Paris-Plage, V. 14 fév., Palais des Congrès, humour, Montreux Comedy ; **J. 27 fév.**, 20h, théâtre, *La Porte d'à Côté* avec M. Laroque et G. Bonnet ; **S. 8 mars**, 20h30, N. Hamzawi.

letouquet.com

Wimille, S. 8, 20h, et **D. 9 fév.**, 15h30, La Confiserie, spectacle *Le canard à l'orange*, cie Les Thibautins, dès 8 ans, 5 €/10 €.

03 21 32 09 04

Danse

Boulogne-sur-Mer, Ma. 25 fév., 20h, L'Embarcadère, ballet classique, *Le Lac des Cygnes*, 49 €/59 €.

03 21 26 52 94

Étaples-sur-Mer, S. 22 fév., 20h, salle de la Corderie, comédie chorégraphie/danse hip-hop *Limites*, cie L'Embarquée, gratuit.

culture@ca2bm.fr

Hesdin-la-Forêt, V. 21 fév., 18h30, théâtre Clovis Normand, comédie cho-

régraphique *Limites*, L'Embarquée

03 21 86 19 19

Cinéma

Auxi-le-Château, Ma. 11 fév., 15h, sdf, séance cinéma, *Vaïana 2*, 2,80 €.

03 21 04 02 03

Grenay, Me. 5 fév., 19h, médiathèque-estaminet, CinéSandwichs : *Deux vies pour l'Algérie et tous les damnés de la terre* + **Me. 5 mars**, 19h, *Woman*. Gratuit.

03 21 45 69 50

Lillers, S. 8 fév., 18h30, médiathèque L.-Aragon, ciné soupe par l'asso des Rencontres Audiovisuelles, tout public, dès 8 ans, gratuit.

03 21 61 11 22

Outreau, Me. 19 fév., 14h30, centre Phénix, séance de cinéma tout public (film restant à définir), 4 €/5 €.

03 21 80 49 53

Wizernes, V. 28 fév., 18h30, La Coupole, projection du film *La conférence*, dès 12 ans, 7 €.

03 21 12 27 27

Jeune public

Arras, D. 2 fév., 14h-18h, Cité Nature, *Fête de la Saint Gaston !* marionnettes, jongleurs, maquilleuses, goûter... gratuit ; du 11 au 21 fév., animations *Vacances en Famille*, 3-12 ans. Thème : *SOS Oiseaux ou comment protéger les oiseaux en hiver ?* ; **Me. 26 fév.**, 9h30, 10h15 et 11h, *Les Rendez-Vous des Bout'Choux*, *Bouger en ville !* 18-36 mois, 3 € enfant/5 € adulte.

03 21 21 59 59

Auxi-le-Château, Me. 19 fév., 14h30, rdv devant l'hôtel de ville, carnaval des enfants, suivi d'animations à la salle polyvalente, gratuit.
03 21 04 02 03

Avion, Me. 5 mars, 14h30, Le Familia, Les mioches au cinoche, Ivan Tsarevitch et la princesse changeante, suivie d'un atelier et d'un goûter, dès 7 ans.
03 21 79 07 90

Beaurainville, Me. 19 fév., Petite Ferme de Beaurainville, journée enfantine, dès 5 ans : 10h et 16h, spectacle pour petits et grands *Drô et les ours*, 3 €/gratuit -15 ans ; 14h, atelier *Tous chez Ours ! Dessine-moi un ours*, gratuit.
03 21 86 19 19

Berck-sur-Mer, Ma. 18 fév., 10h, rdv parking de la jardinerie Tulipe, sortie nature *Fascinants voyageurs*, dès 8 ans.
eden62.fr

Berck-sur-Mer, Me. 19 fév., 16h, Familia Théâtre, *Pépé, raconte-moi une histoire*, 10 €.
07 86 87 32 46

Bonningues-les-Calais, S. 15 fév., 15h, médiathèque La Rose des Vents, spectacle de danse *Garden Party*, dès 2 ans, gratuit ; **Me. 19 fév.,** 15h, *ciné Bib*, dès 6 ans, gratuit ; **Me. 19 fév.,** 18h, atelier créatif *Mômes Arts*, parents/enfants, dès 5 ans, gratuit.
03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, du 8 au 23 fév., vacances aux musées : crypte, *Sacré bestiaire*, parcours jeu en autonomie / L. et V., 10h30, château comtal, *Pas touche !* visite sensorielle dès 3 ans + L., 14h30, *Family days*, visite-atelier dès 6 ans / Me., 10h, école-musée, ateliers récréatifs dès 6 ans + 10h30, château comtal, *Kesako ?* atelier d'expression, 6-10 ans / J., 10h30, château comtal, *Raconte-moi une histoire*, visite contée dès 6 ans / V., 14h30, château comtal, *Enquête au musée*, visite-jeu dès 12 ans / S. et D., 16h30, château comtal, *Les clefs du château junior*, visite-jeu dès 7 ans ; **D. 2 mars,** 10h30, château comtal, *Château-comptines*, visite éveil dès 1 an + 14h, *L'heure du jeu*, atelier jeux de société, dès 4 ans.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, L. 10 et 17 fév., 14h30, rdv villa Huguet, animation Les édifices de Boulogne-sur-Mer, 7-11 ans, 4 €.
03 21 10 88 10

Bully-les-Mines, Me. 26 fév., 16h, esp. F.-Mitterrand, théâtre d'objets, *Les petites géométries*, cie Juscomama, dès 4 ans, suivi d'un goûter, 3 €/6 €/12 €.
03 21 14 25 55

Calais, du 11 au 14 et du 18 au 21 fév., 9h-12h/14h-17h, musée des beaux-arts, ateliers *Le Labo des enfants*, 6-13 ans animés par l'artiste Agathe Verschaffel qui s'appuie sur les œuvres des collections, 48 € les 4 séances.
03 21 46 48 40

Carvin, les Me., 10h15 et 16h, médiathèque l'Atelier Média, Au bébé lecteur, 0-3 ans ; les Me., 11h et 15h30 et S., 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans ; le S., 10h30, *Lectures en chant (ées)*, 0-2 ans. Gratuit.
03 21 74 74 30

Condette, D. 9 fév., 11h, château d'Hardelot, *Little hands playtime : découverte des animaux* avec Beatrix Potter, 18 mois-3 ans, gratuit + **Ma. 11 et 18 fév.,** 11h, *La France et l'Angleterre en comptines*, 18 mois-3 ans, gratuit ; **V. 14 et 21 fév.,** 10h30, *Children's corner : découverte sensible du lieu*, 6-12 ans, 2 €.
03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, Me. 12 fév., 10h30, centre Maréis, *Les ateliers pour les petits matelots : je peins mon chalutier*, 4-12 ans, 5 €/gratuit pour le parent.
03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, Me. 19 et J. 20 fév., 10h-18h, salle L.-Flessel, journée récréative.
06 14 60 38 92

Étaples-sur-Mer, J. 20 fév., 14h, médiathèque M.-M.-Gauffeny, atelier jeux *Loup-garou de Thiercelieux*, gratuit.
03 21 94 29 31

Harnes, Me. 19 fév., 14h30, centre cult. J.-Prévert, *Les mioches au cinoche, Pat et Mat, un dernier tour de vis*, suivi d'une animation, dès 3 ans.
03 21 79 07 90

Hesdin-la-Forêt, les Me., 10h30, 14h et 15h30, Galerie 46, ateliers jeunesse avec Kori, artiste plasticienne.
06 87 06 25 83

Hesdin-la-Forêt, du 17 au 21 fév., 14h-16h, théâtre Clovis Normand, ateliers de danse Hip-Hop, 8-18 ans, gratuit. Restitution publique V. 21 fév., 18h30.
06 79 14 71 16

Liévin, Me. 26 fév., 14h30, centre Arc en Ciel, *Les mioches au cinoche, Les toutes*

petites créatures, suivi d'une animation, dès 3 ans.
03 21 79 07 90

Lillers, Me. 12 fév., 16h, médiathèque L.-Aragon, goûter lecture parents/enfants ; **S. 22 fév.,** 9h30 (18 mois-3 ans) et 10h45 (3-5 ans), atelier arts plastiques par Marjorie Dublicq, artiste plasticienne ; **S. 1^{er} mars,** 10h *Bébés lecteurs*, 0-3 ans. Gratuit.
03 21 61 11 22

Longuenesse, Me. 12 fév., 15h, sdf, *Wokey, le clown sportif*, 3 €.
03 91 92 47 21

Loos-en-Gohelle, base 11/19 et Lens, cité des provinces, **du 6 au 9 fév.,** festival jeune public *Qu'est-ce qu'on fabrique en famille ? #11* : théâtre, danse, marionnettes, ateliers artistiques et autres surprises.
03 21 14 25 55

Lens, Louvre-Lens : D. 9 et 23 fév., 10h30, *Bébé au musée* ; **D. 16 fév. et 2 mars,** 10h30, *Le musée des tout-petits*, 18-36 mois ; **Me. 12 et 19 fév.,** 11h, atelier parents enfants 2-4 ans, « Non-Non » ne va pas au musée ! ; **le S. et pendant les vac. scolaires,** visites-ateliers 4-11 ans ; **le D.,** 14h45, visites ludiques familles, *7000 ans en 60 minutes chrono* ; **Me. 12 fév.,** 14h30, *Les mioches au cinoche, Arrietty : le petit monde des chapardeurs*, dès 7 ans.
03 21 18 62 62

Marles-les-Mines, Me. 12 fév., 10h30, esp. cult. S.-Veil, mini-concert, *Le Peste des comptines*, cie Achacha la musique, 3 €/gratuit enfant.
03 21 01 74 30

Mont-Bernenchon, V. 14 fév., 21h, Geotopia, *Soirée astronomie* avec les passionnés du Club d'Astronomie de Mont-Bernenchon, dès 7 ans, gratuit ; *Journée Mondiale des zones humides : S. 15 et 22 fév.,* 10h30, *Les oiseaux du marais* + **S. 15 fév.,** 14h30, *Création d'un refuge* ; *Les Nuits de la chouette : V. 21 fév.,* 18h30, gratuit + **V. 28 fév.,** 20h30 à Caucourt, gratuit ; *Les ateliers astronomie pour les enfants*, dès 7 ans, 3 €/10 € familles : **Me. 12 et J. 20 fév.,** 18h, *Destination Mars* + **J. 14 fév.,** 18h, *Planète Uranus* + **Me. 19 fév.,** 18h, *Des robots dans l'espace* ; *Les ateliers nature pour les enfants*, dès 6 ans, 3 €/10 € familles : **S. 8 fév.,** 10h30 et 14h30, *Tressage vivant* + **Me. 12,** 14h et **J. 13 fév.,** 16h, *L'éveil des bourgeons* ; **Me. 12,** 16 et **V. 14 fév.,** 14h, *Sur la piste du chevreuil* ; **J. 13,** 14h et **V. 14 fév.,** 16h, *Maître Renard* ; **D. 16 fév.,** 9h30, à Billy Berclau, *Quel est cet arbre ?* (dès 8 ans, gratuit) ; **Me. 19 fév.,** 14h, *Petit pisteur* ; **Me. 19,** 16h et **S. 22 fév.,** 14h30, *Les super pouvoirs du faucon* ; **J. 20,** 14h et **V. 21 fév.,** 16h, *Le bal des mésanges* ; **J. 20,** 16h et **V. 21 fév.,** 14h, *L'oiseau jardinier*.
03 21 61 60 06

Neufchâtel-Hardelot, du 20 au 22 fév., 2^e festival du conte et des légendes, *Contes au pays des mômes*, nombreuses représentations, dès 3 ans, 6 € adultes et enfants +2 ans.
neufchatel-hardelot-animations.fr

Noyelles-sous-Lens, Me. 12 fév., 15h, centre cult. Évasion, spectacle *Rêve (ballades imaginaires)* avec les conteurs Juliette Charlet et Simon Noëns, dès 3 ans, 4 €/2 €/gratuit 1^{er} accompagnant ; **Me. 19 fév.,** 15h, récré ciné, *Marcel le coquillage (avec ses chaussures)* (2021), dès 6 ans, gratuit.
03 21 70 30 40

Outreau, du 18 au 21 fév., 10h45 et 15h45 (sf jeudi après-midi), centre Phénix, lectures créatives sur le thème de la mode, confection d'accessoires, dès 5 ans, gratuit.
03 21 30 92 69

Outreau, Me. 26 fév., 14h30, médiathèque municipale, *Livr'heure d'histoires*, rendez-vous d'éveil aux livres, gratuit.
03 66 53 00 25

Outreau, Me. 19 fév., 10h30, centre Phénix, *Mes premiers pas au cinéma : Petits contes sous l'océan*, 2-5 ans, 2,80 €.
03 21 80 49 53

Le Portel, S. 15 et D. 16 fév., 10h-18h, salle C.-Humez, *Week-end gonflé*, 2-12 ans, 5 €/gratuit accompagnants.
03 21 87 73 76

Le Portel, Me. 26 fév., 14h30, médiathèque, activité manuelle autour du carnaval, gratuit.
03 91 90 14 00

Saint-Martin-Boulogne, Ma. 18 et Me. 19 fév., 9h30 et 11h, centre cult. G.-Brassens, conte et kamishibai *Mon arbre*, 0-5 ans, 4 €.
03 21 10 04 90

Saint-Omer, Me. 12 fév., 14h30 et 18h, Le Moulin à café, *Pierre et le Loup*, orchestre Les Siècles, dès 6 ans.
03 21 88 94 80

Saint-Omer, Me. 12 et S. 15 fév., 16h45, musée Sandelin, *Les grands bouts d'chou : En musique au musée*, 2 €/1 €/gratuit 3-5 ans ; **D. 16 fév.,** 15h30, visite famille *Incroyable bestiaire*, gratuit ; **Me. 19 fév.,** 14h30, atelier *Mes carreaux décorés*, 7 €/5 € 8-12 ans.
03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me. 12 fév., 15h, musée Darwin, ateliers d'arts visuels 5-11 ans autour de l'expo invitée, goûter offert, gratuit.
03 21 04 56 25

Wimille, Me. 12 fév., 16h, ludothèque-médiathèque La Confiserie, lecture avec Sylvie Danger, dès 4 ans, gratuit ; **V. 21 fév.,** 15h, goûter lecture spécial Carnaval, 3-9 ans, gratuit ; **Me. 26 fév.,** 10h-12h, atelier *Papercraft* spécial Carnaval, dès 7 ans, gratuit.
03 74 79 01 31

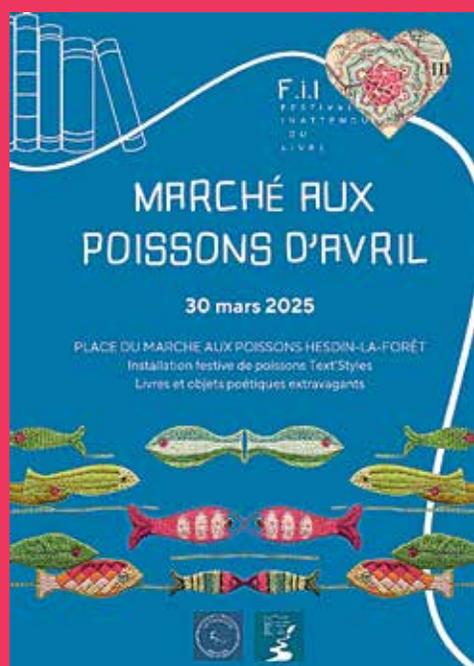
Wizernes, du 10 au 12 fév., 15h, La Coupole, formation astronomie *Petite Ourse*, 9-14 ans, prévoir repas du soir et vêtements chauds pour les observations nocturnes, 100 € ; **Ma. 11 fév.,** 14h30, atelier visite *Mission Liberté*, 8-12 ans, 7 € (goûter du terroir inclus) ; **Ma. 18 fév.,** 14h30, atelier *Résistant et fier de l'être*, 8-12 ans, 7 € (goûter du terroir inclus) ; **J. 20 fév.,** 14h30, atelier *Étoiles et constellations*, 8-12 ans, 7 € (goûter du terroir inclus).
03 21 12 27 27

Divers

Auxi-le-Château, V. 21 fév., 18h-22h, médiathèque, soirée du jeu, gratuit.
09 78 06 53 25

Avion, S. 1^{er} mars, 19h, esp. cult. J.-Ferrat, création participative, *Le banquet des toutes premières fois* avec et par les habitants du quartier de la République, accompagnés par le collectif 7 au soir, tout public, gratuit (résidence de création du 24 au 27 fév.).
03 21 14 25 55

Tisser le FIL



Hesdin-la-Forêt - Lancé par la Fabrique poétique avec la Plus Petite Librairie du Monde et la Maison natale de l'abbé Prévost, le Festival Inattendu du Livre - le FIL - aura lieu les 30 mars et 25, 26, 27 avril. Ce festival ambitionne de rendre la poésie et l'écriture (sous toutes leurs formes) « vivantes, vibrantes et joyeuses dans la rue et les lieux de la ville et, à cette occasion, de relier les artistes, les poètes, les écrivains, les éditeurs et les habitants », s'enthousiasment Isabelle Baudalet et

Pauline Groux. Le programme n'est pas établi à l'avance, tous les « FILanthropes » sont invités à participer à sa « fabrication ».

La « coopérative poétique » mise en place pour préparer l'événement, permet d'échanger, de proposer des idées, mais aussi de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre, aux solutions à inventer pour réaliser les souhaits qui émergeront. Un groupe Facebook est créé afin de participer aux propositions, à l'élaboration du programme, aux rencontres qui tissent le FIL. Le festival débutera « joyeusement » le dimanche le plus proche du 1^{er} avril, le 30 mars, pour fêter la première année d'existence de la Plus Petite Librairie du Monde et commémorer la naissance de l'abbé Prévost (le 1^{er} avril 1697 à Hesdin). Un marché d'objets poétiques et de livres drôles, loufoques, se tiendra place du Marché-aux-poissons à Hesdin-la-Forêt et une installation de « Poissons Text'Styles » sera réalisée au-dessus de la Canche. Toutes les bonnes volontés sont invitées à confectionner des poissons en tissu, en laine, accompagnés de mots poétiques, drôles, extravagants... Il est possible de réaliser ces poissons lors des ateliers *De Fil en lecture* (tricot, couture, broderie au fil des lectures à haute voix) tous les jeudis à la Plus Petite Librairie du Monde - maison de l'abbé Prévost 11 rue Daniel-Lereuil, 06 10 68 61 25. On peut aussi envoyer des poissons à l'adresse suivante: Maison natale de l'abbé Prévost - Poissons Text'Styles - 11 rue Daniel-Lereuil 62140 Hesdin-la-Forêt.

Les temps forts du festival se dérouleront vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 avril. Pour la *Fête du banc public*, 7 bancs seront des lieux de rendez-vous poétiques au cours des trois jours. Les amoureux des bancs publics peuvent « adopter » l'un des sept bancs afin de proposer aux spectateurs un moment poétique de leur choix. Les candidatures sont à déposer par mail à lafabriquepoetique.lab@gmail.com ou à lapluspetitelibrairiedumonde@gmail.com. Une exposition d'art textile par les artistes Anne-Sophie Oury Haquette et Ise Cellier aura lieu à la Maison de l'abbé Prévost dans la Plus Petite Librairie du Monde.

Hesdin-la-Forêt en 100 mots

Les textes sur les plus beaux lieux d'Hesdin-la-Forêt issus d'un concours de micro récits seront illustrés par une photographie et accrochés dans l'espace public.

• Pour participer : envoyer son texte à lafabriquepoetique.lab@gmail.com ou à lapluspetitelibrairiedumonde@gmail.com

Berck-sur-Mer, S. 1^{er} mars, après-midi, Bus Séries Mania, ateliers comédie / film.

03 21 89 90 15

Camiers - Sainte-Cécile, du 8 au 23 fév., Le Grand Jeu des Vitrines, bulletin de participation à déposer à l'Office de Tourisme.

03 21 84 72 18

Pas-de-Calais, (lieu NC), **S. 8 mars**, balade touristique avec Opale Classic Cars 62 (réservée aux coupés et cabriolets d'avant 1980) événement surprise *Dégommage de la St Patrick*, repas le midi dans un restaurant (inscriptions max. 15 jours avant).

opale.classic.cars@gmail.com

Le Portel, V. 28 fév., 19h-23h, salle P.-Noiret, soirée karaoké seniors, 2 €/5 €.

03 21 87 73 89

Saint-Omer, J. 20 fév., 18h, musée Sandelin, enquête *Petit meurtre à Saint-Omer*, dès 14 ans, 10 €/6 €.

03 21 38 00 94

Le Wast, Me. 12 fév., 14h-18h, Maison du Parc, après-midi crêpes et jeux ! tout public, gratuit.

03 21 87 90 90

Nature, randonnées

Ambleteuse, S. 1^{er} mars, 9h30, rdv au fort, marche nordique de 2h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Angres, Ma. 11 fév., 10h, rdv parking du bois des Bryuères, sortie nature *Le pic noir*.

eden62.fr

Ardres, V. 21 fév., sortie nature *La danse amoureuse du grèbe huppé*.

03 21 46 50 27

Audembert, Me. 26 fév., 9h30, rdv école, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Beugin, Me. 12 fév., 14h30, rdv parking du bois Louis bois d'Épenin, sortie nature *Hibernation ou hibernation ?*

eden62.fr

Boursin, D. 9 fév., dès 8h30, rdv église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Dannes, S. 15 fév., 9h30, rdv parking en bord de mer, marche nordique avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Écault, S. 22 fév., 9h30, rdv parking de la Warene, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.

06 29 58 06 49

Étaples-sur-Mer, balades nature : **Ma. 11 fév.**, 13h30, départ du Clos Saint-Victor ; **J. 13 fév.**, 14h, rdv parking à bateaux de Ste Cécile, *Pêche à pied, coquillages et laisse de mer* ; **Ma. 18 fév.**, 9h, départ du Clos Saint-Victor, *Balade nature nocturne*, 15 km, 5 € + **S. 15 fév.**, 9h, rdv cimetière britannique, *Chantier nature : zone humide*, gratuit.

03 21 84 13 93

Helfaut, V. 14 fév., 10h, rdv parking du château d'eau, sortie nature *Les adaptations à l'hiver*.

eden62.fr

Hesdin-la-Forêt, rando pédestres avec Marche & Découverte de l'Hesdinois, rdv gare : **J. 6 fév.**, 14h, *Autour*

de Guisy (07 86 23 02 56) ; **D. 9 fév.**, 8h30, *Les marais de Brimeux* 10 km (06 73 84 01 32) ; **D. 23 fév.**, 8h30, *Les châteaux de la Fontaine Riante* 11 km (06 73 84 01 32) ; **Me. 26 fév.**, 13h30, *Les 4 villages* 11 km (07 86 23 02 56) ; **J. 27 fév.**, 14h, *Autour de La Loge* (06 69 04 07 67) ; **Me. 5 mars**, 13h45, *Le Quaimont* 10 km (06 69 04 07 67).

Nesles, D. 23 fév., 9h, rando 13 km avec Sakodo.

06 11 03 65 11

Oye-Plage, Ma. 18 fév., 14h30, rdv parking de la maison du Platier, sortie nature Les oiseaux hivernants des étangs en partenariat avec les Ambassadeurs du Platier d'Oye.

eden62.fr

Le Portel, S. 8 fév., 9h30, rdv parking camping-cars, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.

06 29 58 09 49

Roeux, Me. 12 fév., 10h, rdv parking du Lac Bleu, sortie nature Un retour à la nature.

eden62.fr

Sangatte, S. 1^{er} mars, 10h, Blériot-Plage, nettoyage de plage de l'asso Marine Life Channel, ouvert à tous.

facebook.com/marinelifechannel

Saint-Étienne-au-Mont, Me. 12 fév., 14h30, rdv parking à côté du camping de la Warene, sortie nature *Dans les Coulisses des Dunes d'Écault*.

eden62.fr

Saint-Martin-Boulogne, rando pédestres avec Saint-Martin rando, rdv pl. de la mairie : **D. 9 fév.**, 8h30, Dannes 10 km ; **Ma. 18 fév.**, 8h30, 5 km ; **D. 23 fév.**, 8h30, Neufchâtel-Hardelot 8 km ; **S. 1^{er} mars**, 13h30, Desvres Menneville 10 km.

06 31 61 69 00

Wacquinghen, Me. 12 fév., 9h30, rdv église, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Wamin, S. 1^{er} mars, 8h45, rdv sur la pl., rando *L'arbre de Rumerville* 15 km avec Marche & Découverte de l'Hesdinois.

07 82 90 64 32

Le Wast, D. 9 fév., 9h, rando 12 km avec Sakodo.

06 83 91 92 71

Conférences, rencontres

Arras, J. 6 fév., 18h, Maison des Sociétés, *Les dernières découvertes sur les fortifications de la Cité* par Victoria Bray, responsable d'opération au service archéologique municipal de la ville d'Arras.

assemca-10.websself.net

Beuvry, Me. 5 fév., 16h, Maison de la poésie, récital anthologique *De la tétée à l'éternité* par Michel Voiturier.

06 74 72 32 86

Boulogne-sur-Mer, Ma. 4 fév., 18h30, salle CCAS, conf. *Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely & Pontus Hulten* par Céline Doutriaux, entrée libre.

Lens, J. 6 fév., 18h, Louvre-Lens, table ronde, présentation de la nouvelle galerie du temps, de 3 € à 5 €/gratuit -18 ans et étudiants La Scène ; **J. 20 fév.**, 18h, ciné-conférence, *Au fil(m) des saisons ou quand le cinéma s'empare du temps*, suivi du film *Conte de printemps*

d'Éric Rohmer (1990), de 3 € à 5 €/gratuit -18 ans et étudiants La Scène ; **D. 16 fév.**, 10h15, salon des lecteurs ; **J. 6 fév.**, 14h, le café des voisins.

03 21 18 62 62

Loos-en-Gohelle, V. 7 fév., 9h-12h, médiathèque, *Ch'ti Taidx, L'implication habitante par l'approche narrative* au cœur des transitions écologiques, énergétiques et sociales, pour faire avancer notre territoire ! ouvert à tous.

03 21 69 88 77

Saint-Omer, L. 24 fév., 14h30, cinéma OCINE, conf. des Amis des musées, *Les faussaires : génies et escrocs* par Christian Moinet, 5 €/3 €/gratuit.

amis.musees.stomer@gmail.com

Vieil-Hesdin, V. 7 fév., 18h, salle des associations, conf. sur la rétrospective des fouilles 2024.

06 42 59 74 19

Ateliers, visites guidées

Aix-en-Issart, J. 6 et 13, 10h, et S. 8 et 12 fév., 14h, Ferme de la Porte en Aix, atelier laine de mouton (nourissage, tonte, travail de la laine, création manuelle à emporter, goûter à base de produits fermiers), 8 €.

06 42 59 74 19

Arras, L. 24 fév., 18h30, au CDI, cité Gambetta Carnot, cafés littéraires d'escalades des lettres avec le poète et romancier Patrick Varetz autour de son nouveau roman *Valentine et Judex*, rencontres, débats, rencontres, lectures, dédicaces avec l'écrivain, ouvert à tous.

escaladeslettres.com

Auchy-lès-Hesdin, V. 28 fév., 19h30, médiathèque, soirée jeux de société, ouverte à tous.

06 61 21 66 53

Azincourt, S. 15 et D. 16 fév., 11h et 15h, centre Azincourt 1415, visites guidées et quiz *La Saint Valentin s'invite à Azincourt*, inclu dans le billet d'entrée.

03 74 63 00 24

Balinghem, J. 27 fév., 15h30, mairie, atelier *La mémoire ça se cultive*.

03 21 00 28 85

Béthune, L. 24 fév., 19h-22h, Comédie de Béthune, atelier théâtre : atelier démocratique, gratuit.

03 21 63 29 19

Beuvry, S. 8 fév., 10h, Prévôté de Gorre, atelier taille des arbres fruitiers avec Nœux Environnement, gratuit.

<https://billetterie-beuvry.mavilleconnectee.fr>

Bonningues-lès-Calais, Ma. 18 fév., 15h, médiathèque la Rose des Vents, ateliers d'écriture avec Rosalie Lowie, gratuit ; **V. 7 et 28 fév.**, 9h30, Maison du Numérique, ateliers *Initiation à l'informatique*, gratuit.

03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, J. 6 fév., 18h15, château comtal, *Bav(art) dages*, discussion autour d'une œuvre ; **J. 27 fév.**, 12h15, *Midi au musée*, balade bucolique ; **V. 28 fév.**, 18h, *Slow visite* ; **S. 1^{er} et D. 2 mars**, week-end portes ouvertes, *Le musée a 200 ans !*

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, visites guidées du Service Ville d'art et d'histoire : **S. 8 et D. 23 fév.**, 15h, rdv devant l'Hôtel de Ville, *Fortifications de Boulogne* ; **D. 9 et S. 22 fév.**, 15h, rdv portail principal du

cimetière, *Personnalités du Cimetière de l'Est* ; **Ma. 11 et J. 13 fév.**, 15h, rdv devant le théâtre, *Le Théâtre Monsigny* ; **Me. 12 et 19 fév.**, 15h, rdv devant l'entrée du monument, *La Basilique Notre-Dame* ; **V. 14 et J. 20 fév.**, 15h, rdv 12 rue Adolphe Thiers, *La matelote boulonnaise* ; **S. 15 fév.**, 15h, rdv devant les étals à poissons, près des Géants, *La Reconstruction entre Buildings et Saint-Pierre* ; **D. 16 et V. 21 fév.**, 10h, rdv devant les étals à poissons, près des Géants, *Flânerie autour du port* ; **Ma. 18 fév.**, 15h, rdv près du pont de l'Entente Cordiale, *Damrémont autour de la décennie 1960*. 5,50 €/gratuit -12 ans.

03 21 10 88 10

Boulogne-sur-Mer, S. 15 et 22 fév., 14h30, crypte visite guidée *Découverte de la Crypte*.

03 21 87 81 79

Brimeux, S. 8, 15, 22 fév. et 1^{er} mars, 14h30, atelier céramique raku et tricot avec Michel et Vetty Gobert.

lesroulottesdupetitbrimeux@gmail.com

Bruay-la-Buissière, Me. 26 fév., 18h, médiathèque, cafés littéraires d'escalades des lettres avec le poète et romancier Patrick Varetz autour de son nouveau roman *Valentine et Judex*, rencontres, débats, lectures, dédicaces avec l'écrivain, ouvert à tous.

escaladeslettres.com

Le Livre s'Anime à Bapaume

Le salon du livre *Le Livre s'Anime* de Bapaume aura lieu vendredi 28 février et samedi 1^{er} mars 2025 à l'espace Isabelle de Hainaut. Chaque lecteur trouvera son compte parmi la variété des genres (historique, littérature blanche, fantasy, polar, romance, BD, albums jeunesse, manga...) et la rencontre avec les 26 auteurs en jeunesse et 31 en littérature adulte dont dix participants au prix du roman adulte. Parmi eux, Nicolas Poussard, Julien et Grégory Delaporte, Jill Vanlan, Anne-Marie Wisniewski, Esther Daniel, Angèle, Laurent Cappe, Sandrine Fillassier, Chrétien Doué ou encore Marcel Duchamp. Également, six poètes seront présents (le samedi), ainsi que dix maisons d'édition (Plume de Mimi, Nord Avril, Miette éditions, Teetras Magic et BD pulsions...).

Benjamine de cette 9^e édition, Mia Progin, 17 ans, lycéenne en Terminale au lycée Robespierre à Arras et originaire de Wanquetin, présentera son premier ouvrage *Lila a peur des petites bêtes*, qu'elle a écrit et illustré afin de renforcer ses chances d'intégrer une école d'art et de se diriger vers le dessin d'animation, sa passion. Magali Vanhoutte sera la marraine de cette 9^e édition consacrée au slam et à la poésie. Elle sera présente les deux jours. Lauréate du printemps des Poètes en 2011, elle se consacre depuis à l'écriture : recueils de poèmes et slams, contes et nouvelles, comptines, scénarios, légendes d'ouvrages photographiques.

Accueil des scolaires le vendredi. Ouverture au public le vendredi de 16h à 18h30 et le samedi de 10h à 12h30 puis de 14h à 18h. Entrée gratuite.

• Rens. Facebook Salon du Livre de Bapaume



AVIS DE RECHERCHE

• COLLECTE D'ARCHIVES •

Prochaine exposition des archives départementales en partenariat avec « L'art de musier » :

« LES BALS POPULAIRES DU PAS-DE-CALAIS DE 1920 À NOS JOURS »

Vos documents originaux témoins de cette période, vos souvenirs liés aux bals nous intéressent !

Seules les sources se rapportant au Pas-de-Calais seront collectées : photos, affiches, programmes, partitions, lettres et correspondances, films, publicités, plaquettes de présentation, coupures de presse, objets (jetons, instruments de musique, décors, etc.), récits (oraux ou écrits de musiciens, danseurs, organisateurs ou même votre propre expérience).

Contactez-nous !

Archives départementales du Pas-de-Calais
03 21 71 10 90
archives62@pasdecals.fr

Calais, J. 6 fév., 10h-13h ou 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier *Dentelle à la main* avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière diplômée du Kantcentrum de Bruges, dès 16 ans, 7 € la demi-journée et 10 € la journée ; **D. 9 fév.**, 15h, visite guidée des collections permanentes ; **D. 23 fév.**, 10h30 et 15h, visite théâtralisée *Un patron qui donne du fil à retordre !* Visites comprises dans le billet d'entrée.

cidm-accueil@mairie-calais.fr

Calais, D. 9 fév., 15h30, musée des beaux-arts, visite guidée *Hommage aux maîtres*, gratuit ; **V. 28 fév.**, 17h30, initiation au Tai Chi Chuan et au Qi Gong avec Pascale Dorge, éducatrice sportive diplômée de Tai Chi Chuan et de Qi Gong, amener un petit coussin, gratuit.

03 21 46 48 40

Calonne-Ricouart, du 12 au 19 fév., école de Cirque Cirqu' en Cavale, stage vacances, multi-activités, acrobaties au sol, aérien, jonglerie et magie, pour tous, dès 4 ans, 8 €/10 € la séance, 30 €/35 € les 4 séances ; **Me. 12**, 10h (- 6 ans) et **Me. 19 fév.**, 14h (tout public), sous le chapiteau de Cirque

Cirqu' en Cavale, atelier *Cirqu'en Famille*, gratuit Calonnais/3 € adultes/2 € enfants ; **Me. 12 fév.**, 14h, yourte de Cirqu'en Cavale, atelier *Hors-Piste*, création de flûtes en bois.

03 21 53 11 71

La Capelle-lès-Boulogne, S. 8 fév., 9h-12h, stage de taille de fruitiers hautes tiges, gratuit.

03 21 87 90 90

Condette, Ma. 11 et 18 fév., 15h, château d'Hardelot, *Bien-être au château* : visite sensible, 8 € ; **V. 14 fév.**, 9h-17h, atelier au jardin : *stage de plessage, l'art de tresser les haies*, gratuit (03 21 87 90 90).

03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, S. 8 fév., 9h30, Clos Saint-Victor, atelier construction de nichoirs, 12 € / nichoir.

03 21 84 13 93

Étaples-sur-Mer, S. 8 fév., 10h, cuisine pédagogique de Maréis, atelier culinaire : menu à thème S^t Valentin, 50 € ; **S. 22 fév.**, 10h, encornets farcis bolognaise, 25 € ; **Me. 19 fév.**, 10h30, spécial carnaval, 25 €.

03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, Ma. 11, V. 14, Ma. 18 et V. 21 fév., 10h, médiathèque M.-M.-Gaufreny, animation à l'espace numérique : Minecraft, dès 10 ans, gratuit ; **Me. 12 et 19 fév.**, 9h30-17h, salle pédagogique de Maréis, formation aux gestes de premiers secours, 10 €.

03 21 94 29 31

Étaples-sur-Mer, V. 14 fév., 20h-00h, hall de la Corderie, *Nuit du jeu*, gratuit.

03 21 89 62 66

Étaples-sur-Mer, Ma. 18 fév., 17h30, salle abbé Delattre, atelier repair café de l'asso Trecustel, gratuit.

06 34 68 93 28

Étaples-sur-Mer, visites guidées du service patrimoine, rdv office de tourisme : **S. 15 et 22 fév.**, 14h30, *Les peintres de la colonie d'Étaples-sur-Mer* ; **Me. 19 fév.**, 14h30, *Histoire d'Étaples-sur-Mer* ; **Me. 12 fév.**, 14h30, *Le cimetière britannique d'Étaples-sur-Mer* ; **Me. 26 fév.**, 14h30, *Les graffs dans la ville*. 5 € adulte/4 € enfant.

03 21 09 56 94

Fiennes, Ma. 25 fév., 15h30, mairie, atelier *La mémoire ça se cultive*.

03 21 00 28 85

Guînes, Me. 12 fév., 10h, La Grange Numérique, Création d'une BD Numérique ; **Me. 19 fév.**, 10h, atelier *Acheter et vendre sur internet*.

03 21 00 28 85

Hesdin-la-Forêt, les L. et J., 14h et 16h, L'Atelier de Domé, cours de dessin et peinture avec l'artiste peintre Domé.

06 87 06 25 83

Hesdin-la-Forêt, les Ma. et Me., 17h30, esp. C-Petit, ateliers de l'école d'Arts Visuels des 7 Vallées, 5 € enfant/10 € adulte.

03 21 86 19 19

Hesdin-la-Forêt, S. 8 et D. 9 fév., MJC, Festival des oiseaux : découverte, observation des oiseaux, ateliers et animations.

03 21 86 19 19

Hesdin-la-Forêt, Me. 12 fév., galerie Henri Le Fauconnier atelier méditation *Bulles de Folie* sur le thème de l'amour, gratuit.

03 21 86 19 19

Hesdin-la-Forêt, J. 6, 13, 20 et 27 fév., 15h, Maison de l'Abbé Prévost, *De Fil en Lecture* à la Plus Petite Librairie du Monde.

06 19 18 12 70

Lens, ts les jours, 11h et 16h15, Louvre-Lens, visites guidées de la nouvelle Galerie du temps, dès 8 ans, de 4 € à 6 € ; **S. D. et jr fériés**, 11h30, visites guidées des réserves ; **S. 8 fév. et 1^{er} mars**, 10h15, ateliers adolescents et adultes / initiation aux techniques de création.

03 21 18 62 62

Marles-sur-Canche, S. 8 fév., 9h30-17h30, Helix Atelier, stage de vannerie, Petit panier conique avec anse en cuir, 100 € ; **J. 13 fév.**, 14h-17h, Corbeille en forme de cœur, 45 € ; **Me. 19 fév.**, 14h-17h, Confection de petits objets en vannerie, 45 €.

helixvannerie@gmail.com

Noyelles-sous-Lens, du 13 au 15 fév., centre cult. Évasion, stage d'improvisation théâtrale sur le thème de l'humour, ouvert aux adultes et jeunes dès 16 ans. Restitution et spectacle *À Nous Deux !* ouvert à tous à l'issue des deux jours, **S. 15 fév.** dès 18h. Gratuit.

03 21 70 30 40

Oignies, les S. et D., 15h, 9-9bis, salle

Les Enchanteurs reviennent pour leur 26^e édition



Du 28 février au 26 avril, ce festival de chanson française itinérante revient de plus belle avec une programmation toujours aussi électrique, riche en surprise, en découverte, en culture. Un festival qui ne cesse de grandir depuis sa naissance, parcourant cette année 27 villes des Hauts-de-France.

• **Angres, V. 28 fév.**, 20h, salle J.-Owens, poésie engagée, hip-hop et chanson française, Alee et Mourad Musset (de La Rue Ketanou) + No Monark.
• **Vimy, S. 1^{er} mars**, 20h, sdf, humour musical, Les Wriggles.

• **Sains-en-Gohelle, J. 6 mars**, 20h, salle Marguerite, chanson et hip-hop, Hippocampe Fou + Guest.

Programme complet sur : www.festival-lesenchanteurs.com

des douches, visite commentée *Le 9-9bis*, site minier remarquable, 3 € ; **S. 1^{er} mars**, 10h, chaufferie, initiation & workshop *M.A.O. CLUB #1* (Musique assistée par ordinateur) avec Omur.H, 5 €.

9-9bis.com

Le Portel, du Me. au D., 14h15-18h, musée maritime Argos et son *Velociraptor*, visites individuelles, 3 €/5 €.

03 21 99 95 07

Le Portel, Me. 12 fév., 14h30, médiathèque, activité manuelle autour de l'expo *Au temps des dinosaures, les géants du mésozoïque*, ouvert à tous, gratuit ; **Me. 19 fév.**, 19h-22h, grand jeu autour de l'expo, ouvert à tous, gratuit.

03 91 90 14 00

Saint-Omer, D. 9 fév., 15h30, musée Sandelin, visite *À la bonne enseigne* ; **D. 23 fév.**, 15h30, visite jumelée *Figures politiques locales*. Dès 15 ans, gratuit.

03 21 38 00 94

Thérouanne, D. 9 fév., 9h30, Fournil des Morins, atelier construction de nichoirs en matériaux de récupération, 2 €/5 €.

aufournildesmorins@gmail.com

Le Touquet-Paris-Plage, V. 14 et S. 15 fév., 17h15, Maison des phares, visite *Saint-Valentin au phare*, visite payante ; **du 11 au 23 fév.**, 14h, 15h et 16h, visite guidée du phare de la Canche.

03 21 06 72 00

Veil-Hesdin, S. 8, 15 et 22 fév., 18h30, manoir Marceau, visites paranormales à la lueur des bougies, 15 € (uniquement adultes) ; **Tous les V. de fév. et mars**, stage vitrail photophore journée (189 €, repas et matériel inclus) ou mini photophore (4h avec visite, 89 €).

06 78 97 21 97

Wimille, ts les V., 11h, Colonne de la Grande Armée, visite guidée Cap sur la colonne, 4 €.

colonne-grande-armee.fr

Wimille, V. 7 fév., 18h-21h, ludothèque-médiathèque La Confiserie, soirée 8 000 Jeux, gratuit ; **Ma. 11 fév.**,

14h-16h, *Rencontre Emploi-formation*, dès 16 ans, gratuit ; **V. 14 et 28 fév.**, 14h-16h, *Le café des aiguilles*, tout public, gratuit.

03 74 79 01 31

Wimille, V. 7 fév., 14h, esp. Pilâtre de Rozier, atelier numérique citoyen sénior, gratuit ; **S. 8 fév.**, 10h, *causerie littéraire*, dès 16 ans, gratuit ; **S. 8 fév.**, 10h, *Les petits déj' du livre* : édition photo, tout public, gratuit.

03 21 83 36 43

Wizernes, Me. 12, 19 fév., 14h30, La Coupole, visite guidée *Les chemins de la Libération, entre joies et drames*, dès 8 ans, 6,50 €/4,50 € ; **du 8 au 23 fév.**, jeu de piste en autonomie *Marcel Sevin* : *Sur les traces d'un déporté du Pas-de-Calais*, dès 10 ans.

03 21 12 27 27

Sport

Beuvry, D. 9 fév., dès 7h30, salle du Tir, Brevet cyclo de la St Valentin : cyclo 17, 30 et 60 km, marche 6 et 10 km, 3 €.

[Facebook Club cyclotourisme Beuvry](https://www.facebook.com/clubcyclotourismebeuvry)

La Calotterie, D. 23 fév., Trail du Blanc Pignon : 10, 15 et 30 km + marche/marche nordique 10 km.

tdelplanque@wanadoo.fr

Grigny, les L., 10h, et **J.**, 18h30, yoga doux et adapté avec A. Carton, 10 €.

alexandra-carton.fr

Le Portel, S. 15 fév., 19h, au Chaudron, *Hexagone MMA Series*, dès 19 €.

<https://www.talticket.com/reserver/hexagone-mma-le-portel-chaudron-2025/108027>

Rollancourt, les Me., 18h et 20h, yoga doux et adapté avec A. Carton, 10 €.

alexandra-carton.fr

Veil-Hesdin, les Me. et V., 10h, yoga doux et adapté avec A. Carton, 10 €.

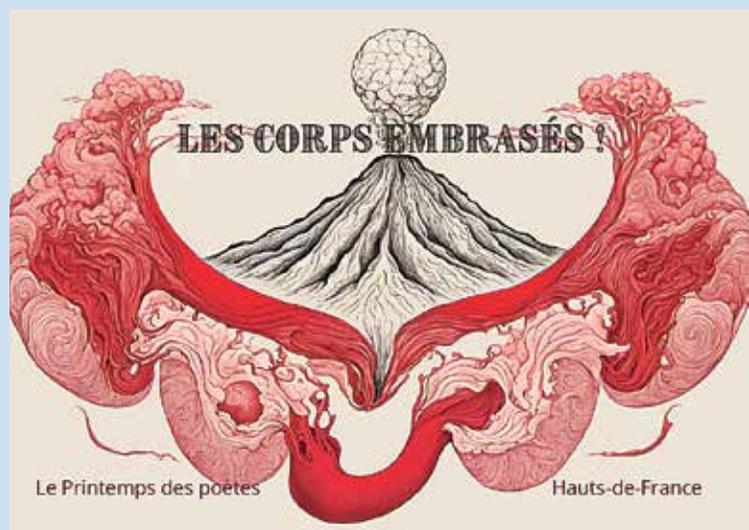
alexandra-carton.fr

Concours

Camiers - Sainte-Cécile, du 15 fév. au 15 mai, concours photo.

officedetourisme@camiers.fr

Les corps embrasés ! Le Printemps des poètes



La poésie est expansive. Sa densité d'énergie et de matière vivante lui permet d'investir constamment de nouveaux territoires. Ce credo est la force portante du Printemps des poètes.

Du 4 au 8 mars, la Maison de la poésie a le plaisir d'accueillir la poétesse Perrine Le Querrec, pour plusieurs actions dans la région, mêlant les publics, propageant une langue directe, percutante, autour de thèmes forts : la santé mentale et les violences faites aux femmes.

L'écriture et les thèmes abordés par Perrine Le Querrec sont volcaniques, et s'inscrivent bien dans le renouveau de l'évènement : s'adresser au plus grand nombre !

Mardi 4 mars : lunch littéraire.

Rencontre pour le grand public avec l'autrice Perrine Le Querrec, autour de son ouvrage *Soudain Nijinski* (ed. La Contre Allée), relatant la vie du célèbre danseur étoile, de la gloire mondiale des ballets russes à la solitude de l'internement. Lectures et débat. Un repas est offert pour prolonger la discussion. Rdv à 12h à l'EPSM de Saint Venant. Entrée gratuite.

Mercredi 5 mars : lecture musicale Rouge Pute

« Des femmes, des héroïnes, m'ont confié leur vie et leurs mots. Notre besoin commun de briser le silence et l'indifférence autour des violences conjugales et de ses nombreux visages, c'est cela que vous allez entendre. » Avec le contrebassiste Ronan Courty, la poétesse Perrine Le Querrec prend d'assaut son livre *Rouge Pute* sur scène. Les voix des femmes imposent leur force, leur combat, leur reconstruction. Un véritable acte poétique et musical, un acte de résistance et de combat. Dès 15 ans, rdv à 16h à la Maison de la Poésie, à Beuvry. Entrée gratuite.

• Rens. Maison de la poésie, 37 rue François-Galvaire, Beuvry
06 74 72 32 86



Illustration Renoumon

Le 28 décembre 1897, au théâtre de la Porte-Saint-Martin à Paris, Benoît Constant Coquelin, dit Coquelin aîné jouait pour la première fois le rôle de *Cyrano de Bergerac*, le héros de la pièce d'Edmond Rostand. Coquelin aîné fut *Cyrano* quatre cents fois de suite puis le promena à « *travers toute la terre* » pour 950 représentations au total! Coquelin aîné fut aussi *Tartuffe*, *Figaro*, *Don César de Bazan*, etc. Il incarna, selon sa biographe Roselyne Laplace, 187 rôles différents. Un « *athlète de la scène* » qui aurait joué 5365 fois sur les planches de la Comédie-Française, 2465 fois sur celles du Boulevard.

Le « *plus grand comédien de son temps* » est né à Boulogne-sur-Mer le 23 janvier 1841 dans la boulangerie-pâtisserie familiale située au 2 ter de la rue de l'Écu (rebaptisée par la suite rue Victor-Hugo), « *une des plus larges et des plus belles rues de la ville* ». Le père, Benoît-Joseph, boulanger, était originaire de Samer; la mère Constance Vannoorenberghé, de Wormhout. À l'école puis au collège, le jeune Benoît Constant préférait déclamer plutôt qu'étudier. À l'insu de son père, il allait le soir au théâtre (ouvert en 1827), où il put applaudir Rachel qu'une tournée avait conduite à Boulogne. Rachel confirma sa vocation théâtrale. À Boulogne, on le vit pour la première fois en public le 15 mai 1858 sur les tréteaux d'une salle provisoire appelée *La Baraque*, le théâtre municipal ayant été détruit par un incendie en 1854. En 1859, il se fit applaudir au théâtre municipal dans *Le Mousse*. Son père ne voyait pas d'un très bon œil cette vocation: « *Il a un bon métier, une bonne affaire en main! Il serait fou de tout quitter* ». Mais à 18 ans, Benoît Constant Coquelin arriva à Paris et rencontra Philoclès Regnier, sociétaire de la Comédie-Française. « *Monsieur, je veux entrer*

au théâtre, lui dit-il. *Je prétends aller loin et haut et si l'on ne me reconnaît point les qualités qu'il faut pour une belle carrière, je désire le savoir tout de suite. Je reprendrai le train et retournerai vendre des petits pains chez mon père.* » Le 29 novembre 1859, il fut admis in extremis au Conservatoire dans la classe de Regnier qui corrigea les défauts du Boulonnais: Coquelin aîné parlait du nez, sa voix était mal placée. Il était indocile et orgueilleux. Le 23 juillet 1860, il se présenta au concours du Conservatoire dans le rôle de Crispin des *Folies amoureuses*. Un deuxième prix de comédie lui ouvrit les portes de la Comédie-Française où il signa le 1^{er} août 1860, retrouvant son maître, Philoclès Regnier. Le 7 décembre 1860, il joua son premier rôle important, *Gros-René* dans *Le Dépit amoureux* de Molière. Comme l'avait prévu son professeur au Conservatoire, il excella dans les rôles de valets du répertoire classique, *Mascarille*, *Scapin*... Son interprétation de *Figaro* dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais lui valut son premier grand succès en 1862 et deux ans plus tard, il était nommé sociétaire de la Comédie-Française, le 28^e.

Coquelin aîné demeura 26 ans à la Comédie-Française, suscitant l'admiration du public, de la presse, jouant des auteurs contemporains: Dumas père et fils, Victor Hugo...

Le 6 décembre 1886, il quitta « *brusquement* » la Comédie-Française, faisant fi des règlements, retrouvant sa liberté pour faire des tournées en Europe et en Amérique. Il revint dans la maison de Molière comme pensionnaire en 1889 et démissionna définitivement en 1892. Il entama trois ans de tournées avec une troupe qu'il avait constituée. Il se produisit notamment au Théâtre de la Renaissance dirigé par Sarah Bernhardt qui

lui présenta Edmond Rostand, un jeune auteur de vingt-sept ans. Le succès de *Cyrano* fut considérable. Son ami Rostand lui proposa en 1906 le rôle du Coq dans *Chantecler*. Peu avant le début des répétitions au théâtre de la Porte Saint-Martin, l'acteur tomba soudain malade et partit en convalescence dans la maison de retraite des vieux comédiens qu'il avait fondée à Pont-aux-Dames où il fut foudroyé par une embolie le 27 janvier 1909.

Comédien, directeur de théâtre, Coquelin aîné fut l'auteur de nombreux ouvrages sur le théâtre et un amateur d'art éclairé (admirateur de Cazin, peintre de Samer, né lui aussi en 1841). Homme du monde, ami intime de Gambetta, il fréquentait les salons et fut l'un des rares Français à s'entretenir avec l'empereur Guillaume II.

Dans la famille Coquelin, il y eut l'aîné, Benoît Constant et le cadet, Ernest, né le 16 mai 1848 à Boulogne-sur-Mer. Après des études en Angleterre, il travailla à la Compagnie des Chemins de fer, mais comme son frère il avait la passion du théâtre. Après le décès du père en 1864, Constant fit venir Ernest à Paris: Conservatoire, théâtre de l'Odéon et Comédie-Française: pensionnaire en 1868 et sociétaire, le 30^e, en 1879. Coquelin cadet interpréta des rôles comiques du répertoire et se spécialisa dans le monologue comique, sous le pseudonyme de Pirouette. Sombtant dans la mélancolie, il séjourna à la maison de santé de Suresnes où il apprit le décès de son frère aîné. Coquelin cadet mourut dix jours plus tard le 9 février 1909. Une statue des frères Coquelin fut inaugurée à Boulogne-sur-Mer le 16 juillet 1911.

• https://regietheatrale.com/cpt_publications/les-coquelin/

Mots d'ichi

K comme Kénèke

« *Va juer à kénèkes!* » Va jouer aux billes! Mais les *kénèkes* ne sont pas que des billes en terre cuite. « *Ch't'année-chi, in a récolté que des kénèkes* », c'est-à-dire des petites pommes de terre ou des petits fruits mal formés.

Revenons à nos billes qu'en patois on appelle aussi *agates* (en verre) ou *mapes*. « *Aux mapes, in peut juer à l'tiquette - frapper avec l'ongle du pouce -, au trianque, au tro, au cherque, au Tour de France* », expliquait Guy Dubois. Au *tro*, le but est de mettre la bille de l'adversaire dans un trou. Au *tour de France*, il s'agit de suivre une piste tracée sur le sol, sans dévier. Au *trianque* ou au *cherque*, on trace cette figure sur le sol - triangle ou cercle -, dans laquelle chaque joueur place une ou plusieurs billes. *Tour à tour* chaque joueur vise les billes de la figure pour tenter de sortir une ou plusieurs billes. S'il y parvient, il les gagne et rejoue de l'endroit où s'est arrêtée sa première bille. Si une bille s'arrête *dins ch'trianque* ou *dins ch'cherque*, le joueur n'a pas le droit de la rejouer et doit en utiliser une autre. La partie est finie quand toutes les *mapes* sont sorties du *trianque* ou du *cherque*. On peut encore *juer au mur*: il s'agit de placer sa bille le plus près d'un mur (ou d'une planche) situé à au moins trois mètres, sans le toucher. « *Ch'ti qu'iest le plus dé ch'mur, i gagne tou ches mapes!* » Le jeu de billes est répertorié à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.

L'Écho 62

37 rue du Temple - 62000 Arras

Tél. 03 21 54 35 75

www.pasdecalais.fr

echo62@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé à 710 752 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication :

Jean-Claude Leroy :
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :

Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :

Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro :

A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Anne Delton, Valérie Sévin, Romain Lamirand.

Graphiste :

Magali Sepieter

Photographes :

Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 246 de mars 2025 sera distribué à partir du lundi 3 mars 2025.

L'arrivée du grand prix de Lillers en 2011 avec la victoire du Nordiste Denis Flahaut (à gauche), devenu par la suite pilote du service médical du Tour de France.



Une fête du cyclisme dans l'Artois

LILLERS, BÉTHUNE, OLHAIN • Comme le veut la tradition calendaire, le grand prix cycliste international de Lillers, souvenir Bruno-Comini, ouvre la saison cycliste dans le département, et plus largement dans la région. Du moins comme le voulait la tradition, puisque la classique artésienne, qui fêtera sa 60^e édition, sera une nouvelle fois précédée du *Tour des 100 Communes*, 3^e du nom. Deux jours, deux courses, et à l'arrivée, deux beaux lauréats, forcément.

Honneur aux anciens. Dimanche 9 mars, comme depuis 1964, Lillers et ses environs vont vibrer pour le grand prix cycliste, souvenir Bruno-Comini. L'épreuve, toujours inscrite au calendrier de l'Union cycliste internationale, sera encore plus festive qu'à l'accoutumée, comme l'annonce Samuel Pelcat, président de Région sport organisation, l'association à la manœuvre de l'événement: « C'est la 60^e édition, il est important que ça soit une vraie fête, plus que d'habitude. Nous mettons toujours un point d'honneur à mettre en avant les coureurs qui ont fait l'histoire du grand prix de Lillers. On va encore les remercier en organisant une belle soirée le samedi soir. Nous aurons également un parrain qui donnera plus d'aura encore à l'événement. La famille de Bruno Comini, le créateur de la course, sera là, nous allons lui rendre un nouvel hommage. »

À un mois du départ, Samuel Pelcat garde le suspense entier pour ce qui est du parrain. On sait qu'un ancien vainqueur du Tour de France a été approché. On sait aussi que l'ancien coureur qu'il est, a pensé à faire venir Thomas Voeckler, le sélectionneur de

l'équipe de France... Mais « Sam » n'en dira pas plus. Pas plus non plus sur le plateau qui sera sur la ligne du départ fictif, place Jean-Jaurès à Lillers vers midi, et pour cause, les équipes continentales professionnelles sont en pleine préparation hivernale et elles réfléchissent encore où elles enverront leurs forces vives en début de saison. Le plateau sera forcément international, c'est une constante, il y aura de jeunes coureurs prometteurs qui vont se battre contre d'autres plus expérimentés... Tous des costauds, c'est aussi une constante. « Il n'y a pas de grande surprise. Il y aura une vingtaine d'équipes comme chaque année, les équipes réserves des grandes formations, poursuit le président. La Visma, la FDJ, Quickstep, Soudal... » Et Jean-Charles Laigle, le directeur de course, de poursuivre: « Tudor et AG2R seront aussi présentes, avec dans cette dernière équipe le coureur local Antoine L'Hôte, vainqueur du Paris-Tours espoirs et du Tour du Loir-et-Cher. La formation Van Rysel Roubaix a aussi annoncé sa venue le week-end des 8 et 9 mars. Dans ses rangs, souvent, pour ne pas dire toujours, des grands animateurs de la course. »

Le Tour des 100 Communes sur le parcours du Tour de France

La nouvelle formule, adoptée il y a quelques années, à savoir un parcours d'une trentaine de kilomètres propice aux puncheurs, à parcourir 6 fois, a pérennisé le fait que pour gagner à Lillers, mieux valait avoir les mollets bien acérés. C'est encore plus le cas depuis trois ans, avec la naissance du petit frère, le *Tour des 100 Communes* porté par RSO et la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane. Samedi 8 mars, les coureurs seront les mêmes que le lendemain à Lillers, le parcours complètement différent, et la formule plaît énormément: « Ce désormais double événement répond aux demandes des équipes, avance Samuel Pelcat. Ça a clairement monté le niveau de l'épreuve, c'est vraiment appréciable. » Comme sa grande sœur lilléroise, le *Tour des 100 Communes* fait la part belle aux coureurs d'expérience et aux étoiles montantes: on en veut pour preuve, l'an passé, le coureur de l'équipe Uno X, le Norvégien Halvor Dolven, pas

encore 20 ans, s'était imposé à Barlin en patron. Quelques mois plus tard, il signait un contrat de stagiaire dans une équipe du World Tour... Coureur à suivre de près. Pour 2025, toujours au départ (fictif) de Béthune, le peloton va s'élancer sur une boucle de 191 km qui les conduira au parc départemental d'Olhain, là où sera jugée l'arrivée. Difficile pour les coureurs certainement, spectaculaire pour le public assurément: « Nous sommes très contents de cette arrivée à Olhain, se réjouit Samuel Pelcat. Il faudra être fort pour gagner. Le début du parcours emprunte celui du Tour de France qui passera à Béthune, et on file très vite vers Saint-Venant, avant, tout aussi rapidement, d'attaquer les monts. On veut une épreuve très dynamique. » La présentation du *Tour des 100 Communes* devrait avoir lieu le lundi 3 mars, date à confirmer. Le Grand-prix de Lillers sera lui introduit le vendredi 7, nouveauté, coup d'envoi d'un grand week-end de fête du cyclisme dans l'Artois.